

**Actes de la 7^{ème} réunion des ministres
de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Pêche
des pays membres du CIHEAM**

Zaragoza, 4 février 2008

**Proceedings of the 7th meeting
of the Ministers of Agriculture, Food and Fisheries
of CIHEAM's member countries**

Zaragoza, 4 February 2008



MAPA

Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation, Espagne

Ministry of Agriculture, Fisheries and Food, Spain



CIHEAM

Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes

International Centre for Advanced Mediterranean Agronomic Studies

**Actes de la 7^{ème} réunion des ministres
de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Pêche des pays
membres du CIHEAM**

Zaragoza, 4 février 2008

**Proceedings of the 7th meeting
of the Ministers of Agriculture, Food and Fisheries
of CIHEAM's member countries**

Zaragoza, 4 February 2008

SOMMAIRE / SUMMARY

PROGRAMME / PROGRAM **09**

PREFACE / FOREWORD **13-15**

SESSION INAUGURALE / INAUGURAL SESSION

Marcelino IGLESIAS **19**
President of the Government of Aragon

Elena ESPINOSA MANGANA **23**
Minister of Agriculture, Fisheries and Food of Spain

Abdelaziz MOUGOU **27**
Président du CIHEAM

PRESENTATION DES THEMES ABORDES / INTRODUCTION OF THE TOPICS TO BE DISCUSSED

Gestion et conservation des ressources de pêche en Méditerranée / Management and conservation of fishery resources in the Mediterranean

UNION EUROPEENNE / EUROPEAN UNION

Joe BORG **31**
Member of the European Commission, responsible for Fisheries and Maritime affairs

Gestion des ressources hydriques et de la production agricole dans la région méditerranéenne / Management of water resources and agricultural production in the Mediterranean region

CIHEAM

Bertrand HERVIEU **37**
Secrétaire général

INTERVENTIONS DES MINISTRES OU CHEFS DE DELEGATION ADDRESSES BY THE MINISTERS OR HEADS OF DELEGATION¹

ESPAGNE / SPAIN

Elena ESPINOSA MANGANA **43**
Minister of Agriculture, Fisheries and Food

FRANCE

Michel BARNIER **49**
Ministre de l'Agriculture et de la Pêche

GRECE / GREECE

Pavlos D. PEZAROS **53**
Head of the Delegation. Director for Agricultural Policy, Ministry for Rural Development and Food

ITALIE / ITALY

Vincenzo FERSINO **57**
Chef de délégation. Chef du bureau des Relations extérieures, ministère des Politiques agricoles, alimentaires et forestières

LIBAN / LEBANON

Mouïñ HAMZE **63**
Chef de délégation. Secrétaire général du CNRS – Délégué du Liban au Conseil d'administration du CIHEAM

MALTE / MALTA

Philipp VON BROCKDORFF **67**
Head of Delegation. Permanent Secretary, Ministry for Rural Development and the Environment

MAROC / MOROCCO

Aziz AKHANNOUCH **71**
Ministre de l'Agriculture et de la Pêche maritime

PORTUGAL / PORTUGAL

Luis MEDEIROS VIEIRA **75**
Chef de délégation. Secrétaire d'état adjoint, ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche

TUNISIE / TUNISIA

Mohamed Habib HADDAD **77**
Ministre de l'Agriculture et des Ressources hydrauliques

TURQUIE / TURKEY

Mehmet Medhi EKER **83**
Minister of Agriculture and Rural Affairs

¹ Les actes de cette réunion reprennent l'ordre de passage observé durant la manifestation elle-même.

ALBANIE / ALBANIA

Jemin GJANA **87**
Minister of Agriculture, Food and Consumer

ALGERIE / ALGERIA

Smaïl MIMOUNE **91**
Ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques

Mohamed Fouad RACHEDI **95**
Chef de Délégation. Représentant du ministre de l'Agriculture et du Développement rural. Directeur de la Formation, de la Recherche et de la Vulgarisation, ministère de l'Agriculture et du Développement rural. Délégué de l'Algérie et Vice-président au Conseil d'administration

EGYPTE / EGYPT

Amin ABAZA **99**
Minister of Agriculture and Land Reclamation

ORGANISATIONS INTERNATIONALES / INTERNATIONAL ORGANISATIONS

ACSAD

The Arab Centre for the Studies of Arid Zones and Dry Lands

Abdulwhab BELLOUM **111**
Directeur du programme Agriculture et conservation

CGPM

Commission générale des pêches pour la Méditerranée

Alain BONZON **113**
Secrétaire exécutif

COI

Conseil oléicole international / International Olive Council

Mohamed Ouhmad SBITRI **117**
Directeur exécutif

FAO

Food and Agricultural Organisation of the United Nations

Maria KADLECIKOVA **121**
Regional representative for Europe and Central Asia

FIPA / IFAP

Fédération internationale des producteurs agricoles / International Federation of Agricultural Producers

Guy GIVA **123**
Président du Comité méditerranéen. Président de la Chambre d'Agriculture de l'Aude (France)

OCDE / OECD

Organisation de coopération et de développement économique / Organisation for Economic Cooperation and Development

Ken ASH**125**

Directeur adjoint de l'Agriculture et du Commerce

PLAN BLEU**Henri-Luc THIBAUT****127**

Directeur

RECOMMANDATIONS / RECOMMENDATIONS**131****LISTE DES PARTICIPANTS / LIST OF THE PARTICIPANTS****145****ANNEXE****155**

**7^{ème} réunion des ministres de l'Agriculture, de l'Alimentation
et de la Pêche des pays membres du CIHEAM**

**7th meeting of CIHEAM member countries' Ministers of
Agriculture, Food and Fisheries**

Zaragoza, 4 février / February 2008

PROGRAMME / PROGRAM

09:30 SESSION INAUGURALE / INAUGURAL SESSION

Introduction par le président du gouvernement de l'Aragon, la ministre de l'Agriculture, de la Pêche et de l'alimentation de l'Espagne, le président du CIHEAM.

Introduction by the President of the Government of Aragon, the Minister of Agriculture, Fisheries and Food of Spain, the President of CIHEAM.

10:00-12:30

**GESTION ET CONSERVATION DES RESSOURCES DE PÊCHE EN
MÉDITERRANÉE / MANAGEMENT AND CONSERVATIONS OF FISHERY
RESSOURCES IN THE MEDITERRANEAN**

Discours de la ministre, Mme Elena ESPINOSA

- Interventions des délégations, de la Commission générale des Pêches pour la Méditerranée, et du Commissaire à la pêche de l'Union européenne.

Statement of the Minister, Mrs Elena ESPINOSA

- Interventions of the delegations, of the General Fisheries Commission for the Mediterranean, and the European commissioner for Maritime Affairs and Fisheries

12:30-13:00

**CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS / CONCLUSIONS AND
RECOMMENDATIONS**

13:00-15:00

Déjeuner / Lunch

15:00-17:30


**GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE LA PRODUCTION
AGRICOLE DANS LA REGION MEDITERRANEENNE / MANAGEMENT
OF WATER RESOURCES AND AGRICULTURAL PRODUCTION IN THE
MEDITERRANEAN**

Exposé du sujet par le Secrétaire général du CIHEAM
Interventions des délégations

Presentation by the Secretary General of CIHEAM
Addresses of the Delegations

**17:30 CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS / CONCLUSIONS AND
RECOMMENDATIONS**

CLOTURE / CLOSING CEREMONY



**Actes de la 7^{ème} réunion des ministres
de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation
des pays membres du CIHEAM
Zaragoza, 4 février 2008**

**Proceedings of the 7th meeting of the Ministers
of Agriculture, Fisheries and Food
CIHEAM's member countries
Zaragoza, 4 February 2008**



PRÉFACE

C'est avec satisfaction et fierté que le Ciheam publie les actes de la septième réunion des ministres de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation de ses pays membres, réunis à Zaragoza le 4 février 2008 à l'invitation de la ministre espagnole Madame Elena Espinosa Mangana.

Le choix de Zaragoza n'a pas été fortuit, ce lieu a été choisi en raison de l'exposition internationale sur le thème de « ***l'eau et du développement durable*** » organisée au cours de l'été 2008 dans cette ville qui se trouve également être la cité qui héberge depuis 1969 l'un des quatre instituts agronomiques méditerranéens du Ciheam.

C'est donc autour du thème de l'eau, fondamental pour la région méditerranéenne qu'a été structuré en deux parties le déroulement de cette septième rencontre ministérielle à laquelle ont participé 10 ministres, les chefs des délégations nationales, le Commissaire à la Pêche de l'Union européenne, monsieur Joe Borg ainsi que les représentants des organisations internationales partenaires du Ciheam.

Deux thèmes ont été abordés par chaque pays :

- ▶ Le premier sur ***la gestion et la conservation des ressources halieutiques en méditerranée***.
- ▶ Le deuxième ***sur la gestion des ressources hydriques et de la production agricole dans la région méditerranéenne***.

En effet la gestion optimale des ressources halieutiques et hydriques représentent des enjeux vitaux en vue d'assurer un développement durable au monde rural tant sur le plan économique, social qu'environnemental dans une région qui se trouve particulièrement fragilisée par des ressources naturelles limitées qui s'épuisent, état auquel viennent s'ajouter les effets pernicieux du changement climatique actuellement à l'étude.

Les ministres et chefs de délégation présents ont ensemble préconisé la promotion d'initiatives favorisant la mise en place des principes de la *Stratégie méditerranéenne pour le développement durable* adoptée par les pays riverains et la Commission Européenne pour renforcer les politiques de durabilité dans le domaine de l'agriculture, de la pêche et du milieu durable. Ils ont notamment affirmé qu'il était nécessaire de faire apparaître une convergence en matière de réglementations relatives à la qualité et la sécurité alimentaire, en vue de développer le commerce des produits de l'agriculture et de la pêche.

Ils se sont engagés à favoriser, en collaboration avec les organismes internationaux (CGPM, FAO, UE, PNUE/PAM), la coopération visant à améliorer la gestion des ressources halieutiques en Méditerranée tout en évitant les impacts environnementaux négatifs. Ils ont souligné que la croissance des secteurs aquacole et de la pêche nécessite une gestion intégrée des zones côtières.

Ils ont préconisé au CIHEAM d'apporter son appui aux pays membres pour renforcer la coopération visant à harmoniser les législations relatives à l'exploitation des ressources halieutiques et à développer les convergences sur la qualité et l'hygiène des produits de la pêche et de l'aquaculture. Ils ont parallèlement engagé le Ciheam à renforcer sa mission de formation des experts méditerranéens dans les domaines de la pêche et de l'aquaculture à travers ses propres IAM et en développant les partenariats avec les institutions d'enseignement et de recherche des pays membres.

S'agissant de la gestion durable des ressources en eau et production agricole, les Ministres et Chefs de délégation ont affirmé la nécessité d'assurer la cohérence entre la politique liée aux ressources en eau et la politique agricole et de faire prendre en compte la sauvegarde et la promotion des produits du régime méditerranéen ainsi que les qualités environnementales qui y sont associées.

Ils ont chargé le CIHEAM de favoriser l'échange d'information sur les travaux de recherche et les activités de développement sur la gestion de l'eau et les technologies d'irrigation, de renforcer les activités sur ces thèmes dans son Observatoire méditerranéen ainsi que son activité en matière de formation de cadres spécialisés en matière de gestion de l'eau et de conduite des systèmes d'irrigation et d'utilisation de l'eau.

Les ministres de l'Agriculture et de la pêche des pays membres du CIHEAM ont aussi demandé au CIHEAM de créer un groupe de travail ad hoc pour analyser la situation des marchés de matières premières agricoles, notamment le marché des céréales. Ils ont également préconisé la création avec l'appui du CIHEAM d'un groupe de travail auquel les pays participeront sur une base volontaire en liaison avec l'UE et les OI pour réfléchir sur les domaines prioritaires en matière d'agriculture et de pêche, et chargé ce groupe de prêter une attention spéciale aux projets susceptibles d'être proposés dans le cadre du projet de l'Union pour la Méditerranée.

Ils ont enfin assuré de leur appui la candidature déposée par l'Espagne auprès de l'UNESCO du *régime méditerranéen en tant que patrimoine culturel immatériel de l'humanité*.

Cette septième réunion ministérielle témoigne de l'utilité de ce cadre de rencontre initié par le Ciheam qui permet la présentation, l'écoute et la confrontation sur la situation et les politiques menées dans ses 13 pays membres. Il apparaît que ce type de rencontre avec son caractère unique dans la mesure où il réunit sur pied d'égalité les pays méditerranéens, qu'ils soient membres de l'Union européenne ou qu'ils appartiennent aux rives sud et est de la Méditerranée, répond de plus en plus à l'objectif qui a présidé au lancement de la première réunion tenue à Rome en 1999 : s'efforcer de dégager progressivement une volonté conjointe des pays de la région pour donner des réponses communes et coordonnées sur les grandes questions relatives à l'agriculture, l'alimentation et la pêche auxquelles ils se trouvent tous confrontés.

Et pour gage de cet intérêt des participants : rendez vous est déjà pris en 2009 pour tenir la huitième réunion en Turquie à l'invitation du ministre Turc, Monsieur Mehmet Medhi Eker.

Bertrand Hervieu

FOREWORD

It is with a strong sense of pride and satisfaction that CIHEAM is able to publish the proceedings of the seventh meeting of its member countries' Ministers of Agriculture, Fisheries and Food, held in Zaragoza on 4 February 2008 at the invitation of the Spanish Minister, Ms Elena Espinosa Mangana.

The Zaragoza venue was by no means fortuitous but was chosen because an international exhibition on the subject of "**water and sustainable development**" was being organised there. The city also happens to have been host to one of CIHEAM's four Mediterranean Institutes since 1969.

The subject of water, one of vital importance to the future of the Mediterranean region, was therefore central to the two-pronged programme of this seventh ministerial meeting. Ten of the member-country delegations were headed by the Ministers of Agriculture in person, and other participants included the European Union Commissioner for Fisheries, Mr Joe Borg, and representatives of CIHEAM's international partner organisations.

Each of the countries was called upon to consider two themes:

- ▶ **Management and preservation of fish stocks in the Mediterranean.**
- ▶ **Management of water resources and agricultural production in the Mediterranean region.**

Optimum management of fish stocks and water resources is a vital factor in ensuring sustainable development of the rural world both from the social/economic and from the environmental standpoint, bearing in mind that the region has been made particularly vulnerable by the steady depletion of its natural resources and that this problem is being compounded by the harmful effects of climate change, the subject of ongoing review.

Ministers and other heads of delegation recommended initiatives to encourage implementation of the principles of the *Mediterranean Strategy for Sustainable Development*, which had been adopted by the Mediterranean-rim countries and the European Commission to buttress policies promoting sustainability in agriculture, fisheries and the environment. They said it was particularly important to ensure convergence of national regulations on food quality and safety if trade in agricultural and fisheries products was to be developed.

They undertook to work with international bodies (CGPM, FAO, EU, UNEP/MAP) to encourage cooperative arrangements that would improve management of fish stocks in the Mediterranean while at the same time preventing negative environmental impacts. They emphasised that the growth of the aquaculture and fisheries sector called for integrated management of coastal areas.

They recommended that CIHEAM help to improve cooperation between member countries on harmonisation of their laws on exploitation of fish stocks and greater alignment of their quality and food-safety standards for fisheries and aquaculture products. At the same time they called upon CIHEAM to intensify its effort to train Mediterranean experts in fisheries and aquaculture, mobilising its own MAIs and developing partnerships with teaching and research institutions in the member countries to that end.

As to the sustainable development of water resources and agricultural production, the Ministers and other heads of delegation insisted upon the need to make policy on water resources consistent with agricultural policy and to see that due importance was attached to

the protection and promotion of Mediterranean diet products as well as the environmental features associated with them.

They charged CIHEAM to encourage pooling of information on research projects and development programmes in the field of water management and irrigation technologies, and to support work in this area through its Mediterranean Observatory and education services, providing senior personnel with specialised training in management of water resources, operation of irrigation systems and use of water.

The CIHEAM member countries' ministers of Agriculture also asked the Centre to set up an *ad hoc* working group to analyse trends in the markets for agricultural raw materials, particularly cereals. They also proposed the setting up of a working group, with the help of CIHEAM, in which countries would participate on a voluntary basis alongside the EU and other international organisations in the task of identifying priority areas in agriculture and fisheries. The group would give particular attention to projects that might be submitted for inclusion in the Mediterranean Union programme.

Lastly they confirmed that they would be supporting the request, submitted by Spain, to have the Mediterranean diet inscribed on UNESCO's Intangible World Heritage List.

This type of meeting is unique in that it brings together all Mediterranean countries on an equal footing, whether they are in the EU zone or on the southern and eastern shores of the Mediterranean. It seems increasingly effective in meeting the objective sought when the first meeting was launched in Rome in 1999, namely to develop a shared outlook among countries in the region and hence a joint, coordinated response to the big questions facing them all in the field of agriculture, fisheries and food.

And by way of demonstrating their commitment, participants have already agreed to hold their eighth meeting in 2009 in Turkey at the invitation of the Turkish Minister, Mr Mehmet Medhi Eker.

Bertrand Hervieu

7^{ème} réunion
des ministres de l'Agriculture,
de l'Alimentation et de la Pêche
des pays membres du CIHEAM

7th meeting
of the Ministers of Agriculture,
Food and Fisheries of
CIHEAM's member countries

Session inaugurale

Inaugural session



Marcelino IGLESIAS

President of the Government of Aragon

*Authorities,
Ladies and gentlemen.*

I firmly believe that in a globalized, interdependent world, policies of collaboration can improve local capacities and the wellbeing of our citizens.

I would thus like to begin by paying tribute to the work of the International Centre for Advanced Mediterranean Agronomic Studies which, over its long history, has proved to be a fundamental instrument in providing training for professionals, cooperation, technological development, and the search for and building of common points of reference for the Mediterranean's food and agriculture sector.

Along with that, as can be seen from these periodic meetings of our Ministers of Agriculture, the Centre for Advanced Studies has acted as a forum for dialogue.

Today, with the Mediterranean constituting a veritable laboratory of globalization, with this region showing all the contradictions arising across the planet in the wake of the fall of the Berlin Wall, and now that the Mediterranean has moved on from being hemmed in by the Cold War to being a region of increasing complexity, dialogue, recognition and agreement should be taken as the channels best suited to settling the conflicts besetting us now and incumbent on us with regard to future generations.

We cannot and should not forget those conflicts, but it is certain that making our actions converge on our common strategic interests can result in our developing close cooperation based on solidarity for the mutual benefit of all of us here on the shores of the Mediterranean.

Agriculture has been throughout our history, and still is one of the elements that identifies us and that forms part of the structure of the region's societies, and it is without a doubt one of those common strategic interests.

That is the feeling of the people of Aragon.

Aragon shares the characteristics of other inland regions with a Mediterranean climate, and until well into the twentieth century, our agriculture was hampered by obsolete productive and commercial structures.

Aragon is an example of how a region can move on from a poor inherited situation to a reality attuned to the present and advantageously geared up for the future.

We have succeeded in exploring new ideas and resources, and the work of Zaragoza's Mediterranean Agronomic Unit has indeed played a part in this new situation.

In short, we have built a new way of seeing resources, one which, through experience and time, has enabled us to innovate.

Aragon is one of the regions with the greatest tradition and quality in agricultural food production.

However, we have learned that producing raw materials is not enough: processing, research, distribution and communication are also needed.

We have learned that quality, safety and traceability are the key factors nowadays in food matters. They are requirements of the consumers, the duty of the producers, and matters of concern for the Public Authorities.

More important still, we have succeeded in having an ever greater share of our agricultural produce processed into more developed products featuring greater added value, resulting in greater returns being generated for our towns and villages through industries that persuade rural populations to stay in their rural areas and that complement the agricultural work.

In this process of transforming agriculture, the issue of water is central to our concerns – concerns that we share with all the countries bordering on the Mediterranean.

We find ourselves here in the middle of a part of Spain that is essentially arid: neither Zaragoza nor Aragon as a whole, are part of what is known as “the wet Spain”.

The rainfall figures make that abundantly clear. And the periods of drought, like the one we are going through now, exemplify this.

The rainfall is very unevenly distributed in our region – so much so that in some years, there are places in our community where it rains up to twelve times more than in other places that do not even reach 200 millimetres a year, i.e. the upper limit of extreme aridity.

We here in Aragon are thus aware that the proper management of water resources, together with controlling consumption, respecting the quality of our water and looking after the quality of our river-basin ecosystems, are matters of present-day necessity as well as commitments for our future.

In coordination with the present Government of Spain and in line with the European Water Framework Directive, we are working on policies to make progress in solving these water-related problems – the problems of unmet demand, and the implementation of the reforms needed for a fairer water policy, featuring greater solidarity.

We have developed strategies aimed at modernizing water piping and irrigation systems, along with water-saving systems, demand planning and regulation, the introduction of new technologies, and consumption metering.

These are strategies that affect the quantity of the resources and the quality of our water. The aim goes beyond boosting the resources to seek greater yield from those resources while also showing the greatest respect for the environment.

And these strategies rest on the very different approach to water management brought in by the present Government of Spain, a change centring on reversing the plans to convey water away from the river Ebro – an unjustifiable, unnecessary and unsustainable public-works project – and to give priority instead to desalination technologies.

Experience tells us that applying this approach in the Mediterranean enhances efficiency and sustainability in the use of water resources.

Desalination is now a valid solution, since it is technically and economically viable, as well as socially and environmentally sustainable.

These good practices, this commitment to water was what drove us to submit Zaragoza's candidacy, as a collective project, for the 2008 International Exhibition around the theme "*Water and Sustainable Development*".

That Expo Zaragoza 2008, which we will be opening on 14 June this year and which I would like now to invite you all to attend, will be a cultural celebration of fruitful relations between water and human communities in an efficient solidarity-based global project.

To conclude this address, it only remains for me to thank the Minister of Agriculture and Fisheries, Elena ESPINOSA, who proposed the city of Zaragoza as the venue for this meeting in Cairo, and the members of the International Centre for Advanced Mediterranean Agronomic Studies, who accepted the suggestion.

It is my wish that the work done here may amount to a further step in the development of a Mediterranean area which, though no longer the centre of the world as it was at other times in history, is nonetheless a focus of world attention in the quest for collective development framed within the requirement for a kind of progress that blends an opening-up to the world with the conservation of the diversity and richness of its legacy.

Thank you very much.

I declare the 7th meeting of the International Centre for Advanced Mediterranean Agronomic Studies member countries' Ministers of Agriculture and Fisheries officially open.



ESPAGNE / SPAIN

Elena ESPINOSA MANGANA

Minister of Agriculture, Fisheries and Food

*President of the Government of Aragon,
Ministers and Heads of Delegation,
the President and Secretary General of the CIHEAM,
the European Union's Commissioner for Fisheries & Maritime Affairs,
Representatives of International Organizations and
the delegates attending here today.*

1. WELCOME AND INTRODUCTION: THE CHOICE OF ISSUES TO DEBATE

Firstly, I would like to welcome you all to Spain, and to this city of Zaragoza, which is hosting the Seventh Meeting of CIHEAM member countries' Ministers of Agriculture and Fisheries.

I would particularly like to thank you for being here today, and for the interest you have shown in the preparatory work for this Meeting for debating the issues put forward.

Both issues refer to challenges that are common to all countries bordering on the Mediterranean, and a coordinated response in tackling them would certainly be of benefit to all.

The issues concerned are the "*Management and preservation of fish stocks in the Mediterranean*" and the "*Sustainable management of water resources and agricultural production in the Mediterranean Basin*".

Fishing and agriculture are both sectors with an age-old tradition in our countries.

While not forgetting the great contrasts and differences that exist, it is beyond doubt that their contribution to the development of the peoples of the Mediterranean has gone far beyond their participation in each country's economy, important though that is: fishing and agriculture have indeed become an integral part of the landscape and culture that mark us out.

2. A COMMON ELEMENT IN THE DEBATES : ENVIRONMENTAL SUSTAINABILITY

On this occasion we have chosen to debate their future from the shared approach of **environmental sustainability**, as our commitment to present and future generations, and we thus take that principle as a key element in designing responsible policies for agriculture and fishing.

Accordingly, this meeting that is now beginning will feature prominently the fish-stocks situation in the former case, and in the latter the proper use of our limited water resources in pursuing efficient agriculture, capable of guaranteeing us food in sufficient quantities and of assured quality.

3. THE CHOICE OF ZARAGOZA AS VENUE

I cannot refrain from mentioning at this stage that the choice of **Zaragoza** as the venue for his meeting was not a matter of chance.

The staging of the "**Expo Zaragoza 2008: Water and Sustainable Development**" in this city, from 14 June to 14 September this year, prompted us to decide to hold this debate on the rational use of that resource in agriculture here in this city.

Many of the techniques associated with turning dry lands into irrigated land have been known for centuries, though their evolution over all that time, and the results achieved in terms of the quantity and quality of output can be regarded as spectacular, that being due mainly to the use of irrigation in agriculture.

However, there is still a long way to go. The current international context points to great interdependence among countries. Commercial multilateral and bilateral negotiations influence agriculture, in ways that are difficult to appraise in the short term. Other events, unrelated in theory to this sector, also have consequences that are beyond our direct control.

This entire array of ever-changing challenges constrains our options for responding. Consequently, cooperation between countries and international institutions specializing in these matters is becoming ever more necessary in our permanent quest for coherent, pragmatic responses.

In matters relating to **Fisheries**, the challenges are no less daunting. That the situation now encountered in the Mediterranean Basin's fisheries and marine environment is worrying in certain respects is now beyond doubt.

I would like to highlight the fact that this will be the first time that the Fishing-related issues will be addressed at a Ministerial Meeting of CIHEAM member countries. This lends further weight to my gratitude for the presence here of **Commissioner Borg** and the **Executive Secretary of the General Fisheries Commission for the Mediterranean**, who are attending this Forum for the first time.

I trust that our debate on this will be regarded not so much as an isolated event as a precedent for further ministerial meetings in the future.

4. CONCLUSIONS AND RECOMMENDATIONS

It is certainly not my intention to anticipate or constrain in any way the debate on those issues, a debate that is about to commence now.

At the end of this meeting, I hope we will be able to agree on a document containing our conclusions and recommendations from all the contributions made, a document we would subsequently submit to the CIHEAM, whose contribution we shall seek on matters pertaining to its remit.

I would like to record my thanks here to the President and Secretary General of that Institution, and to the Director of the Mediterranean Agricultural Institute, based in this city of Zaragoza, for their involvement in preparing this Ministerial Meeting.

The CIHEAM and the Mediterranean Agricultural Institutes, whose work stretches back over more than 40 years, have pursued essential work in the spheres of training and support for research, as well as innumerable cooperation actions in projects and exchanges concerning agriculture and, to a lesser extent, fishing. The results they have achieved, backed by the quality and professional dedication consistently evinced in everything they do, deserve our congratulations and recognition.

The CIHEAM's great fund of contacts and experience in the Region is a heritage we hold in common – one we must never ignore and one that must be increasingly taken into account by all institutions within and beyond our EuroMediterranean Association.

Agriculture and fishing have indeed been driving forces in the building of this privileged relationship between our countries. Many other aspects remain to be pursued, in addition to the purely commercial aspects in which progress has been very significant, contributing as they can to reinforce the important work done to date.

Today we have a chance to go further in that direction. We are also privileged to share this table with representatives from highly regarded International Organizations, whose work is well known to all: the OECD, the FAO, the European Council, the Arab Center for the Studies of Arid Zones and Dry Lands, the Plan Blue, under the auspices of the United Nations, the International Olive Oil Council, and the International Federation of Agricultural Producers representing the farmers, as well as the above-mentioned GFCM, and this will enable us to have the benefit of specific outlooks on the problems and situations we will be seeking to analyse – issues that must necessarily be examined in detail along with the political analysis.

I would like to wind up my address by voicing my conviction that this meeting will result in extra efforts being put into the agricultural and fishing spheres in our countries.

And I will end by urging you all on in that work, wishing you a pleasant stay in Spain and in Zaragoza, and thanking you for attending this Seventh Ministerial Meeting of the CIHEAM Member Countries.



CIHEAM

Abdelaziz MOUGOU

Président du Conseil d'administration du CIHEAM
Président de l'IRESA, ministère de l'Agriculture et des
Ressources Hydrauliques

*Madame la Ministre,
Messieurs les Ministres et Chefs de délégation,
Mesdames et Messieurs.*

C'est pour moi un grand honneur de vous souhaiter en tant que nouveau Président du CIHEAM la bienvenue à l'ouverture de cette 7ème réunion des Ministres de l'Agriculture des pays membres du CIHEAM.

Je veux tout d'abord remercier très chaleureusement le gouvernement espagnol et tout particulièrement notre hôtesse, Madame la Ministre Elena Espinosa, ainsi que tous ses collaborateurs qui ont été les artisans de cette rencontre, pour l'hospitalité si chaleureuse offerte à toutes les délégations ministérielles de nos pays membres, je veux également exprimer la gratitude du Centre au Gouvernement de l'Aragon pour le soutien indéfectible et précieux qu'il apporte au développement de l'institut du Centre ainsi qu'aux autorités de la ville de Zaragoza, ville si familière aux membres du CIHEAM puisque depuis sa création en 1969 elle y héberge l'un des 4 instituts agronomiques méditerranéens du Centre.

Je suis également très heureux d'apporter le salut du CIHEAM à l'ensemble des gouvernements de ses pays membres, à MM. les Ministres et Chefs de Délégation qui nous honorent de leur participation ainsi qu'aux représentants des grandes Organisations Internationales qui exercent leurs activités de coopération au développement dans la région et qui sont aujourd'hui ici réunis pour débattre dans un cadre souple des perspectives qui s'offrent à la coopération euroméditerranéenne.

Selon la mission donnée par ses fondateurs en 1962, le CIHEAM est véritablement un organisme intergouvernemental spécifiquement méditerranéen. Il œuvre depuis près d'un demi-siècle maintenant pour développer « l'esprit de coopération internationale parmi les cadres de l'agriculture des pays méditerranéens » dans le domaine de l'agriculture, de l'alimentation et du développement rural de cette région.

Ses champs d'action privilégiés s'articulent autour de trois axes essentiels qui sont :

1. la formation des hommes à travers des cursus diplômants de niveau Master qui s'inscrivent résolument dans le processus de Bologne, à travers des formations spécialisées de haut niveau, l'appui à la formation doctorale et la mise en place d'un enseignement à distance.
2. le développement de la recherche en coopération
Le CIHEAM est appelé à jouer un rôle de catalyseur dans la construction de réseaux de recherche rassemblant des équipes du nord et du sud sur la problématique

agricole d'intérêt méditerranéen Ainsi le CIHEAM est particulièrement impliqué dans le processus de mise en place d'un ERANET de la recherche agronomique dans la région méditerranéenne que la Commission européenne a retenu dans le cadre du 1^{er} appel d'offre du 7^{ème} PCRDT.

La construction de cet Eranet dénommé « Arimnet » repose sur la volonté des états membres à réaliser ensemble une plate-forme de concertation multilatérale, en vue de mesurer le potentiel de recherche agronomique sur le pourtour méditerranéen, d'accroître la mobilité des chercheurs dans les centres de recherche et de constituer un réseau de laboratoires d'accueil indispensables pour la formation des jeunes doctorants.

3. la coopération entre les pays grâce au dialogue entre les pays du nord et du sud comme en témoigne notre réunion de ce jour.

Par l'initiative de votre invitation à tenir cette septième réunion à Zaragoza, vous avez assuré, Madame la Ministre, la continuité d'une concertation qui a pris son départ à Rome en mai 1999 sous la présidence de Paolo De Castro alors Ministre de l'Agriculture de l'Italie, qui s'est ensuite poursuivie à Rabat, puis à Athènes, Beyrouth, Paris et Le Caire. C'est donc maintenant devenu un rendez-vous régulier, qui trouve sa place dans les agendas combien chargés des ministres.

Cette journée va nous permettre de débattre ensemble des 2 grands thèmes retenus pour cette réunion : la question de la conservation et la gestion des ressources halieutiques en Méditerranée et la question de la gestion des ressources en eau et de la production agricole. Deux thèmes particulièrement cruciaux pour notre région confrontée à la fois à la raréfaction des ressources et à l'augmentation de la demande, ainsi qu'aux conditions du réchauffement climatique dont les effets renforcent potentiellement la menace sur le développement de la région.

Le Centre ne peut à lui seul apporter la solution aux problèmes cruciaux que l'agriculture méditerranéenne du XXI^{ème} siècle doit affronter, mais il peut contribuer dans son champ d'activités par son rôle de « catalyseur » à la mise en commun, à la mise en réseaux de moyens humains, scientifiques et techniques pour rechercher les voies les mieux appropriées pour assurer un développement durable au monde rural méditerranéen.

Forts de cette caractéristique unique, de cette « méditerranéité » qui nous est commune, nous devons préserver cette spécificité pour solidairement joindre nos efforts en vue de répondre au mieux aux besoins de la région et contribuer à la construction durable de cette Euroméditerranée dont le processus a été initié à Barcelone en 1995.

Notre tâche n'est-elle pas de faire en sorte que les Etats méditerranéens puissent dégager ensemble progressivement une vision convergente de cet espace méditerranéen qui est le nôtre, et de sa place dans le monde face aux autres blocs ou autres groupes de pays organisés.

7^{ème} réunion
des ministres de l'Agriculture,
de l'Alimentation et de la Pêche
des pays membres du CIHEAM

7th meeting
of the Ministers of Agriculture,
Food and Fisheries of
CIHEAM's member countries

Presentation des themes abordés

Introduction of the topics to be discussed



COMMISSION EUROPEEN / EUROPEAN COMMISSION

Joe BORG

Member of European Commission

Commissioner for Maritimes Affairs and Fisheries

MANAGEMENT AND CONSERVATION OF FISHERIES RESOURCES IN THE MEDITERRANEAN SEA

GESTION ET CONSERVATION DES RESSOURCES DE PECHE EN MEDITERRANEE

Ladies and Gentlemen.

First of all allow me to thank Minister Espinosa for hosting this important meeting. I am particularly grateful that a discussion on fisheries is included, for the first time ever, in the agenda of a CIHEAM ministerial meeting. Fisheries management and indeed maritime policy, in a broader sense, are important for the Mediterranean. They are crucial to any policy which aims to conserve our natural resources in the Mediterranean and to develop them in a sustainable manner.

I am confident that nobody doubts the fact that there is a clear need to reinforce and promote co-ordination in order to reach the end goal of achieving sustainable fisheries in the Mediterranean. We are all too aware of the fact that our fish resources face increasing pressure, both from fisheries and from external factors such as pollution and climate change.

These are challenges that we must face together - all coastal States bordering the Mediterranean - be they part of the European Union or otherwise. There is also a role to be played by specialised multilateral organisations such as GFCM and ICCAT who seek to manage Mediterranean fisheries sustainably.

While it is clear that we are all working towards the same goal, this task is often complicated by the fact that our region is typified by a number of rather unique characteristics. There is vast diversity in the species caught, the fishing gears and practices used are also numerous and large parts of the Med's fishing industry is based on small, often family-run, businesses which differ significantly from the businesses in operation elsewhere.

Alongside this, there is mounting pressure on Mediterranean fish stocks. Mediterranean fishermen are increasingly making use of more efficient fishing gear and larger vessels able to operate over a much wider area than was previously possible. Adequately controlling this heightened activity is becoming more and more difficult.

For the part of the European Union, the objectives of the EU's Common Fisheries Policy apply to the Mediterranean inasmuch as they apply to other fishing areas. In essence, it is our aim, and indeed, I believe, our responsibility, to ensure that fishery resources are exploited under sustainable environmental, economic and social conditions. The responsibility I am talking about is however not restricted to one particular group of countries without being applicable to others. It is a collective responsibility – one that all of us involved in the management of the Mediterranean must embrace.

Having said that, the next obvious question becomes: but how can we achieve this overarching goal of sustainable fisheries?

I will seek to answer this by looking at the three levels of governance existing in the Mediterranean – each of which is of critical importance, which are:

- One, the multilateral framework in the form of the General Fisheries Commission for the Mediterranean (GFCM),
- Two, the broad implementation of EU fisheries legislation, and
- Three, the regulatory framework of each individual Mediterranean state.

First of all, I am convinced that multilateral co-operation in the Med can best be served by re-vitalising the GFCM as soon as possible. The GFCM must become an effective regional fisheries organisation in the truest sense of the word.

It must be able to provide the scientific basis for adopting common fisheries management measures. It must aim at achieving the best levels of exploitation of marine resources. And it must simultaneously ensure a harmonisation of fisheries rules.

In addition to the improved selectivity of fishing gears, it is essential to use rules with respect to fishing effort as a management tool – particularly, in a multi-species and multi-gear fisheries. GFCM has started moving in that direction – a fact which I warmly welcome. The GFCM Recommendations and Resolutions on the development of a management programme for fishing effort, and on the compilation of data adopted in 2006 and 2007, are useful first steps towards the comprehensive and adequate effort control system we so urgently need.

Secondly, insofar as the European Union is concerned: we have created a new legal framework for fisheries management in the Mediterranean which entered into force a little more than a year ago. This new legal instrument - the Mediterranean Regulation - provides the EU and its Member States with a basic set of tools to enable them to enhance the sustainability of their fisheries activities.

It allows for a more strategic approach to fisheries management by providing the basis for long-term planning and a host of other things. For example, it allows for better selectivity by trawl nets both by improving the rigging of the trawler and by changing the shape and dimension of mesh size. It controls fishing effort by limiting the maximum dimension of fishing gears and it embeds environmental concerns into the CFP by ensuring the protection of coastal areas through limited access for active gears. Moreover, it protects sensitive habitats from mobile fishing gears and sets a basis for establishing marine protected areas.

However none of these measures will really bear fruit unless we tackle the key challenge faced by the Mediterranean, as it is in many other seas, which is the existing excess in fishing capacity. We simply have too many vessels chasing too few fish.

Mediterranean countries – and not just those forming part of the EU - need to make considerable efforts to reduce their fishing capacity if their fishing effort is to match those of the resources present. They also need to complement such a drive with the measures

included in the Mediterranean Regulation. It is my firm belief that it is only in this way that a viable future for Mediterranean fisheries - and in turn the livelihood that fishermen derive from them - will be achieved.

I am glad to be able to acknowledge that we have achieved some progress in this area, albeit only a small part of what is needed. Yet it is my fervent hope that this progress will be extended further embracing, along its way, other coastal States.

Under the European Neighbourhood Policy, for example, there is scope for new impetus to be brought to our bilateral co-operation. As this has by and large centred on trade issues, it is important for our joint efforts to be broadened and to include, amongst other things, improved conservation. We have a long way to go in reducing our fishing capacity to levels that can be sustained by the resources in the seas. I am, however, not deterred. This is a process that most certainly is possible and one that I am confident we can achieve if we work together.

Allow me to point out at this juncture, that it is of course vital that any reduction in one coastal State is not offset by an increase of capacity on the part of other coastal States, either through ship building programmes or the transfers of existing vessels from other locations into the Mediterranean. This must be a joint effort, a co-ordinated effort whereby fishing pressure is reduced to sustainable levels *throughout* the Med, and not by one state on the one hand, while another undoes this on the other hand by allowing more vessels to move in.

This brings me to my third point which is that what I am saying must apply as much to EU member states as it does to other states around the Mediterranean basin. Actions instigated at a multilateral level must be translated into action on the ground. We must also go even further and develop and implement our own national initiatives and regulatory frameworks to improve conservation.

It is only ourselves, the coastal states of the Mediterranean Sea, who can work out what will work best and where. *We* are the ones who know the specific characteristics of Mediterranean fisheries and therefore *we* must be the drivers to improve the state of the stocks and thus promote sustainable fisheries at a national level as well as at bilateral and regional ones.

Ladies and Gentlemen.

I have one final appeal on this front. And this is to use scientific research as the backbone of any action we undertake. It is only by making informed policy choices - decisions that are based on solid, observable fact - that the measures adopted by policy-makers will receive the support and consensus that is needed if they are really and truly to succeed.

I would encourage all Mediterranean countries to ensure that their national scientists participate more fully and actively in the work of GFCM and ICCAT. The Commission is particularly interested in enhancing scientific research in the Med, particularly in respect of fisheries, and would welcome the GFCM's scientific committee playing a larger role. I would therefore like to find the opportunity to discuss this further in order to find the appropriate means by which to make it happen.

Our scientists' participation must not rely on support from FAO regional projects alone. These projects play an important role in facilitating and co-ordinating scientific activities at sub-regional level, but their resources are limited. Without the active and renewed support of all coastal States to fisheries science and scientists, the multilateral framework will not be able to continue delivering timely and scientifically based advice on fisheries management.

Dear Minister, against the background of increasing demand for fish products combined with declining stocks, aquaculture assume ever growing importance. The Commission has this year launched a process to strengthen its strategy in this field with a view to putting in place a sustainable and competitive framework for European aquaculture. Extending cooperations within the Mediterranean provide us with a unique opportunity to exchange knowledge and information on how best to deal with the dual challenges of environmental and sanitary consideration and increasing production.

It is worthy of note that the European Union's 7th Framework Programme for Research, which runs from the period 2007 to 2013, also covers fisheries and aquaculture research. In general, the funds made available in this framework are open to research institutes of non-EU Mediterranean countries. This is a facility that could and should be made use of and I would encourage you to seize this, and other, similar, opportunities to engage in making your contribution to enhancing our scientific and empirical knowledge of the fisheries resources in the Med.

Ladies and Gentlemen.

The Mediterranean Sea provides us not only with an opportunity to co-operate in the area of fisheries and aquaculture but also within the wider maritime context.

Taking up the growing call for better co-ordination in maritime affairs, last October the Commission proposed an «Integrated Maritime Policy for the European Union», together with an Action Plan. This package comprises our blueprint towards achieving the Union's twin objectives of promoting growth and jobs in the maritime field. It also simultaneously seeks to ensure the health and sustainability of the marine ecosystems. It aims to look at the various sectors connected to the sea in an integrated manner affording us, therefore, a better understanding of this crucial resource in order to use it more wisely.

The Mediterranean also has its part to play. Any maritime policy for Europe will only be as good as the sum of its constituent parts. In the same way that stakeholders from across Europe have helped us build our framework ideas for the maritime policy blueprint, making it therefore truly a response to the direct needs of those involved, I trust that our Mediterranean partners will do the same for the Mediterranean.

Recognising the special characteristics of the Mediterranean and the necessity of developing a holistic approach to the entire basin, the Commission is planning to develop a maritime strategy for the Mediterranean within the next eighteen months. This strategy is likely to focus on several areas of co-operation between the EU and non-EU Mediterranean States, such as:

- the sustainable economic development of maritime regions;
- cooperation on safety and surveillance;
- maritime governance of the Mediterranean;
- marine and maritime research; and
- maritime heritage and cultural dialogue.

Pilot projects on maritime surveillance and spatial planning will be carried out in the Mediterranean in the course of this year. And a conference on the integrated maritime policy and the Mediterranean, a first of its kind, will be organised jointly by the Commission and the Slovenian EU Presidency this June. The Conference will involve all Mediterranean countries and will hopefully pave the way for a regular exchange on maritime co-operation in the entire Mediterranean basin.

In addition, we must use already existing mechanisms such as the Euro-Mediterranean Partnership to engage in and address maritime issues on a multilateral basis by sharing views, defining goals and agreeing measures together. The European Neighbourhood Policy also presents us with an opportunity for the pursuit of dialogue and cooperation within the Mediterranean to achieve the goals of a responsive and responsible maritime policy.

I hope that during 2008 and beyond we can use the tools we have at our disposal and pave the way for regular exchanges on maritime co-operation in the entire Mediterranean basin.

Your contribution to this process will be instrumental in ensuring its success.

Thank you.



Bertrand HERVIEU
Secrétaire général du CIHEAM

GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LA REGION MEDITERRANEENNE

MANAGEMENT OF WATER RESOURCES AND AGRICULTURAL PRODUCTION IN THE MEDITERRANEAN REGION

Trois temps pour articuler mon propos

- un constat sur le lien stratégique entre eau et agriculture en Méditerranée ;
- produire en épargnant les ressources comme enjeu majeur dans la région ;
- et quelques propositions pour mettre en œuvre ce processus visant à la durabilité des agricultures méditerranéennes.

UN CONSTAT

Eau et agriculture sont intimement liées en Méditerranée

Depuis longtemps, les Méditerranéens ont fait preuve d'un grand savoir-faire en matière de mobilisation des ressources hydriques, que symbolise l'hydraulique arabe du temps du califat d'Haroun Al-Rachid où l'on construisit une route de l'eau pour relier Bagdad à La Mecque.

Aujourd'hui, malgré un sentiment souvent exprimé, la Méditerranée, prise dans sa globalité, ne souffre pas d'un manque d'eau.

Elle souffre en fait car la répartition spatiale des ressources est très inégale et parce que les précipitations sont souvent irrégulières.

Ainsi, trois pays (la Turquie, la France et l'Italie) reçoivent deux-tiers des précipitations tandis qu'ils occupent 20 % de la surface de la zone. L'aridité concerne donc surtout les pays du Sud et de l'Est méditerranéen, certains pays étant déjà soumis à un très fort stress hydrique.

Il faut par ailleurs établir une distinction entre ressources disponibles et ressources exploitables, tout simplement parce que la configuration topographique empêche la rétention de l'eau en certains endroits, ou bien parce que l'exploitation de certaines ressources pourrait avoir des répercussions environnementales ou géopolitiques majeures.

Or dans certains pays déjà peu pourvus en eau, ces limites sur l'exploitation sont parfois importantes et rendent la situation d'autant plus précaire, tant pour la consommation d'eau potable que pour l'irrigation.

A propos de l'irrigation, il faut souligner qu'elle constitue un facteur d'intensification essentiel en Méditerranée. Elle permet ainsi d'élever les niveaux de production agricole tout en améliorant significativement le revenu d'une proportion importante des 40 millions d'agriculteurs que compte la zone méditerranéenne.

C'est dire combien l'eau est au cœur de l'activité agricole en Méditerranée : c'est un bien stratégique pour la production et pour le développement social.

D'ailleurs, rappelons que l'eau utilisée à des fins agricoles constitue l'essentiel des prélèvements, en tout cas au Sud et à l'Est du bassin (entre 80 et 85 % de la consommation totale).

Pour mener cette intensification agricole par le biais de l'irrigation, différents recours techniques sont généralement proposés :

- Hier, ce fut la politique des barrages ;
- Aujourd'hui, tandis que les possibilités de retenue sont moindres, des techniques plus modestes permettent d'accroître quelque peu les ressources : le recyclage des eaux usées ou la réutilisation des eaux de drainage.

La mobilisation de ces dernières techniques souligne à quel point les prélèvements sont déjà très élevés. Or, la situation devient de plus en plus tendue puisqu'il faut répondre aux défis de la croissance démographique et donc de la nouvelle demande alimentaire dans ce contexte d'épuisement de la ressource hydrique.

Dans cette situation de plus en plus précaire, l'irrigation agricole fait l'objet de concurrence accrue par d'autres secteurs, les industries d'une part, la consommation des ménages d'autre part.

La problématique hydraulique est donc d'importance en Méditerranée, surtout dans les PSEM.

Son acuité peut notamment se mesurer à l'aune de la pauvreté hydraulique. Aussi, faut-il le rappeler, la Méditerranée concentre la moitié de la population mondiale pauvre en eau, c'est-à-dire disposant de moins de 1000m³/an.

Mais cette pauvreté hydraulique d'ordre quantitatif ne doit pas occulter la piètre qualité parfois des ressources hydriques disponibles :

- pollution des aquifères d'une part
- et accès difficile surtout à l'eau potable d'autre part, notamment en zones rurales...

Ainsi, près de 30 millions de Méditerranéens n'auraient pas accès à une source d'eau potable, soit 7 % de la population totale de la région.

UN ENJEU

Produire en ménageant la ressource hydrique

Nul doute que pour garantir une plus grande durabilité des agricultures méditerranéennes, l'un des défis majeurs réside dans cette équation complexe : « *Comment produire plus et mieux tout en économisant les ressources ?* »

C'est d'ailleurs l'un des cinq grands chantiers identifiés par le CIHEAM dans ses travaux de prospective aboutissant tout prochainement à la sortie de notre rapport Mediterra 2008, dédié cette année aux futurs agricoles et alimentaires en Méditerranée.

En vue de promouvoir un modèle de développement agroalimentaire et rural durable en Méditerranée, l'itinéraire à suivre se situe selon les experts ayant participé à ce travail, autour de cinq chantiers prioritaires, sur lesquels il est recommandé d'agir :

Produire en ménageant les ressources naturelles donc mais également :

- Assurer une sécurité alimentaire quantitative et qualitative
- Construire l'offre et la mise en marché des produits agricoles
- Elaborer des stratégies de développement pour les territoires ruraux
- Renforcer et mutualiser les capacités de formation et de recherche dans le secteur agricole et agro-alimentaire

Et globalement, pour être en mesure de pérenniser les ressources hydriques, et donc d'atténuer le risque de tensions croissantes sur l'eau dédiée à l'agriculture notamment, les réponses à apporter doivent être multifactorielles :

1. amélioration des techniques,
2. modification des approches sociales,
3. évolution des stratégies politiques.

Et compte tenu des réalités méditerranéennes décrites préalablement, c'est précisément dans le domaine agricole, secteur de loin le plus aquavore, que ces efforts devront essentiellement porter.

QUELLES ORIENTATIONS PRÉCONISER ?

La politique de l'offre permet encore certaines opportunités de développement :

1. pour les pays dont les ressources financières le permettent, le développement des usines de dessalement de l'eau de mer pourrait être une piste afin d'augmenter les ressources hydriques destinées à la consommation humaine et aux activités touristiques.
2. D'autre part, des progrès peuvent être faits en matière de réutilisation des eaux usées, notamment urbaines, afin de pouvoir l'orienter vers l'irrigation agricole.

Mais cela n'est pas suffisant... Ou plutôt ne suffit plus.

Il faut en effet dépasser l'approche gestion de l'offre pour privilégier celle d'une gestion technique de la demande.

Les nouveaux gisements d'eau disponible se trouvent en effet dans les économies de ressources que l'on peut faire plus que dans la mobilisation de nouvelles ressources. Mais celles-ci supposent des choix à la fois politiques, économiques, institutionnels, juridiques et techniques.

1. Du point de vue politique, les arbitrages entre usages doivent se faire en fonction du rapport coûts-avantages et en tenant compte des externalités négatives, en particulier au plan environnemental.
2. Sur un plan technique, des économies substantielles peuvent être faites par un recours massif à l'irrigation de précision. D'autre part, la demande doit être

minimisée par l'amélioration significative des réseaux d'adduction dont les pertes sont aujourd'hui importantes.

3. La gestion de la demande suppose également des innovations tarifaires, comme la tarification par paliers. Mais sur ce point là, se pose la question fondamentale du droit d'accès à l'eau qui oblige à tenir compte d'objectifs sociaux dans les calculs tarifaires.
4. La nouvelle politique hydraulique doit être également sous-tendue par des changements institutionnels et juridiques. Ainsi une certaine solidarité de fait doit être promue, avec la mise en place d'unités de gestion à l'échelle d'un bassin ou d'une nappe, ainsi qu'avec la promotion des associations d'usagers.
5. Enfin, le commerce de l'eau virtuelle peut être aussi un instrument intéressant dans la mise en œuvre d'une politique gérant la demande: chaque production agricole peut être mesurée à l'aune des litres d'eau qui sont intervenus dans sa fabrication. Un kilogramme de blé demande moins d'eau pour sa production qu'un litre de lait. Pourquoi dès lors ne pas produire du blé plutôt que du lait pour un pays qui manquerait d'eau ?

Cette évidence, qui semble appeler une spécialisation des rives de la Méditerranée, ne doit pas masquer deux difficultés :

- que la reconversion des économies agricoles est délicate parce qu'elle a des implications sociopolitiques patentées,
- et que pour promouvoir un commerce de l'eau virtuelle, il faut promouvoir simultanément une coopération étroite entre Etats méditerranéens pour encadrer leurs échanges agricoles.

CONCLUSION

L'eau des Méditerranéens est le problème de tous, quelle que soit la rive, et que l'on soit producteurs ou usagers, urbains ou ruraux.

Et par delà l'agriculture, la question hydrique, c'est à dire finalement « *comment optimiser la gouvernance d'une ressource qui se raréfie* », représente un sujet politique prioritaire dans le cadre de la coopération euro-méditerranéenne.

Quand on couple cet enjeu avec celui de la sécurité alimentaire en Méditerranée, au double sens du terme:

1. c'est-à-dire au niveau quantitatif, car la conjoncture nous y oblige,
2. mais aussi sur le plan qualitatif, puisque savoir se nourrir et pouvoir consommer des produits de qualité constituent des impératifs de santé.

Quand on couple donc le défi hydrique avec celui de la sécurité alimentaire, on ne peut que plaider pour une plus grande prise en compte de l'agriculture dans les enceintes de coopérations régionales.

C'est pourquoi le CIHEAM appelle de ses vœux un développement de la coopération euro-méditerranéenne autour d'une solidarité concrète qui s'impose dans cette région : celle de l'agriculture et de l'alimentation.

7^{ème} réunion
des ministres de l'Agriculture,
de l'Alimentation et de la Pêche
des pays membres du CIHEAM

7th meeting
of the Ministers of Agriculture,
Food and Fisheries of
CIHEAM's member countries

Intervention des Ministres ou Chefs de délégation

Addresses by the Ministers or Heads of delegation



ESPAGNE / SPAIN

Elena ESPINOSA MANGANA

Minister of Agriculture, Fisheries and Food

MANAGEMENT AND CONSERVATION OF FISHERY RESOURCES IN THE MEDITERRANEAN

GESTION ET CONSERVATION DES RESSOURCES DE PECHE EN MEDITERRANEE

*Ministers and heads of delegation from the CIHEAM member countries,
the President and Secretary General of the CIHEAM,
representatives from observer organizations, and delegates.*

I would like to refer to the issues that concern us in managing the Mediterranean's fishing activity, issues that demand joint solutions from the countries in that area.

With a coastline of some 46,000 kilometres, the Mediterranean Sea supports wide-ranging ecosystems that are home to abundant marine resources. People have been extracting those resources for thousands of years, an activity that keeps over 400,000 people in work, over half of them in fishing by traditional methods.

Fishing, along with agriculture, is an essential sector for the social and economic development of Mediterranean countries. Characterized by the use of small boats, fishing is also regarded as being a significant component of the identity of the countries bordering on the sea, and it has an important impact on local economies.

The sustainability of fishing depends essentially on the degree of protection that can be arranged for marine ecosystems and on how well fish stocks are preserved in terms of reducing the downward trend they have been showing in the recent past.

Over the last few years, a number of scientific reports have been warning about the **worrying situation** of various populations of fish species of high commercial value: the biomass of reproducing fish is at low levels, and that situation is leading to a sharp drop in catches of the most important species.

Though species diversity and fish-stocks sustainability are obviously threatened by overexploitation, there are other issues of concern: pollution, invasions by non-native species, and the degradation of the marine environment. These problems are common to all Mediterranean countries, and solving them entails making a **joint response**.

Taking decisions to implement a **Mediterranean-wide fishing policy** is urgently needed, a policy enabling fish stocks to recover and the current negative trends noted in catch quality and fish size for a whole array of species to be reversed.

The Mediterranean sea is well known for its broad spectrum of ecosystems, ranging from seagrass meadows and coral reefs along the coast to underwater mountains. As a whole, the marine biodiversity of the Mediterranean sea accounts for a significant percentage – around 10% – of the total diversity found in marine expanses worldwide.

Fishing activities are not alone in their vulnerability to the actions of human beings: most of the Mediterranean's most notable habitats are also at risk, and in fact the underwater meadows, particularly the seagrass meadows, are extremely important for the spawning and growth of a wide variety of species sought by fishing communities. Those meadows are shrinking in large areas of the Mediterranean as a result of human activities, particularly certain fishing activities.

We must therefore bear very much in mind that preserving the Mediterranean Sea in a satisfactory condition demands paying close attention to its environmental health, and that includes preserving its coastal areas to provide them with adequate protection against certain deleterious actions.

A problem of key importance in managing fishing activity in the Mediterranean Sea is the **lack of adequate information and statistics** on catches in many fisheries. The lack of accuracy in the landings reported is directly related to the existence of **illegal fishing**, though little information is available on the latter's scale. Consequently, it must be acknowledged that **implementing appropriate monitoring, control and surveillance systems are essential for fishing in the Mediterranean**. Along the same lines, it must be appreciated that bringing fishing activity into line with scientific recommendations requires adequate data input.

The establishment of a region-based **register of fishing vessels** will be necessary for the Mediterranean Sea, and work has already started on this at the General Fisheries Commission for the Mediterranean, since the register is an essential instrument in designing management measures, including suitable control systems for fisheries.

These courses of action, in conjunction with any **action plans** that individual Mediterranean countries may implement, could lead to a fishing policy that is sufficiently well harmonised and coordinated and capable of resolving many of the problems now affecting Mediterranean fisheries.

Consequently, we are pressing for the **strengthening of the role of the General Fisheries Commission for the Mediterranean**, in coordination with the European Union's fishing policy, in order to achieve an efficient exploitation of fishery resources, improving the profitability of small-scale fishing and facilitating the preservation and sustainability of fish stocks.

A coherent, coordinated set of actions can be reached through existing cooperation projects for the Mediterranean as a whole, such as COPEMED, ADRIAMED. etc., whose work we see as vitally important, in order to guarantee that fish stocks are being exploited in a way that is satisfactory for all parties concerned, while also enabling the Mediterranean milieu and all its various ecosystems to be kept in the best possible condition.

For our part, we are doing everything required to pursue a fishing policy that is in line with EU regulations and with the recommendations of the General Fisheries Commission for the Mediterranean, our firm resolve being to respect the marine environment in its entirety. In line with that resolve, here in Spain we have designed a **General Fishing Plan for the Mediterranean**, which deals with the most sensitive aspects of fishing, for the purpose of

contributing to the ideas put forward on this subject and ensuring a sustainable future for Spain's fishing sector in its work in the fisheries of the Mediterranean Basin.

I trust that conclusions and agreements can be reached in this working session we have just launched, so that progress may be made in solving the problems that affect the Mediterranean as an area held in common by all the countries attending this meeting.

MANAGEMENT OF WATER RESOURCES AND AGRICULTURAL PRODUCTION IN THE MEDITERRANEAN REGION

GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LA REGION MEDITERRANEENNE

Records of agriculture on the shores of the Mediterranean go back over 6,000 years, in an area where crops and transport facilities have underpinned enduring cultural links.

Now, in the twenty-first century, we must devote all our efforts to preserving the Mediterranean as a sea brimming over with life, generating resources, and engendering links between the peoples living on its shores.

Agriculture is still a **fundamental economic activity** for the countries of the Mediterranean Basin. Its social function is beyond dispute, and it also gives rise to Mediterranean agrarian landscapes of great natural value.

Accordingly, agriculture emerges as an essential factor for territorial development, and thus a key activity for cooperation between our countries.

IRRIGATED AGRICULTURE

In the case of Spain, a great deal of that agriculture involves irrigation.

That **irrigation is behind many functions** at work in our society, and it has played a leading role throughout our history in the agricultural economy of Spain and in our **food security**.

Spain has very **diverse irrigation systems**, ranging from the highly competitive market gardening pursued in greenhouses along the coast to our inland irrigated farming, the latter featuring a clear social function in that it provides jobs and supports the rural populations concerned.

However, **the availability of water resources is clearly essential** for all those areas.

The world is currently facing the great challenge of **climate change**.

Within that challenge, Spain and all the other Mediterranean countries will have to rise to another much more specific challenge: the **scarcity of water**.

We have **limited water resources**, with a broad mix in terms of their spatial and seasonal distribution, featuring long periods of drought; moreover, there is **increasing pressure** on those resources **from a range of different economic activities**.

Hence managing those resources is becoming inescapably necessary.

And we must manage them while also defending one of those activities – agriculture – that uses large volumes of those water resources (accounting for just over 60% of the demand for water in Spain).

The agricultural sector must understand that water is a resource whose value goes beyond its role as a means of production: it is also a vital element for the development of life and for humanity. We must **value this resource in all three facets involved: its economic, social and environmental** facets.

In seeking that balance, we must work and act together in preserving both agriculture (SUSTAINABLE agriculture) and also the limited water resources of the Mediterranean Basin.

ACTIONS TO UNDERTAKE

We must **work chiefly in two spheres:**

- improving efficiency in water management; and
- making use of alternative sources.

Spain has been working on the first of those two spheres for a long time, while the second has been receiving attention only more recently, though very intensively.

With regard to improving efficiency in water management, an overall plan covering all our irrigated agriculture was produced.

That plan concentrated all efforts on **improving and modernizing** the management systems, and bringing the **latest information and communication technologies** into them.

That is how we are going about optimizing the use of every last drop of water destined for our crops, and the result is major savings in water resources.

In this we also have backing in the form of **active participation by the user communities**, with private investment being encouraged and co-responsibility in the modernization drive being sought.

The **results we are seeing are very satisfactory:**

- agriculture is the only activity to have stabilized and reduced its demand for water in Spain over the last decade;
- a trend has been reversed: localized, highly efficient irrigation, which had only a token presence here just ten years ago, is now the most widespread form encountered in our territory.

As for alternative water resources, we are working on two fronts: **desalination**, which is a real opportunity for supplying certain highly competitive irrigated-agriculture concerns, and **reusing purified wastewaters from other sectors**.

In our view, both sources are fronts that we must continue to work on and to enhance.

In this context, **sharing information on the practices we apply** with respect to irrigation and water management would be of great interest for us all, enabling technical information to be exchanged, and farmers to be trained in modern, sustainable irrigation methods.

Achieving that aim would be facilitated if a platform were available for accessing and disseminating work on irrigation issues, acting as a centre for coordinating and encouraging cooperation between the countries in attendance here today.

MEDITERRANEAN DIET

Lastly, I would like to point out that agriculture as an activity is closely bound up with the territory – a territory linked to a particular society complete with its culture and heritage, and also to culinary traditions that shape people's outlook.

We here in the government of Spain are **seeking to have the Mediterranean Diet acknowledged as an intangible World Heritage Treasure.**

This is an initiative that I hope you will all support, since that diet is part of the cultural heritage of all present here today.

The Mediterranean Diet is neither a recipe nor a recipe book. Far from it. Rather, the Mediterranean Diet is a formidable cultural asset, an age-old, dynamic form of capital in which tradition and innovation coexist in perfect harmony.

Its potential lies precisely in that unusual feature, as well as in the extraordinary diversity of culinary traditions found in each community and also in our common food and cookery practices, born of a shared geography and history.

The Mediterranean Diet is a cultural triumph, one that we hold out to the World to improve the wellbeing of people.

By achieving that recognition, we would be defending our food and agriculture systems, local produce, our rural environment and the associated landscape, and everything that makes us feel ourselves to be Mediterranean people.

Thank you very much.



FRANCE

Michel BARNIER

Ministre de l'Agriculture et de la Pêche

*Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs.*

Je voudrais tout d'abord te remercier Elena pour la remarquable organisation de cette réunion. Le dîner d'hier soir nous a déjà permis des échanges fructueux dans un climat convivial.

La France est extrêmement attachée à la dimension singulière que représente l'espace méditerranéen. Dans cet espace, le secteur agricole et agro-alimentaire est stratégique et incontournable pour le développement de la région, car il joue un rôle fondamental dans l'équilibre des sociétés tant au plan économique, social, territorial qu'environnemental.

Les défis auxquels les agricultures sont aujourd'hui confrontées (défi alimentaire, défi environnemental et défi énergétique) rendent plus que jamais nécessaire la recherche en commun de solutions cohérentes et mutuellement bénéficiaires pour les deux rives de la Méditerranée. Les réunions des ministres du CIHEAM sont un lieu important et indispensable permettant échange et dialogue sur ces sujets.

UNION DE LA MEDITERRANEE

Vous le savez, le président de la République française a pris l'initiative de lancer un projet d'Union pour la Méditerranée. Il a déjà reçu à ce stade l'appui officiel des chefs de gouvernement italien et espagnol lors de leur rencontre à Rome en décembre dernier.

J'ai déjà pu échanger hier soir sur ce sujet avec plusieurs d'entre vous et cette initiative a semble t-il suscité un fort intérêt.

Une réunion des chefs d'Etat et de gouvernement des pays riverains de la Méditerranée est prévue le 13 juillet à Paris.

A ce stade, le projet est encore très ouvert. Des travaux préparatoires ont été engagés afin d'identifier les domaines de coopération et les projets les plus appropriés, d'étudier leur faisabilité et d'identifier les acteurs désireux de s'engager dans chaque projet concret.

Ce projet est potentiellement déterminant pour l'avenir de nos peuples et ne peut pas laisser de côté l'agriculture, compte tenu des enjeux économiques, politiques, territoriaux et environnementaux qu'elle représente pour nos pays.

Le CIHEAM doit apporter sa contribution à ce projet et être en mesure de faire des propositions concrètes. Il serait difficilement compréhensible que compte tenu de sa vocation, il se tienne à l'écart de ce grand projet.

Il me paraît important que ce sujet figure dans les conclusions de notre session et que nous donnions mandat à nos sherpas de travailler avec l'appui du CIHEAM sur des propositions concrètes qui pourraient être transmises au sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du 13 juillet.

GESTION ET CONSERVATION DES RESSOURCES DE PECHE EN MEDITERRANEE

MANAGEMENT AND CONSERVATION OF FISHERY RESOURCES IN THE MEDITERRANEAN

Je voudrais remercier Elena pour son intervention qui a bien mis en évidence la nécessité d'une gestion concertée de nos ressources en Méditerranée.

Si les ressources halieutiques ont longtemps été considérées comme inépuisables, vu l'étendue des régions inexplorées, force est de constater aujourd'hui que, bien au contraire, une attention particulière doit être portée à la gestion des stocks comme à celle de leur environnement. En effet, d'une part, loin d'être inépuisables, certaines espèces sont actuellement surpêchées, et d'autre part de nombreux habitats sont menacés, que ce soit par les pratiques de pêche elles-mêmes, par les invasions d'espèces non autochtones ou par les diverses contaminations auxquelles ils sont exposés.

La France attache une attention particulière à la gestion des ressources dans les zones sous sa juridiction et à la préservation des habitats et des milieux. La politique commune de la pêche de la Communauté européenne préconise une gestion par plans de gestion établis par chacun de ses Etats membres.

Mais seule une coopération au niveau international peut endiguer les phénomènes à grande échelle qui se produisent tant à l'intérieur des zones sous juridiction des Etats que dans des zones internationales.

C'est dans ce but qu'ont été mises en place des organisations régionales de pêche, telles la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM) et la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (CICTA), qui ont pour objectifs la gestion et la conservation des ressources de pêche.

La France et la Communauté européenne sont des Parties prenantes de ces deux organisations, qui doivent jouer un rôle de premier plan. La CICTA est compétente pour la gestion des grands migrateurs de l'Atlantique (thonidés), et la CGPM a un rôle de premier plan à jouer au niveau de la gestion de l'ensemble des pêcheries à l'échelle du bassin méditerranéen.

La lutte contre la pêche illicite, non déclarée, non réglementée constitue un des objectifs majeurs de cette décennie. Une coopération pleine et entière des différents services de contrôles des pays côtiers de la Méditerranée est indispensable à une lutte efficace contre ce fléau. L'atelier organisé récemment par la FAO et la CGPM a permis aux différents Etats riverains de travailler conjointement dans ce but et je m'en félicite.

Les autres enjeux majeurs auxquels la CGPM et la CICTA doivent faire face dans les prochaines années concernent la mise en place de mesures de gestion harmonisées, la

prise en compte des fragiles équilibres environnementaux dans le cadre de la gestion des pêcheries, ainsi que des équilibres socio-économiques. La mise en place d'une gestion écosystémique des pêches nécessite la prise en compte d'un très grand nombre de facteurs que doit intégrer la CGPM. Les recherches menées dans le cadre des différents programmes actuellement en cours devront permettre à la CGPM de relever ce défi.

Les instituts de recherche français, en particulier l'IFREMER, travaillent sur ces nombreuses thématiques et l'expertise des chercheurs français est internationalement reconnue. Cette expertise pourra être utilement partagée au sein du CIHEAM.

En effet, à travers un partage d'expérience et la mise en commun des connaissances scientifiques, le CIHEAM peut contribuer à fournir des éléments permettant à ces instances de rendre des décisions, sous forme de mesures de conservation. Il s'agit d'un cadre privilégié pour les échanges de vue, le partage de l'expérience, et l'aide à la mise en place de formations adaptées, et je me félicite que le thème de la pêche soit ici abordé.

GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LA REGION MEDITERRANEENNE

MANAGEMENT OF WATER RESOURCES AND AGRICULTURAL PRODUCTION IN THE MEDITERRANEAN REGION

Je voudrais remercier le secrétaire général du CIHEAM pour sa présentation générale de la problématique de la gestion durable des ressources en eau qui pose bien les défis et les enjeux de la question en Méditerranée.

La production agricole doit à l'avenir augmenter pour répondre aux nouveaux besoins nés de l'évolution démographique et du développement récent de cultures non alimentaires.

Ces nouvelles demandes sollicitent toujours plus une ressource en eau dont nous connaissons la fragilité, d'autant plus que la demande en eau pour les usages non agricoles est en forte croissance.

Pour garantir la production agricole, en quantité comme en qualité, l'irrigation va rester plus que jamais nécessaire. C'est pourquoi la création de ressources nouvelles doit être encouragée afin de réduire la pression sur les ressources existantes.

Cependant, utiliser l'eau dans un but d'irrigation agricole est un usage qui ne saurait être exclusif. Il doit répondre aux impératifs majeurs de protection de la ressource et de partage avec les autres besoins en eau.

Pour cela, comme l'a souligné le Secrétaire général du CIHEAM, il faut ajouter une politique de la demande en eau à l'actuelle politique de l'offre.

Afin de garantir la durabilité de la ressource et de respecter tous les usages, la France s'est dotée dès 1964 d'une politique de gestion à l'échelle du bassin versant qui est de notre point de vue le niveau géographique d'intervention pertinent pour assurer cette gestion. Ce principe de gestion par bassin est aussi celui de la directive cadre sur l'eau adoptée en 2000 au niveau européen.

Cette politique repose sur la participation de l'ensemble des acteurs concernés et notamment ceux de la société civile représentés au sein des organes de décision et d'exécution créés dans chaque bassin.

Dans un contexte de ressources en eau limitées, cette politique permet ainsi par exemple d'utiliser les redevances sur l'eau, pour les moduler en fonction de l'état de la ressource, en les majorant par exemple dans les zones de déséquilibre.

Nous avons récemment ajouté à ces orientations la prise en compte de questions environnementales, comme la problématique des pollutions diffuses et la question de l'adaptation au changement climatique, laquelle nécessite de développer de nouveaux outils et de définir des politiques d'adaptation.

Ces exemples sont tirés de la situation française, mais la question de la gestion de la ressource est d'actualité tout autour de la Méditerranée. Je salue à cet égard l'initiative de l'observatoire du CIHEAM, qui prévoit d'étudier les politiques de gestion de l'eau les plus appropriées à chaque contexte.

L'amélioration de la gestion de l'eau passe aussi par la diffusion des résultats de la recherche et je me félicite que le CIHEAM favorise l'échange de savoir-faire, le partage d'expériences et la formation de cadres.

Dans ces différents domaines, l'expertise des acteurs français, à côté de celle des autres pays méditerranéens, pourra utilement appuyer les travaux du CIHEAM.

Enfin, la question de l'eau a vocation à constituer un volet important du projet d'Union pour la Méditerranée.

La France se félicite de l'inscription dans la déclaration finale d'une recommandation sur l'évolution des prix des produits agricoles de base.

L'envolée soudaine des prix d'un grand nombre de matières premières agricoles sur le marché mondial nous rappelle que contrairement à une idée qui semblait acquise dans les opinions des pays développés en particulier, l'alimentation de la population mondiale n'est pas un problème du passé. Alors que la priorité pour certains était de libéraliser le commerce mondial, nous voyons que le maintien d'une capacité de production suffisante est essentielle dans le monde d'aujourd'hui.

Dans ce contexte, des politiques agricoles et alimentaires adaptées pour assurer une certaine stabilité des marchés domestiques et pour se protéger contre la volatilité des marchés mondiaux sont nécessaires.

L'Europe a aussi un rôle important à jouer pour contribuer aux équilibres alimentaires mondiaux en particulier dans le domaine céréalier. Notons que l'Union européenne est devenue cette année importatrice nette de céréales.

La mobilisation des équipes du CIHEAM sur ce sujet me paraît utile et pertinente de manière à alimenter nos discussions lors d'une prochaine réunion.

REGIME MEDITERRANEEN

Enfin, il nous est soumis une recommandation relative à la proposition de candidature du régime méditerranéen au titre du patrimoine immatériel de l'UNESCO.

Compte tenu du danger que représente pour nos agricultures une certaine forme d'uniformisation des modes de production et de consommation, cette proposition constitue une initiative intéressante que la France soutient.



GRECE / GREECE

Pavlos PEZAROS

Head of delegation – Director for Agricultural Policy,
Ministry for Rural Development and Food

*Senora Ministra Espinosa,
Mr President,
Dear Colleagues,
Ladies and Gentlemen.*

On behalf of my Minister Mr. Alexandros Kontos and the Secretary General Mr. Christos Avgoulas, I was instructed to transfer their regrets for not being able to participate and contribute on their own in this important meeting, because, simultaneously, they were both obliged to be present at the opening of the International Fair "AGROTICA" in Thessaloniki.

On their behalf, therefore, allow me, first, to express my full appreciation and gratitude to the Spanish Government and in particular, to the Minister *Elena Espinosa*, for hosting this meeting and for the great hospitality, displayed to all of us.

At the same time, I also feel obliged to congratulate the Governing Board and the Secretariat of CIHEAM for giving us the opportunity to meet together and exchange views on important issues which dominate the agricultural sector of the Mediterranean Basin.

Concerning the two topics, on which CIHEAM has invited us to express our views, I am pleased to make the following comments.

MANAGEMENT AND CONSERVATION OF FISHERY RESOURCES IN THE MEDITERRANEAN

GESTION ET CONSERVATION DES RESSOURCES DE PECHE EN MEDITERRANEE

In the Mediterranean Basin, fisheries resources are exploited by Community vessels, vessels of other Mediterranean countries as well as by fleets outside the Basin. Fisheries management in Community waters is based on Community and international law, while in territorial waters of the other Mediterranean countries and international waters, management is based on the UN Convention rules and resolutions of Regional Fisheries Organizations, (GFCM and ICCAT). Several Mediterranean countries - not all- have ratified the Law of Sea, while some others are not even contracted parties to the relevant Regional Fishery Organizations.

In the Mediterranean, fishing management concerning EU Member States is based on technical measures for the conservation and sustainable exploitation of fishery resources, according to the new Mediterranean regulation (EC No 1967/2006). Therefore,

- ✓ management of fishing effort,
- ✓ the reservation of a part of the coastal zone for selective fishing gears,
- ✓ the limitation of more active fishing gears to higher depths,
- ✓ the determination of minimum landing sizes of certain marine organisms and thus the protection of sensitive habitats, as well as,
- ✓ the social sustainability of Mediterranean fisheries,

are effectively regulated.

There is only one species, **bluefin tuna**, which is regulated by the TAC and quotas system in that area. The management and the control of fishing activities of these species are defined by resolutions and recommendations adopted in the framework of the responsible Regional Fisheries Organisations, that is, ICCAT and the Community legislation.

In Greece, the control of fisheries activities and landings is a difficult task for port authorities, because of the extensive Greek coasts, as well as the numerous Greek islands. There are many means in force of control of fishing activities including the VMS system.

As an example, I could mention that in 2005, about **8000 inspections** of fishing vessels took place by port authorities of my country and, as a result, **1,230 administrative penalties and fines** of total value **651,000 €** were imposed for infringements, concerning the existing legislation as well as a **suspension of fishing activities for about 9.000 days**. During the same period, the installation of some 107 additional VMS antennas was carried out, so as the national obligation for all vessels concerned has been reached.

Therefore, we are faced with a reality that urges us to extend Community fishing rules and to promote them at regional and international levels. In this respect, we consider it an urgency to implement an ambitious policy to deter, prevent and eliminate destroying fishing practices, since fisheries continue to play a very important economic, social and cultural role in all the countries of the region and, in particular, in certain local communities, which depend totally on this productive activity.

It is obvious that the existing problems constitute one of the most serious threats to the sustainability of fish stocks and marine biodiversity, especially in this sensitive area. There is also a large consensus within the international community on the recognition of the particular fight against illegal fishing.

The outputs of Lisbon Ministerial Conference, during last October, enforce the Commission initiative, as it received a very positive feedback, even from the participants of third countries, in the willingness to collaborate and improve the existing framework. This strategy, according to the declaration of that Conference, includes some very pertinent conclusions.

I would refer to some actions, which seem to be the most appropriate :

- Extending the application of Community rules for fisheries policy to all the rest Mediterranean countries, via the active participation of Regional Fisheries Organizations.
- Improving coordination and cooperation at all levels (international, regional, Community and national) for investigating Illegal, unreported and unregulated fishing activities.
- Controlling the legality of fisheries products.

- Increasing the efficiency and effectiveness of sanctions for serious infringements against fisheries rules.
- Extending the use of electronic instruments to the control of fisheries activities.

We consider that the international bodies, the multilateral organizations and, in particular, the Regional Fisheries Management organizations, could play an important role to these actions.

In this respect, we could also create supportive mechanisms for several countries of the region, in the fields of training and transfer of know-how. The co-operation of institutions of CIHEAM could certainly have an important contribution to this purpose and become an excellent instrument of transferring the necessary know-how in this field. We, therefore, fully agree with the recommendations included in the draft declaration.

Last, but not least, we certainly agree with the proposal of the French Minister, Mr Barnier. Indeed, we consider it an excellent idea to create a working group, with the purpose of examining jointly the possibilities of a common reflection on important aspects relevant to Mediterranean agriculture and fisheries, like the ones we are discussing in this conference. Such a working group could become a really useful tool for all the Mediterranean countries, which, with the support of CIHEAM, would be invited to participate on a voluntary basis and contribute in identifying and elaborating solutions on general issues of common interest.

MANAGEMENT OF WATER RESOURCES AND AGRICULTURAL PRODUCTION IN THE MEDITERRANEAN REGION

GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LA REGION MEDITERRANEENNE

Water scarcity and drought are both problems which usually have significant socio-economic and environmental impacts on the agricultural sector. Obviously, these problems are not new in our region, but their occurrence, as it has been increasing both in intensity and frequency, becomes an alarming signal for the Mediterranean Basin.

The European Union considers these problems as closely linked to climate change incidences of our times and, therefore, it has become a great challenge to deal with in the near future. Mitigation objectives have been already identified and this is reflected on EU's current determination (through the "CAP Health Check" exercise which is currently under discussion) to provide for specific actions and incentives for better water management, as a means of enabling agriculture productivity to be increased. Taking into account that the development of agriculture is indeed conditional to the availability of water resources for irrigation, on the one hand, the cross-compliance rules applied in the implementation of the CAP are planned to be further adapted, and on the other, the existing rural development measures are to be further strengthened.

I will remind you that, meanwhile, at the Environmental Council of June 2006 some Member States have requested already a European action on scarcity and droughts. For this purpose, the European Commission, within the framework of the well known Water Directive (WFD/2000/60/EU), adopted a Communication addressing the challenge of water scarcity and droughts in the European Union for future action.

Indeed, water scarcity and droughts have a significant effect on the natural resources available and on the environment as a whole. There is also a close link between droughts

and desertification, particularly in semi-arid regions, with direct impacts upon performance of soil functions as well as the influence upon the crops production.

However, water scarcity and droughts should be considered rather different matters. Water scarcity should refer to average water imbalances between supply and demand, while droughts, as a natural phenomenon, should refer to important deviations from the average levels of natural water availability. However, in temporal variation, both play a significant role in water resources management and agricultural production.

In my country, a common approach for drought risk assessment and drought management has been established. The Ministry of Rural Development has adopted three different pilot projects under the 3rd EU Framework Program with the target to consider the **irrigation water cost** in the river basin of specific plains (Strimona-Serres in East Macedonia Region, Pinios-Tyrnavos in Thessaly and Chania in Crete).

The objectives of these projects are to examine :

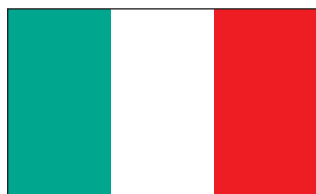
- a) The spatial variability of irrigation water availability and the crops needs under drought & efficient conditions, with the use of GIS and remote sensing tools.
- b) The supply and demand of water balance in different water use in all the three regions mentioned before, and
- c) The development of multi-criteria analysis of all the quantitative & qualitative indices concerning the water use, by adopting the appropriate economic, environmental and water resources cost, by taking into account the Water Framework Directive and the forthcoming further changes and developments within the CAP.

Apart from applying in full the so called "Codex of Good Agricultural Practice" in relation to the water management needs, we are also implementing action programmes for protecting the surface & the underground water, lessening the water losses, and protecting the wetland systems and the quality of the land by fighting the nitrate pollution from agricultural sources.

In this respect, I think that the Institutions of CIHEAM could also play, in collaboration, an important role, not only on scientific fields, but also by enhancing the exchange of information and bringing together all the different experiences in practice of the member countries, which are in need to improve the means we have at our disposal to deal with the urgent problems some of which I mentioned before, concerning the management techniques of water used for agricultural purposes.

To this end, I would like to congratulate CIHEAM for giving us the opportunity to meet together and exchange views on important issues which dominate the agricultural sector of the Mediterranean Basin.

Thank you for your attention.



ITALIE / ITALY

Vicenzo FERSINO

Chef de délégation - Chef de bureau des Relations extérieures
Ministère des Politiques agricoles, alimentaires et forestières

*Madame la Ministre de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation, Elena Espinosa,
Monsieur le Commissaire à la Pêche, M. Joe Borg,
Messieurs les Ministres et les Délégués,
Monsieur le Président et Monsieur le Secrétaire Général du CIHEAM,
Mesdames et Messieurs.*

Après avoir suivi le discours d'ouverture de la ministre de l'Agriculture Mme Elena Espinosa, que je remercie pour l'accueil, et des honorables orateurs qui m'ont précédé à cette tribune, c'est pour moi un grand honneur de prendre la parole lors de cette 7^{ème} Réunion des Ministres de l'Agriculture et de la Pêche des Pays membres du CIHEAM.

Je dois vous exprimer les regrets de M. le Ministre Paolo De Castro, qui s'excuse de ne pas être présent ici parmi nous car il a été retenu à Rome par des engagements gouvernementaux et parlementaires.

J'ai l'honneur de vous lire le discours que le Ministre Paolo De Castro avait préparé pour cette occasion.

MANAGEMENT AND CONSERVATION OF FISHERY RESOURCES IN THE MEDITERRANEAN

MANAGEMENT ET CONSERVATION DES RESSOURCES DE PECHE EN MEDITERRANEE

L'Italie a eu le grand plaisir de présider la première réunion des Ministres du CIHEAM (Rome le 11 mai 1999), et de la Conférence euro-méditerranéenne sur la Pêche et sur l'Agriculture (Venise au mois de novembre 2003). Je tiens à confirmer et témoigner une fois de plus l'engagement de notre Pays à poursuivre la voie du développement des relations avec les Pays de la région méditerranéenne, une région stratégique pour l'avenir même de l'Europe et qui est engagée aujourd'hui à recouvrer sa centralité économique, politique et culturelle, ceux-ci étant des aspects qui permettront aux Pays tiers méditerranéens de devenir des acteurs primaires pour le développement des échanges mondiaux.

La réunion d'aujourd'hui constitue un moment de réflexion important du point de vue politique et économique et elle a pour objet la mise au point d'une approche concertée sur

les thèmes de la gestion et de la conservation des ressources de pêche, et sur la gestion durable des ressources hydriques, deux thèmes de toute première importance pour l'Italie et les Pays méditerranéens.

Je suis convaincu que cette occasion va marquer une étape ultérieure d'un processus de réflexion commun et partagé visant à renforcer la coopération et l'amitié entre les pays européens de la rive nord de la Méditerranée et les pays de la rive sud et est de la Méditerranée.

La réflexion sur la gestion des ressources de pêche dans la mer Méditerranée ne peut pas faire abstraction des choix faits au niveau communautaire.

Une année est passée depuis l'entrée en vigueur du règlement du Conseil de l'Union européenne, qui a renouvelé les mesures techniques pour la pêche dans la mer Méditerranée, modifiant ainsi un système normatif qui datait de la moitié des années quatre-vingt-dix.

La décision au sein du Conseil a été complexe et elle a requis une longue négociation qui a duré trois ans. Elle a été une étape fondamentale pour les opérateurs italiens, car notre flotte oeuvre presque exclusivement en Méditerranée.

Notre pays est actuellement engagé dans la difficile application de la nouvelle réglementation qui a introduit une longue liste de changements, allant de la modification du maillage des filets de pêche, pour en augmenter la sélectivité, à la fixation de nouvelles distances minimales depuis la côte, jusqu'à la révision des tailles minimales des poissons.

Mais je suis d'avis que l'aspect le plus innovant du règlement approuvé en 2006 – et qui mérite d'être souligné – est représenté par les plans de gestion permettant de prendre en considération à tout effet les traditions locales et la spécificité des réalités socio-économiques.

Les décisions prises par le Conseil doivent être nécessairement situées dans le contexte des pays non membres de l'UE, nous référant aux rapports que l'Union européenne entretient avec les pays tiers riverains de la Méditerranée.

A ce sujet, il est bien de rappeler les conclusions approuvées à l'unanimité par la Conférence euro-méditerranéenne sur la pêche qui s'est tenue à Venise au moins de novembre 2003, durant le semestre de la Présidence italienne de l'Union européenne.

A cette occasion, il fut réitéré qu'une gestion efficace de la pêche en Méditerranée doit se fonder sur des règles partagées et harmonisées et sur le principe d'une plus étroite coopération.

Des limitations de l'activité de capture, à la fonctionnalité des contrôles jusqu'à la coordination de la recherche scientifique. Avec le but ultime de la protection des stocks, dans un scénario stratégique d'une pêche durable à long terme.

J'ai beaucoup apprécié de retrouver la plupart de ces orientations de fond dans les documents préparés pour les travaux de cette réunion.

Faisant un bref rappel à une question de grande actualité et qui préoccupe vivement les opérateurs italiens, je tiens à évoquer que les mêmes principes (coopération, partage, harmonisation) pourraient permettre de résoudre, au cas où ils seraient appliqués, tous les problèmes posés par la décision prise par la Croatie d'approuver une zone de protection de pêche et écologique qui pourrait être rendue opérationnelle aussi pour la flotte de l'Union européenne.

A mon avis, la question doit être réglée, une fois pour toutes, dans le plein respect de l'esprit communautaire, ainsi qu'il a été énoncé le 10 décembre 2007 par le Conseil Relations Extérieures et Affaires Générales.

Je reviens tout de suite aux thèmes de notre réunion d'aujourd'hui.

Ces derniers jours, nous avons pris connaissance que la Commission européenne est en train de travailler sur une communication qu'elle va soumettre les mois prochains au Conseil, concernant le rôle que la politique maritime et la politique de la pêche peuvent jouer, conjointement, pour renforcer les relations avec les Pays tiers de la Méditerranée.

Il s'agit d'une initiative de grand intérêt, à laquelle nous voulons assurer notre plein appui.

Le débat, que nous souhaiterions tenir avant la fin de cette année, nous permettra aussi de traiter le thème de la diversité des règles. Et des effets qu'une telle diversité peut avoir sur la compétitivité de nos navires de pêche.

Il s'agit d'un thème auquel nos pêcheurs tiennent particulièrement.

Les documents qui ont été préparés pour nos travaux traitent, très opportunément, des aspects liés à l'évolution des consommations des produits halieutiques, à la diète méditerranéenne et aux traditions alimentaires consolidées.

Comme tout le monde le sait, plus de la moitié des besoins de l'Union européenne sont satisfaits par les importations provenant des Pays tiers.

A ce sujet, permettez-moi de vous présenter quelques données relatives à la situation italienne.

En 2006, le déficit commercial dans les échanges étrangers de poissons, mollusques et crustacés a été de 3,1 millions d'euros, avec une augmentation de 7,5 % par rapport à l'année précédente.

Nous référant encore à l'année 2006, les consommations internes ont dépassé les 22 kilogrammes par personne, avec une dépense globale des ménages de plus de 4,3 milliards d'euros.

Depuis l'an 2000 et jusqu'à présent, les consommations ont enregistré un accroissement annuel de l'ordre de 3 % et toutes les prévisions indiquent que la phase de croissance va continuer dans les années à venir.

Ces données conduisent à une réflexion d'ordre général.

Les consommations de produits de pêche continuent à augmenter dans les états membres, aussi par effet de la diffusion d'habitudes alimentaires plus correctes sur le plan nutritionnel.

En même temps, surtout après la réforme de 2002, la politique commune pour le secteur de la pêche vise, principalement, à réduire l'effort et la capacité de pêche pour assurer la protection et la reconstitution des stocks.

Aussi en vue de l'obtention de la capture maximale durable en tant qu'objectif fixé par le sommet mondial du développement durable.

Dans ces conditions, inévitablement les importations de l'Union européenne sont censées monter. On a déjà atteint les 10 millions de tonnes par an.

La question suivante se pose. Peut-on exclure *a priori* que l'augmentation de la demande de nos citoyens ne puisse faire augmenter les captures quelque part dans le reste du monde, au-delà des limites biologiques ?

Encore une fois, nous revenons à la question de fond : celle des règles partagées, concertées et appliquées sans différenciations excessives et injustifiées.

Et, par conséquent, de l'action d'une lutte de plus en plus forte contre la pêche illégale, non réglementée et non déclarée. Dans la mer Méditerranée, ainsi que dans l'arène internationale.

Au sein des organisations régionales de la pêche. Et de même au sein de l'Organisation Mondiale du Commerce, où l'on débat les principes qui devraient régler, dans les années prochaines, l'octroi des aides publiques au secteur de la pêche, afin d'éviter un accroissement inconsidéré de l'effort de pêche à l'échelle internationale.

De notre part, nous référant à la pêche illégale, nous soutenons pleinement l'engagement de la Présidence slovène d'arriver, d'ici la fin de son semestre, à un accord au sein du Conseil au sujet des propositions présentées par la Commission au mois d'octobre 2007.

Une autre question d'importance primordiale concerne le développement de l'aquaculture, face non seulement aux besoins croissants de produits de pêche, mais aussi à l'accroissement soutenu du prix des produits agricoles qui, d'après tous les experts, est le résultat de causes structurelles qui ne peuvent pas être éliminées à court terme.

La situation actuelle touche premièrement les Pays de la rive sud et de la rive est de la Méditerranée.

J'exprime, donc, une appréciation particulière pour les initiatives de consultation et d'approfondissement déjà entamées par la Commission européenne en vue de la présentation, d'ici la fin de l'année courante, d'une nouvelle stratégie pour l'aquaculture communautaire.

Sans aucun doute, de nombreux aspects doivent être pris en compte : l'impact environnemental ; la sécurité alimentaire des consommateurs ; la recherche ; l'évolution de la demande et du commerce. Et d'autres encore.

A mon avis, deux éléments sont hors de question. Premièrement, l'Union européenne possède tous les atouts pour assumer un véritable *leadership* aux fins du développement durable de l'aquaculture à l'échelle internationale. Deuxièmement, l'aquaculture peut offrir des opportunités intéressantes pour la vitalité économique et sociale des communautés qui dépendent le plus de la pêche.

Ce secteur ne vit pas un bon moment. Et non seulement à cause de la hausse du prix du pétrole. La hausse des coûts d'achat des carburants a frappé fortement un secteur déjà soumis à une phase de forte réorganisation.

A la fin de 2006, en Italie on comptait un peu plus de 30 mille opérateurs du secteur de la pêche. Ils étaient 38 mille en 2002 et 47 mille en 2000. Bref, en six ans, 17 mille emplois ont été perdus.

L'avenir de la pêche et la vitalité économique des communautés côtières dépendent fondamentalement de deux facteurs. La compétitivité, car aucune activité ne peut survivre si elle n'est pas en mesure d'assurer une rentabilité économique raisonnable.

Et, deuxièmement, la gestion de l'activité de capture réglée suivant les principes de protection des stocks à long terme. Du fait que les perspectives des pêcheurs sont liées à l'état des ressources.

Certes, l'Union européenne ne peut que jouer un rôle de guide dans la définition des règles les plus adéquates pour la protection des stocks, dont elle favorisera au fur et à mesure la généralisation.

Mais nous devons aller plus loin que la pêche. Pour promouvoir la croissance économique, pour consolider l'emploi existant et créer de nouveaux emplois. Dans cette perspective, la nouvelle politique maritime intégrée déjà proposée par la Commission et les ultérieures initiatives en chantier offrent sans aucun doute des opportunités fort importantes.

J'imagine, par exemple, la possibilité d'une action spécifique pour attirer les investissements dans les zones côtières, visant à la création de synergies entre les villes portuaires.

Et je me réfère à la croissance du tourisme.

Mesdames et messieurs,

En définitive, je crois que la politique maritime intégrée, qui est en train de faire ses premiers pas au sein de l'Union européenne, pourrait représenter une nouvelle et importante occasion de dialogue et de coopération entre tous les Pays riverains de la mer Méditerranée.

Et le CIHEAM pourrait jouer un rôle majeur pour lancer ce dialogue.

Je partage le contenu du projet de déclaration finale de cette réunion, y compris les points se référant à la diète méditerranéenne et le point proposé par la France, de créer un groupe de travail ad hoc sur le projet de l'Union de la Méditerranée. L'Italie, conjointement à l'Espagne, à la Grèce et au Maroc, ont engagé la candidature à inscrire la diète méditerranéenne au patrimoine culturel immatériel de l'humanité auprès de l'UNESCO. Je demande à vous tous de soutenir cette candidature pour faire connaître, valoriser et défendre partout dans le monde ce patrimoine commun qui nous appartient.

GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LA REGION MEDITERRANEENNE

MANAGEMENT OF WATER RESOURCES AND AGRICULTURAL PRODUCTION IN THE MEDITERRANEAN REGION

C'est avec beaucoup de plaisir que je prends la parole cet après-midi pour illustrer la position de l'Italie vis-à-vis des thèmes de la gestion durable des ressources en eau et de la production agricole dans le Bassin méditerranéen.

J'exprime d'abord mes congratulations pour la présentation du secrétaire générale, Bertrand Hervieu. En effet, la nécessité d'équilibrer la demande et l'offre disponible est certes parmi les défis majeurs que les pays méditerranéens doivent relever en matière de ressources hydriques. Ce qui impose la définition et la mise au point de stratégies de gestion générale à court et long terme pour l'optimisation des ressources en eau. Je vais brièvement illustrer les points saillants de ces stratégies.

On constate que dans le bassin de la Méditerranée l'efficacité totale de l'utilisation de l'eau en agriculture n'excède pas 50%. Ce qui fait que plus que la moitié de la ressource en eau apportée n'est pas productive. De plus, si l'on considère qu'en de nombreux pays l'agriculture est le secteur le plus « aquavore » et qu'elle absorbe environ 80% de la ressource disponible, on comprend absolument la nécessité de promouvoir, et donc d'étudier l'utilisation de méthodes d'irrigation de haute technologie qui puissent réduire les pertes et élever les performances.

De grands efforts sont requis pour accroître l'efficacité des méthodes d'irrigation de surface qui sont largement utilisées dans les pays de la Méditerranée.

De faibles performances, en termes de débit et de pression aux bornes, peuvent, en chaîne, considérablement réduire l'uniformité de distribution de l'eau à la parcelle même si l'on utilise les méthodes par aspersion et/ou goutte à goutte. Le développement, donc, de modèles mathématiques permettant, dès la phase de conception, d'analyser plusieurs scénarios de fonctionnement des systèmes d'irrigation, peut contribuer à améliorer l'efficacité globale des systèmes.

D'ailleurs, il faut que lesdits modèles – généralement développés dans le contexte scientifique – soient traduits en logiciels faciles à utiliser de la part des projeteurs et des gestionnaires. Il va sans dire qu'il est indispensable de diffuser ces outils à travers la promotion de workshop thématiques et de cours de formation adressés aux experts du secteur.

De plus, il faut l'adoption de modèles d'allocation optimale de la ressource en eau disponible tant pour des usages multiples que pour l'agriculture particulièrement. Dans les pays où l'eau est rare, les études sur "*l'irrigation déficitaire*", souvent très performante surtout sur les cultures arboricoles, la vigne et l'olivier par exemple, revêtent une importance fondamentale et justifient pleinement la nécessité de promouvoir et encourager la recherche.

La Commission européenne est particulièrement sensible à ce sujet et elle octroie souvent des fonds pour des projets dans ce domaine.

De nouvelles technologies pour le monitoring des caractéristiques hydrauliques (débit et pression) des systèmes d'irrigation ainsi que des volumes d'irrigation apportés par l'irrigant devraient être encouragées.

Il faudrait également promouvoir l'utilisation des eaux non conventionnelles (eaux usées et saumâtres), et encourager le transfert des responsabilités des activités d'entretien et de gestion des réseaux d'irrigation des organes centraux aux associations des usagers de l'eau.

Il faut adopter des politiques de tarification qui encouragent les usagers à apporter aux cultures des volumes d'eau appropriés.

La recherche agronomique peut fournir une contribution importante à la fixation des seuils de tarification. Des lignes directrices pourraient être développées afin de fournir des informations détaillées sur les volumes hydriques à apporter aux cultures et les rendements attendus.

Il est nécessaire de promouvoir des approches intégrées qui favorisent le dialogue parmi les experts des différents domaines intervenant dans la gestion des ressources en eau. Le rôle de la formation adressée tant aux agriculteurs qu'aux gestionnaires reste également un enjeu fondamental. Elle devrait être confiée aux services d'assistance technique qui, à leur tour, devraient être formés par des experts. En outre, l'on devrait promouvoir et organiser des campagnes d'information pour former les usagers à la "culture" de l'économie de l'eau.

Mesdames et messieurs.

Je suis convaincu que le CIHEAM puisse jouer un rôle important et agir de trait d'union dans l'activité de formation, de recherche et de coopération sur ces aspects, en favorisant l'échange d'informations, d'experts et d'expériences sur la gestion durable des ressources hydriques. L'Italie, aussi par l'intermédiaire de l'Institut Agronomique Méditerranéen de Bari, pourra apporter une contribution significative et qualifiée sur ces thèmes.

Merci pour votre attention.



LIBAN / LEBANON

Mouïñ HAMZE

Chef de délégation – Secrétaire général du CNRS

*Madame la Ministre,
Messieurs les Ministres,
Monsieur le Commissaire Européen,
Messieurs le Président et le Secrétaire général du CIHEAM,
Mesdames, Messieurs.*

Il m'est difficile de vous parler de l'économie de mon pays à l'heure où il connaît des événements extrêmement douloureux et dangereux pour son devenir. Comme vous le savez, la situation politique et sécuritaire au Liban, enregistre depuis bientôt 3 ans une détérioration grandissante, ce qui a entraîné une dégradation de tous les secteurs productifs de l'économie nationale. De plus la guerre de juillet 2006 a eu des conséquences catastrophiques et a détruit un nombre effroyable de logements et ravagé nombre de secteurs vitaux notamment l'agriculture, maillon faible de l'économie. Les pays européens du nord de la Méditerranée n'ont pas hésité à accourir au secours du Liban et à renforcer les troupes de la FINUL et nous les remercions pour ces actions généreuses mais surtout courageuses. Ils ont également doublé ces initiatives visant à renforcer la paix, par une aide soutenue à de nombreux projets à caractère agricole et environnemental mis en place par le secteur public et les ONGs locales. Il en est de même des pays arabes et de la Turquie qui n'ont pas hésité à apporter leur soutien financier au sud Liban et aux efforts de reconstruction mais surtout dernièrement leur soutien politique à l'heure où les libanais se sentent désespérés dans cet environnement régional où la guerre gronde.

Quant à l'engagement du Liban avec le CIHEAM, il est indéfectible. Nous sommes plus que jamais solidaires de tous ses programmes et des IAM qui continuent à offrir à notre jeunesse, avide de formation de qualité, des cursus bien adaptés aux besoins de la région leur permettant de trouver un emploi adéquat.

GESTION ET CONSERVATION DES RESSOURCES DE PECHE EN MEDITERRANEE

MANAGEMENT AND CONSERVATION OF FISHERY RESOURCES IN THE MEDITERRANEAN

Le Liban possède une côte de 220 km de long qui abrite 70% de ses habitants et où ils entreprennent des activités économiques plus ou moins diverses. Malheureusement, cette côte a souffert en 2006 de la marée noire qui a ravagé aussi bien la flore que la faune

souvent de manière irréversible et a eu des conséquences désastreuses sur la communauté des pêcheurs dans cette zone. Cette atteinte à l'environnement s'est traduite par une perte de la biodiversité et par le déclin des pêches. Elle a provoqué une contamination à long terme des ressources locales, que ce soit dans l'eau, le sol, ou les aliments.

C'est pourquoi le Liban a sollicité l'aide internationale pour diminuer les ravages de la Marée noire aussi bien au niveau du nettoyage qu'à celui de l'évaluation de l'impact environnemental et de l'impact sur la biodiversité des ressources halieutiques dans cette zone stratégique de l'est du bassin de la Méditerranée.

Nous sommes ainsi disposés à mettre tous les moyens du Ministère de l'Agriculture ainsi que celles du centre de recherches marines rattaché au CNRS à la disposition de tous les partenaires qui ont formulé le désir de nous venir en aide en finançant des projets de coopération. Il convient à ce sujet de mentionner l'aide du gouvernement italien qui s'est traduite par la donation d'un bateau à caractère scientifique offert au CNRS et que nous sommes prêts à mettre à la disposition de tous les donateurs intéressés par la mise en œuvre d'une action méditerranéenne commune. Des négociations sont actuellement en cours avec l'IFREMER français et les centres de recherche marines et de pêches en Italie et en Egypte.

Je tiens, à commenter le projet de déclaration soumis à notre réunion d'aujourd'hui en me limitant toutefois aux 2 points suivants :

- Concernant l'harmonisation des lois régulant la pêche, je tiens à vous annoncer que le Liban a récemment rédigé un projet de loi relatif à la pêche avec l'aide de la FAO. Tous les protagonistes locaux ont été impliqués dans le processus de formulation.
- Concernant les statistiques du secteur de la pêche j'aimerais attirer votre attention sur d'autres initiatives mises en place telles que le MedFisis et SIPAM pour ne citer que celles ci.

Enfin, je souhaite réitérer mon espoir que ces réunions, devenues un Rendez-vous incontournable et attendu, continuent à constituer un forum Méditerranéen pour le dialogue et la coopération au service du développement durable de toutes les communautés rurales du Sud et de l'Est de la Méditerranée.

Pour conclure, je tiens à remercier Madame la Ministre ELENA ESPINOSA et les Autorités de la Région d'Aragon, pour tous les efforts déployés dans l'organisation de cette réunion et plus particulièrement pour le soutien admirable tant matériel que moral que le Gouvernement espagnol apporte au Liban.

GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LA REGION MEDITERRANEENNE

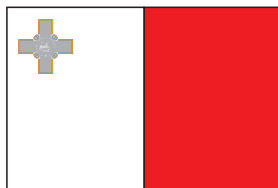
MANAGEMENT OF WATER RESOURCES AND AGRICULTURAL PRODUCTION IN THE MEDITERRANEAN REGION

Je vous remercie Madame la Ministre pour votre intervention. Mes félicitations vont également à M. le Secrétaire général du CIHEAM qui a réussi à analyser en quelques minutes les contraintes et perspectives du problème stratégique que représente l'eau en Méditerranée.

Je tiens donc à ajouter trois points non abordés dans le document qui nous a été remis :

- La législation concernant la gestion des ressources hydrauliques est souvent inexistante dans les pays Sud et Est de la Méditerranée. Un effort devrait être entrepris sur ce plan.
- La tarification de l'eau ne reflète nullement sa valeur actuelle dans ces pays, d'où un gaspillage certain de cette ressource rare et surtout au niveau de l'irrigation.
- Il existe des dizaines de projets et de programmes de coopération européens touchant à la bonne gestion des ressources hydrauliques, leur conservation, permettant de pallier le déficit, traitant des cultures sèches, de la désertification, tous très utiles. Mais ils sont éparpillés et méconnus d'un grand nombre d'acteurs. C'est pourquoi je propose que l'observatoire méditerranéen du CIHEAM joue un rôle dans la diffusion de l'information et la coordination des efforts entrepris afin de rationaliser toutes ces actions et d'en assurer une meilleure intégration.

Ma dernière observation se situe au niveau du point final de ce document qui reprend une recommandation longtemps réfléchie par les différentes instances du CIHEAM et les pays membres et qui concerne la diète en Méditerranée. Je tiens au nom de mon pays à fortement soutenir la recommandation visant à ce que l'UNESCO reconnaisse le régime Méditerranéen en tant que Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité. Mais le succès d'une telle initiative nécessite à mon avis, que le CIHEAM établisse un programme ou même un **Master** pour aider tous les pays concernés à identifier les aliments qui leur sont spécifiques, de les documenter, et de se prononcer sur leur particularité, leur bénéfice pour la santé humaine et leur grande valeur nutritive.



MALTE / MALTA

Philip VON BROCKDORFF

Head of delegation – Permanent Secretary,
Ministry for Rural affairs and the Environment

Honourable Minister, ladies and gentlemen.

It is indeed an honour to be here in the region of Aragon with which Malta shares so much history. The Cathedral here in Zaragoza dedicated to Our Lady of Pilar is also proof of this historical connection. In Malta's old capital city there is also a church dedicated to Our Lady of Pilar.

MANAGEMENT AND CONSERVATION OF FISHERY RESOURCES IN THE MEDITERRANEAN

GESTION ET CONSERVATION DES RESSOURCES DE PECHE EN MEDITERRANEE

Malta's commitment for the protection of the Mediterranean sea is recognised internationally and its initiatives on fisheries conservation and control have served as an example to other coastal states.

Malta's membership in the European Union has also served to reinforce this commitment and translate this commitment into more positive and effective action for sustainable fisheries.

The 25 mile management zone for conservation purposes around the Maltese Islands is recognised as an effective mechanism for sustainable fisheries by limiting fishing in terms of fishing gear and tonnage. The zone which is entrenched in Malta's Treaty of Accession was devised on sound scientific advice and historical fishing patterns. Unlike other member states in the Union, Malta's fishing fleet is essentially traditional with relatively small fishing vessels and a small number of trawlers.

Equally important was Malta's commitment and support to the adoption of a new legal framework for fisheries in the Mediterranean, with its emphasis on management plans. During the debate on this new legal framework Malta stressed that in order to deliver sustainable fisheries in the Mediterranean there is an urgent need for cooperation on a regional level involving other coastal states and therefore extending beyond the European Union. The initiative taken by the EU in this regard will hopefully result in other non-EU coastal states agreeing to take similar steps in the near future.

Malta's is also actively participating in discussions on a maritime strategy for the Mediterranean and supports the view that this strategy can serve to increase the level of cooperation between EU and non-EU coastal states on sustainable economic development of coastal regions, scientific research, safety at sea, and maritime governance.

Mediterranean coastal states face similar problems and joint response initiatives such as the EU's proposed maritime strategy will be required if we are to ensure effective approaches to protect and safeguard the common interests of Mediterranean States.

Joint response initiatives require not only continuous commitment on the part of all concerned, it also needs an effective structure to ensure that the initiatives are implemented, monitored and evaluated. If this means additional financial burdens on coastal states, this will be a small price to pay for sustainable economic development of coastal regions. We owe this also to the future generations of coastal populations.

MANAGEMENT OF WATER RESOURCES AND AGRICULTURAL PRODUCTION IN THE MEDITERRANEAN REGION

GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LA REGION MEDITERRANEENNE

The management of water resources is one of the main challenges facing Malta in the future. With fewer levels of precipitation coupled with increasing production levels of crops as experienced in recent years in the Maltese Islands, the management of water resources is assuming even greater significance.

There is still a heavy reliance on the extraction of ground water though without this source farmers' incomes would be threatened and Maltese consumers would not have the choice of fresh, quality products. Ground water extraction has also helped to develop new techniques in agriculture production and at the same time ensure that farmers remain active and as result guardians of the rural landscape of the Maltese Islands.

This fact, farmers being the guardians of the environment, is a key objective of Malta's second rural development plan which is heavily financed from European Union funds. This plan lays emphasis on further investment in the management of water resources with funds made available to increase harvesting of rain water for irrigation for collection systems such as valley dams, public cisterns and reservoirs.

The new plan also aims to increase the utilisation of treated sewage effluent (TSE) for irrigation including the infrastructure to treat supplies of TSE and to distribute TSE to agricultural land.

Malta's agriculture is characterised by its intensive farming techniques as well as its multifunctional role. The management of water resources therefore is critical for the future of rural communities. This also explains the urgency for rationalising these resources.

In this connection, the Farm Advisory Services financed out of EU funds will serve to support the strategy for effective water management on our lands. Improving farming techniques with more efficient use of water will be critical in the years ahead to release demand and at the same time reduce costs. Impressive results have already been achieved in some sectors in agriculture and there is every reason to believe that similar results can be achieved in other sectors.

Malta too has been actively participating at both the EU and international level on climate change and the measures being proposed and adopted to address this common problem. Here again it is obvious that climate change and its effects on precipitation cannot be effectively addressed without joint response initiative.

Unilateral actions at EU level will not suffice and Mediterranean states should lead by example by mandating CIHEAM to play an important role in this joint response, especially through more investment in research projects and the development of new technologies aimed at increasing efficiency in the use of water resources. This said, CIHEAM can only do this if adequate resources are dedicated towards such projects.



MAROC / MOROCCO

Aziz AKHANNOUCH

Ministre de l'Agriculture et de la Pêche maritime

GESTION ET CONSERVATION DES RESSOURCES DE PECHE EN MEDITERRANEE

MANAGEMENT AND CONSERVATION OF FISHERY RESOURCES IN THE MEDITERRANEAN REGION

*Madame la Ministre, Monsieur le Commissaire européen,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Monsieur le Président du CIHEAM,
Mesdames et Messieurs.*

Je voudrais remercier le gouvernement espagnol pour l'excellent accueil qu'il nous a réservé pour cette VII^{ème} réunion interministérielle des pays membres du CIHEAM.

L'intérêt du Maroc pour les ressources halieutiques se confirme par son adhésion aux principes du Code de Conduite pour une pêche responsable. Notre pays a toujours confirmé sa présence et son action au sein des organismes internationaux et régionaux de gestion et de conseil dans le domaine de la pêche.

Il œuvre, également, activement pour se conformer et appliquer les recommandations et les orientations de ces organisations afin d'assurer une exploitation rationnelle et durable de ses ressources halieutiques aussi bien en Méditerranée qu'en Atlantique.

La coopération halieutique avec les pays méditerranéens revêt une importance particulière pour le Maroc qui entretient des relations de coopération avec la plupart des pays de la région aussi bien dans le cadre d'accords de coopération bilatérale que dans le cadre d'organisations régionales.

A ce titre, le Maroc a assuré la Présidence de la Commission Générale des Pêches de la Méditerranée (la CGPM) de 2001 à 2006. Au cours de ce mandat, il a œuvré sans relâche pour faire aboutir le processus de la réforme de cette commission en tant qu'organisation régionale de gestion des pêcheries.

Le Maroc est à ce sujet très actif au sein d'organisations dont la zone d'intérêt couvre la Méditerranée telles que la Commission Internationale de la Conservation des Thonidés de l'Atlantique (ICCAT), l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), le Fonds Mondial pour la Faune Sauvage WWF, le Centre d'information Infosamak etc...

Si la pêche maritime constitue un secteur stratégique pour le développement socioéconomique des pays de la rive sud de la Méditerranée, elle constitue aussi, une source d'approvisionnement non négligeable en produits de la mer pour les marchés des pays de la rive nord.

Toutes les conditions sont ainsi réunies pour une coopération active entre l'ensemble des pays riverains de la Méditerranée pour assurer la durabilité des ressources halieutiques qu'elle recèle, et œuvrer pour préserver l'environnement marin de cette mer en encourageant l'association et le partenariat de tous les opérateurs concernés dans les pays de notre région.

Cette nécessité de préservation durable, nous engage à davantage d'efforts pour améliorer la connaissance scientifique de la ressource, et son potentiel d'exploitation. Cela passe par la consolidation et la mutualisation des instruments et des méthodes de recherche scientifique, et par la perspective de constituer une plate-forme commune de coopération capable de faire converger nos approches respectives vers le même objectif de préservation durable de la ressource.

Nous sommes convaincus de l'intérêt de préserver les ressources halieutiques et de les exploiter de façon rationnelle pour l'intérêt des générations futures.

Nous partageons une vision commune de gestion durable de cette ressource. Notre souci est non seulement de maintenir notre niveau de coopération mais de le relever davantage.

Madame la Présidente, Mesdames, Messieurs.

Les efforts que nous déployons pour préserver les ressources dans notre région sont nécessairement consolidés par l'expérience et l'expertise dont sont dotées les ressources humaines du domaine de la recherche scientifique et de la formation maritime dans la région.

L'action du CIHEAM vient à point nommé pour renforcer les capacités de l'élément humain mais surtout pour forger les liens entre les institutions impliquées dans la recherche halieutique et la formation maritime en Méditerranée.

Nous ne pouvons que nous féliciter des actions entreprises par le CIHEAM dans le domaine de la formation de nos cadres, chercheurs et formateurs, et aspirons à davantage d'échange de savoir faire.

Les pays de la rive sud de la Méditerranée comptent également sur leurs voisins du nord pour les accompagner dans leurs programmes de développement de la filière pêche, par l'assistance technique et la coopération scientifique.

La coopération halieutique en Méditerranée est appelée à jouer un rôle plus dynamique dans le développement du secteur des pêches dans la région d'autant que nous sommes dans un contexte régi par les nouvelles orientations internationales en matière de gestion durable des ressources.

Enfin, nous confirmons notre adhésion complète au projet d'union méditerranéenne, et de l'intégration d'un volet agricole et pêche dans le cadre de ce projet, et exprimons notre volonté de rendre concret ce projet rapidement, afin, comme l'a souligné Monsieur le Ministre français Michel Barnier, de faire converger les politiques méditerranéennes vers une approche commune dans la gestion des ressources.

GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LA REGION MEDITERRANEENNE

MANAGEMENT OF WATER RESOURCES AND AGRICULTURAL PRODUCTION IN THE MEDITERRANEAN REGION

C'est pour moi un honneur d'être parmi vous afin de vous présenter la situation de la ressource hydrique de mon pays.

C'est un sujet qui me tient d'autant plus à cœur que je suis également président d'une Région, la Région Souss Massa Drâa où le déficit hydrique est un problème récurrent qui freine le développement économique de la Région et auquel nous essayons de trouver des palliatifs.

Le Maroc est un beau pays, un pays où les paysages sont propices au dépaysement, où la nature est un atout pour notre tourisme mais c'est aussi un pays semi aride à aride sur plus de 80 % de son territoire qui ne tient son salut qu'à sa façade maritime atlantique et ses chaînes montagneuses d'où part un important réseau hydrique.

L'aridité du climat, l'irrégularité des précipitations, les longues périodes de sécheresse font que notre agriculture reste fragile car les récoltes évoluent en dent de scie obéissant aux seuls caprices de la nature.

C'est pourquoi notre grand souci a toujours été la sécurisation de notre production agricole. Le développement de l'irrigation a été depuis des décennies un objectif constant de notre pays. Nous avons entrepris un important programme d'extension des superficies irriguées.

Des efforts ont ainsi été déployés pour la mobilisation des ressources en eau de surface et souterraines, permettant d'édifier une centaine de grands et moyens barrages totalisant une capacité de retenue de 16 milliards de mètres cubes et régularisant, annuellement, un volume de 10 milliards de m³ environ.

Parallèlement, l'irrigation a connu un grand élan. Les superficies aménagées dans les périmètres publics qui ne dépassaient guère les 150.000 hectares en 1960 sont passées à plus d'un million d'hectares.

Ces importantes réalisations d'extension de l'irrigation ont eu des effets notoires sur la sécurité alimentaire du pays et la lutte contre la pauvreté en milieu rural et sur l'économie nationale de manière générale.

Ainsi, on estime que les zones irriguées, bien qu'elles ne représentent que 15 % de la superficie agricole utile, contribue à hauteur de 45% de la valeur ajoutée agricole en année moyenne et plus de 70 % en année sèche. Ces zones contribuent pour plus de 75 % des exportations des produits agricoles et pour un tiers de l'emploi en milieu rural. Les populations rurales ont d'ailleurs vu leurs revenus se multiplier de 4, parfois de 8 fois !

*Mesdames et Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs.*

Malgré tous ces efforts, le Maroc, à l'instar des autres pays du pourtour méditerranéen connaît de fortes pressions sur ces ressources hydrauliques.

En effet, au-delà de ce déficit, le Maroc doit faire face à une démographie galopante, à l'urbanisation rapide de ses populations, au développement industriel et touristique du

pays etc... qui sont autant de secteurs, tous, demandeurs d'eau et tous, pesant en terme de priorité.

Dans un tel contexte, la solution réside dans la sauvegarde des ressources en eau et leur valorisation de manière à en assurer la durabilité. Des objectifs de rationalité ont été assignés à l'ensemble des usagers de l'eau.

Parallèlement, le Maroc a mis en place un système d'incitation financière à l'aménagement des propriétés agricoles. Actuellement, le taux de subvention a été relevé à 60 % du coût total des installations nécessaires à l'irrigation économe en eau.

Un important Programme national d'Economie d'eau en irrigation a été mis en place qui vise la reconversion et l'équipement en irrigation localisée d'une superficie de 550.000 hectares sur les 15 prochaines années en vue d'atteindre l'objectif de 700.000 hectares irrigués en goutte à goutte correspondant à 50 % de la superficie totale irriguée.

Nous avons conscience que ce challenge est un enjeu majeur pour notre pays.

Les progrès accomplis et les expériences accomplis par les pays membres du CIHEAM sont, pour nous, des exemples à suivre c'est pour cette raison que nous voulons développer davantage nos liens de coopération et d'échanges pour un développement harmonieux du pourtour méditerranéen où le Nord et le Sud puissent avancer ensemble en économies complémentaires et non concurrentielles.

Enfin, je souhaite rappeler l'importance que le Maroc accorde au projet de candidature pour inscrire la Diète Méditerranéenne sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Je remercie les promoteurs de ce projet, mais souhaite inviter l'ensemble des pays riverains de la méditerranée à s'impliquer pour appuyer et soutenir cette candidature. Le Maroc dispose d'un patrimoine culturel immatériel riche et diversifié, que ce soit dans le domaine des usages, des représentations et des connaissances véhiculés par une tradition séculaire mais rendue encore vivace par les rites, les souks ou les espaces publics comme jamaa el fna à Marrakech, ou que ce soit dans le domaine des techniques comme le traitement de l'huile d'argan, ou la culture du Safran, dont l'apport diététique est connu depuis bien longtemps. A ce titre, le Maroc non seulement soutient le projet de candidature de la Diète Méditerranéenne, mais souhaite encore plus ancrer sa participation au cœur du projet, et le porter aux côtés de ses premiers promoteurs, jusqu'à son aboutissement.

Merci de votre attention.



PORTUGAL

Lluís MEDEIROS VIEIRA

Chef de délégation – Secrétaire d'état adjoint, ministère de
l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche

GESTION ET CONSERVATION DES RESSOURCES DE PECHE EN MEDITERRANEE

MANAGEMENT AND CONSERVATION OF FISHERY RESOURCES IN THE MEDITERRANEAN

*Madame et Messieurs les Ministres,
Monsieur le Commissaire,
Représentants des Nations Unies et de l'OCDE,
Monsieur le Secrétaire général du CIHEAM,
Mesdames, Messieurs.*

L'importance des ressources halieutiques dans le bassin méditerranéen est bien connue jouant un rôle social fondamental dans les zones où se déroulent ces activités.

Les menaces à la biodiversité des espèces et à la durabilité des pêcheries au Méditerranée, comme la surexploitation des stocks, la pollution, l'invasion d'espèces extérieures et la dégradation du milieu marin, étant communs à tous les pays de la Méditerranée, justifient une solution et une réponse conjointes.

Un effort partagé, visant la mise en route des actions nécessaires à la conservation des ressources de la Pêche et des écosystèmes, est, donc, bien venu.

En outre, l'aquaculture, étant une activité complémentaire de la pêche, peut contribuer à un approvisionnement régulier en produits de la pêche, de qualité, et à renforcer le tissu socio-économique des régions plus dépendantes des produits de la mer.

Le développement soutenable de l'aquaculture devient donc un objectif stratégique pour tous les pays de la Méditerranée.

D'ailleurs, le CIHEAM a déjà intégré l'aquaculture et la pêche dans ses objectifs de formation.

Dans ce contexte, l'Institut de Recherche de la Pêche et de la Mer du Portugal, à la suite d'une invitation du CHIEM, a participé, en 2007, dans la planification et l'enseignement d'une action sur la « Conception et Gestion des Récifs Artificiels d'Intérêt Halieutique ».

Le système récifal en l'Algarve a, aussi, été présenté comme un projet type pour l'aménagement des pêcheries littorales.

La coopération des pays membres du CIHEAM est, donc, bien venue, à fin de renforcer les connaissances dans ces domaines, notamment au travers du développement des recherches conjointes.

GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LA REGION MEDITERRANEENNE

MANAGEMENT OF WATER RESOURCES AND AGRICULTURAL PRODUCTION IN THE MEDITERRANEAN REGION

Dans les pays de la Méditerranée le développement d'une agriculture irriguée durable et compétitive est un élément qui permet d'accroître la productivité agricole, en favorisant la sécurité et la qualité alimentaires.

L'expansion de l'irrigation est, pourtant, limitée par la disponibilité de ressources en eau et par son impact environnemental.

En effet, l'utilisation inadéquate d'eau d'irrigation peut conduire à la dégradation des sols, la création de problèmes de salinité, ou à la surexploitation des nappes et, finalement, à la désertification.

Il est donc évident que l'échange d'information dans ces domaines et la concertation autour de mécanismes de coopération entre les pays de la Méditerranée peut contribuer à mieux cibler les politiques nationales d'irrigation, mieux adaptées aux conditions économiques, sociales et géographiques spécifiques de chaque pays.

Nous sommes d'accord, aussi, que le développement des recherches conjointes concernant le changement climatique et ses effets sur les ressources en eau sont essentiels à une utilisation durable des ressources en eau.

Dans ce cadre, le rôle du CIHEAM sera fondamental à l'échange de savoir-faire lié à l'information, la recherche et le développement de la gestion de l'eau et de la technologie d'irrigation entre les pays de la région.

La formation d'experts méditerranéens dans ces matières est aussi indispensable et, là aussi, le CIHEAM pourra jouer un rôle relevant.

Je vous remercie, Mesdames, Messieurs, de votre attention.



TUNISIE / TUNISIA

Mohamed Habib HADDAD

Ministre de l'Agriculture et des Ressources hydrauliques

**GESTION ET CONSERVATION DES RESSOURCES DE PECHE
EN MEDITERRANEE**

**MANAGEMENT AND CONSERVATION OF FISHERY RESOURCES
IN THE MEDITERRANEAN**

*Monsieur le Président,
Chers collègues,
Excellences,
Mesdames et Messieurs.*

Permettez moi, en cette agréable occasion, de présenter mes remerciements les plus sincères au Gouvernement Espagnol pour son aimable invitation à la 7^{ème} réunion des ministres de l'Agriculture des Etats membres du CIHEAM, et pour leur accueil chaleureux et leur hospitalité.

Je voudrais, également, rendre hommage au CIHEAM, en particulier à son Président Monsieur Abdelaziz MOUGOU et à son Secrétaire général, Monsieur Bertrand Hervieu pour les efforts importants qu'ils déploient pour la promotion de l'agriculture méditerranéenne, et à tous ceux qui ont contribué à l'organisation excellente de cette rencontre, devenue un rendez-vous incontournable dans le cadre du processus de nos consultations régulières, instaurées depuis la réunion de Rome en 1999.

Cette réunion, qui revêt pour chacun de nous une signification particulière, constitue aujourd'hui et plus que jamais, une occasion propice pour mener une réflexion commune sur les voies et moyens à entreprendre pour renforcer davantage nos relations de coopération et de partenariat dans le domaine agricole, à même de relever ensemble les défis nombreux et complexes qui pèsent sur ce secteur.

La préservation de nos ressources naturelles est sans doute l'un des soucis majeurs qui nous préoccupe tous, face à une demande sans cesse croissante qui nous incite à produire toujours plus et mieux, d'une part, et pour faire face au changement climatique, qui se confirme de plus en plus, et qui ne fait qu'accroître le caractère aléatoire de notre agriculture et affecter l'équilibre des écosystèmes naturels, d'autre part.

A ce sujet, je voudrais saluer le choix judicieux des thèmes qui seront débattus durant cette rencontre, nous offrant ainsi l'occasion de coordonner davantage nos efforts et d'intensifier

nos relations de concertation et de coopération pour garantir la durabilité de nos ressources naturelles, en l'occurrence les ressources hydriques et halieutiques, tout en satisfaisant nos besoins actuels et ceux des générations futures.

*Monsieur le Président,
Mesdames Messieurs.*

Je ne peux que me rejoindre à tous ceux qui m'ont précédé pour réitérer la dimension économique, sociale, environnementale et culturelle, très importante, que revêt le secteur de la pêche en méditerranée. C'est un secteur qui a bien ses spécificités et qui évolue dans des conditions écologiques fragiles. Cependant, avec la tendance à la modernisation et à l'amélioration des performances des techniques et moyens de pêche, on assiste à une augmentation constante de l'effort de puisement sur ces ressources, engendrant ainsi une surexploitation pour certaines espèces.

Toutefois, la prise de conscience, qu'elle a eu lieu ces dernières années, tant à l'échelle mondiale qu'à l'échelle de la méditerranée, du caractère prioritaire et urgent d'instauration d'une pêche responsable et raisonnée, est fort rassurante. En effet, plusieurs forums et conférences importantes se sont succédées, et qui ont permis de définir des objectifs et d'arrêter des actions en faveur de ce secteur. La Déclaration de la Conférence ministérielle pour le Développement de la Pêche en Méditerranée, tenue à Venise les 25 et 26 Novembre 2003, constitue, sans doute, une des plus importantes, qui vise à réaffirmer les objectifs généraux d'une politique de pêche en méditerranée, renforcer la coopération multilatérale en la matière et développer un schéma de contrôle et de lutte contre la pêche illégale et non réglementée. A cette occasion, nous notons avec satisfaction les progrès accomplis depuis cette conférence. Cependant, on ne doit pas perdre de vue qu'il reste beaucoup à faire dans ce domaine pour atteindre ces objectifs et relever les défis, ce qui nous appelle tous à renforcer davantage nos efforts de coopération et de coordination.

*Excellences,
Mesdames et Messieurs,*

En Tunisie, Le secteur de la pêche revêt une dimension socio-économique très importante ; Il assure 100.000 emplois, dont 45.000 emplois dépendant directement du secteur, contribue à l'autosuffisance et à la sécurité alimentaire, procure 8% de la valeur globale de la production agricole et occupe la deuxième place des exportations des produits agricoles et agro-alimentaires avec 20% des recettes des exportations.

Eu égard à cette importance, d'une part, et conscient des défis et des enjeux que le secteur de la pêche aura à affronter durant la période à venir, d'autre part, le Gouvernement tunisien accorde une attention particulière au développement et à la promotion de ce secteur.

A cet effet, une stratégie nationale a été arrêtée dans le but de concilier entre les nécessités de développement du secteur et les obligations d'assurer la pérennité de nos ressources. Cette stratégie repose sur **la maîtrise de la gestion des ressources naturelles** par une meilleure adéquation entre l'effort de pêche et le stock exploitable, à travers notamment le lancement d'un dispositif de suivi et de contrôle de la flottille de pêche par satellite et l'installation des récifs artificiels au niveau des zones côtières qui subissent une pression importante de pêche ; **le renforcement de la recherche-développement** pour l'amélioration des techniques de pêche sélective et une meilleure valorisation des produits de la pêche ; **l'amélioration de la compétitivité du secteur**. A cet effet, un programme de mise à niveau a été engagé depuis 1993, qui a concerné toute la filière, des infrastructures portuaires, jusqu'aux établissements de conditionnement des produits de la pêche, en passant par la flottille de la pêche et leur équipage. Ce programme a permis des résultats probants dont notamment la conformité du secteur aux exigences des normes

internationales, et l'obtention en 1998 de l'accréditation par l'Union Européenne des filières des produits de la pêche et des mollusques bivalves vivants et l'inscription de la Tunisie sur la liste «A» des pays autorisés à exporter sur le marché de l'Union Européenne.

Une attention particulière a été également accordée à la préservation des acquis sociaux des petits et moyens pêcheurs qui représentent 65% de la population maritime à travers la promotion des groupements professionnels de production, l'assistance en matière de préservation de la qualité de leur produits et la mise à leur disposition d'un panel de techniques afin d'améliorer la rentabilité de leur entreprises ; et le développement et la promotion du secteur de l'aquaculture. A cet effet, un Plan Directeur a été élaboré et une cinquantaine de sites favorables à l'aquaculture d'eau douce et d'eau de mer ont été identifiés.

Dans ce cadre, je voudrais souligner le rôle de l'aquaculture en tant qu'alternative de choix pour répondre à la demande croissante en produits de la mer, compte tenu des limites de nos ressources halieutiques. En effet, selon les projections de l'organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, ce secteur devrait assurer 50% des besoins mondiaux à l'horizon de 2030.

En méditerranéenne, on note avec satisfaction l'essor que connaît le secteur aquacole durant ces dernières années dans de nombreux pays de la région. Cependant, ce développement reste en deçà des potentialités importantes qui existent et ne concerne qu'un nombre limité d'espèces, en l'occurrence le loup, la daurade et la moule.

Par ailleurs, on ne doit pas perdre de vue les conséquences environnementales négatives que peut engendrer l'aquaculture sur le milieu naturel, notamment en terme de pollution, de prélèvement de juvéniles dans le milieu naturel et de la surexploitation des stocks des espèces utilisées pour l'alimentation des élevages.

A cet effet, nous sollicitons le concours du CIHEAM pour aider à promouvoir les principes d'une aquaculture durable et économiquement viable, reposant sur la conservation de la biodiversité, l'utilisation rationnelle des ressources et une meilleure conformité aux standards de qualité.

*Excellences,
Mesdames et Messieurs.*

Nous avons bon espoir que ces rencontres continueront d'être des opportunités pour le renforcement de notre dialogue et de nos relations coopération et de partenariat, dans le cadre des intérêts réciproques, afin de lever les défis et ouvrir de nouvelles perspectives.

GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LA REGION MEDITERRANEENNE

MANAGEMENT OF WATER RESOURCES AND AGRICULTURAL PRODUCTION IN THE MEDITERRANEAN REGION

Nous tenons aujourd'hui notre réunion dans une conjoncture économique mondiale difficile et imprévisible, caractérisée par une flambée, sans précédent du coût de l'énergie, un renchérissement des intrants, des produits de base et en particulier les céréales, et qui constituent autant de nouveaux facteurs que le secteur agricole est appelé à affronter, parallèlement aux défis qui pèsent, déjà, sur ce secteur et qui sont dus à une plus grande

libéralisation du commerce des produits agricoles et aux changements climatiques de plus en plus marquées par des situations extrêmes et difficiles, que beaucoup de pays se sont pendant longtemps crus être épargnés par ce problème, se ravissent aujourd'hui par une prise de conscience de la gravité de la situation.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs.

En Tunisie, le phénomène de la rareté de l'eau nous est familier et on a souvent eu à en subir les conséquences. Cette familiarité avec le phénomène a incité les agriculteurs, depuis Carthage, à composer avec les aléas climatiques qui sont reconnus comme un phénomène structurel. L'eau a été de tout temps difficile et il a fallu toujours suer pour la rendre disponible.

Aussi, en matière de développement des ressources hydriques, la Tunisie a lancé, voilà maintenant plus de trente ans, une stratégie ambitieuse de mobilisation des eaux ayant pour objectif la gestion des ressources disponibles pour satisfaire toutes les demandes surtout pendant les périodes de déficit d'eau qui sont prépondérantes dans un climat aride et semi-aride.

Cette stratégie a permis de mettre en place une infrastructure hydraulique diversifiée et adaptée aux différentes situations climatiques. Ce qui a permis de mobiliser 95 % des ressources mobilisables, soit environ 4,7 milliards de m³ d'eau, et de satisfaire les besoins en eau potable qui atteint un taux de desserte 100 % en milieu urbain et 93 % en milieu rural, et le développement de l'agriculture irriguée sur une superficie de 400.000 ha, soit sur 7,3 % de la superficie labourable, produisant en moyenne plus de 35 % de la valeur de la production agricole totale et dont nous projetons à l'amener à 50 %.

Malgré ces efforts, la Tunisie se place dans la catégorie des pays les moins dotés en ressources en eau dans le bassin méditerranéen. En effet, pour une population de dix millions d'habitants, la dotation moyenne par habitant et par an est estimée à 450m³. Ce chiffre est appelé à diminuer progressivement pour atteindre 350 m³ par habitant en l'an 2030 pour une population de 12 millions d'habitants, où nous serons amenés à augmenter nos capacités de dessalement d'eau pour satisfaire les besoins en eau potable.

Dans ce cadre, le Ministère de l'Agriculture et des Ressources Hydrauliques a lancé une nouvelle stratégie de gestion des ressources en eau, qui se veut être **intégrée, rationnelle, optimale, participative et durable**.

L'originalité de cette nouvelle approche de la gestion des ressources en eau est qu'elle prend en considération en même temps la gestion de l'eau souterraine et superficielle, la gestion de la quantité et la qualité de l'eau et la participation équilibrée de l'Etat et des usagers.

Des mesures économiques et financières ainsi que des réformes juridiques et institutionnelles portant sur la redéfinition du rôle de l'administration, des usagers et des associations d'usagers, sont en cours pour une meilleure préparation aux défis futurs du secteur.

En effet, l'efficacité de l'utilisation de l'eau est devenu le maître mot de la gestion rationnelle de cette ressource rare et précieuse. Beaucoup a été réalisé dans le domaine de la maîtrise des techniques d'irrigation, mais il est venu le temps de donner aussi au végétal sa place dans le système sol-plante-atmosphère. A cet effet, il est devenu impératif d'intensifier les programmes de recherche vers la création des variétés tolérantes au déficit hydrique et adaptées aux eaux saumâtres. Les biotechnologies pourraient aider à faire concrétiser plus rapidement cette orientation.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs.

La souveraineté alimentaire passe par la maîtrise des ressources naturelles et des techniques de production. Nos conditions de production diffèrent peu en méditerranée, mais il est évident que les pays doivent mettre en commun leurs expériences et leur savoir faire pour affronter ensemble cette situation caractérisée par des irrégularités pluviométriques qui sont à l'origine des fluctuations, trop importantes, des rendements actuels. Car il ne s'agit pas uniquement de maximiser les productions, mais surtout de les régulariser dans le temps.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs.

La préservation de nos ressources hydrauliques, qui constituent le fondement de notre vie et l'avenir des générations futures, nécessite une action urgente tant au niveau local qu'au niveau régional. Et je suis persuadé que cette journée de débats intenses constitue un nouveau jalon dans notre processus de concertation et qu'elle permettra de sortir avec des mesures qui renforceront notre action commune et feront jouer un rôle moteur au CIHEAM, non pas en tant que simple institution de formation et recherche agricole, mais surtout en tant que centre d'expertise et de savoir-faire.

Je vous remercie de votre aimable attention.



TURQUIE / TURKEY

Mehmet Mehdi EKER

Minister of Agriculture and Rural Affairs

*Mr Chairman,
Mr Commissioner,
Honourable Ministers,
Distinguished delegates and guests.*

I would like to express my pleasure to be here and to address you on the occasion of this conference held by CIHEAM. I would like to thank to the Ministry of Agriculture, Fisheries and Food of the Kingdom of Spain, Ms Espinoza for her warm hospitality and convening this meeting.

MANAGEMENT AND CONSERVATION OF FISHERY RESOURCES IN THE MEDITERRANEAN

GESTION ET CONSERVATION DES RESSOURCES DE PECHE EN MEDITERRANEE

Fisheries are crucial subject to discuss during this meeting since we are the Ministers of countries sharing a common sea, Mediterranean. International organizations attribute a special importance to fisheries. International organizations are established to deal with only this issue. Socio-economic importance of fisheries is rather clear, considering its importance as being the means of existence for a lot of families. Hence, it is obligatory to use marine resources in the most efficient way in order to provide the sustainability of fisheries.

How we tackle with the issue ahead of us and how to manage our common interest in fisheries are also on our agenda today.

On this occasion I would like to highlight some issues.

Firstly, necessary measures should be taken to protect and conserve the habitat in Mediterranean basin. Secondly, we should use marine resources under control in order to preserve fish stocks and the species. Then we should regulate and follow up fishing practices in line with. The Mediterranean sea should be preserved against industrial contamination and waste materials coming from urban areas.

In this framework, my country, Turkey implemented some rules in fisheries since 1940's in order to provide sustainable exploitation of living resources in the sea, such as minimum size, closure time, regulating the fishing time and controlling fishing equipment. We attach great importance to protect the fish species that are endangered.

Surrounded with the sea on three sides, in Turkey, inshore fishery is intensively carried out especially on the coast of black sea. We have approximately 18.000 fishing vessels.

Our goal is to employ fishing methods that pursue our resources in a sustainable way without destructing natural environment of fisheries. We have made significant investments in realizing our concerns.

In Turkey, we have constructed 30 fisheries administrative buildings. Controls and audits on fishing are started in fishing ports. In these buildings, 120 fisheries inspectors have been working since February 2007.

"Vessels Monitoring System" has been established and started to operate in order to tracks fishing vessels by means of satellite. "Fisheries information system" has been established to record fisheries products caught on a daily basis.

Ladies and Gentlemen.

Although it is not subject of this meeting, I would like to draw your attention to another issue, which I believe is very important.

Fair distribution of the resources is as important as their protection. However, we believe that Turkey faced an unfair treatment during quota allocation of Atlantic tuna in 2007. My country, Turkey has not used its right of self quota declaration since we hope that ICCAT will re-valuate this decision in 2008.

Your excellencies.

Once again, I would like to reiterate the fact that joint efforts are needed to overcome all difficulties ahead of us.

Last but not least, I would like to thank Excellency Ms Espinosa, the CIHEAM and the Delegations for their convening for and contributing to this meeting.

MANAGEMENT OF WATER RESOURCES AND AGRICULTURAL PRODUCTION IN THE MEDITERRANEAN REGION

GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LA REGION MEDITERRANEENNE

Our globe has faced with a serious climate change problem. We all know the damage caused by the drought and high temperatures especially in southeast European countries, including Turkey last year. It has been observed in the Mediterranean Basin in the recent decades that the rainfall has decreased and the drought as well as the temperature has increased.

The rising temperature and decreasing water resources in our region will have a negative impact on agricultural production. Mediterranean basin will be influenced from global climate

change and its production potential of agricultural products will decrease significantly especially due to drought and scarcity of water availability.

Therefore we should prepare our countries for the likely outcome of all these developments. In my country, we prepared an action plan for drought management and combating drought in order to provide rational utilization of soil and water resources. Ministry of agriculture in cooperation with other relevant Ministries, Organizations and Universities initiated studies to mitigate the possible effects of a likely agricultural drought under the established coordination committee.

We have prepared a project on establishing a centre for agricultural crop monitoring and forecasting system against drought. This will work with the remote sensing and control system within the geographical information systems. We have started to establish a test center in research institute in central Anatolia in order to assess the effects of drought on plant production.

We have been promoting the use of water efficiently. Under this program, we support the farmers, especially small and mid sized farmers, adapting modern irrigation systems such as drip irrigation. Under rural development program, we reimburse 50 % of the cost incurred. Beside these we promote to produce and use of seed varieties that are resistant to drought.

Since all Mediterranean countries have the same problem we have to share our experience in overcoming the detrimental effects of drought. **Therefore, firstly, I propose a joint project with the participation of CIHEAM, OECD and FAO to come up with a concrete solution to be shared and implemented. Secondly, I propose another project that addresses to the Mediterranean sea affected from the global warming.**

We need to implement and generalize new methods and technologies for less water consumption and loss control immediately. We know that the training programs provided by CIHEAM institutes focus on this issue. Such studies should continue increasingly. Turkey is ready and willing to cooperate on this issue.

Dear Delegates.

I would mention another issue related to what I have already highlighted. Currently, the EU plans to open its set-aside agricultural areas to biofuel production, Brasil and the USA follows the same way in increasing the production of agricultural raw materials for non-food purposes. The use of agricultural resources for non-food purposes by such important producers will cause the further rise of agricultural raw material prices. This situation will put more burdens on net food importing developing countries, poor countries with low capacity of agricultural production. This global problem concerns especially some countries in our region.

Thus, a global solution should be formulated and this new situation should not be regarded just as an opportunity. The winners on one side and losers on the other would not be an acceptable approach. This situation should be managed in favor of all countries and placed in a framework to create a win-win situation.

Yours Excellencies.

My suggestion is that we concentrate our joint efforts to overcome all difficulties experienced in agriculture, trade and other relevant fields. We could provide an environment-friendly, sustainable agricultural development through modernizing our agriculture in a more organized manner.

I would like to thank Excellency Espinosa, CIHEAM for their contributions to this organization and all delegations for their attendance. And I would like to underline once again that Turkey will continue to contribute to come true our common objective.

Finally, I purpose the 8th Ministerial Conference to be held in Istanbul, Turkey. I will be pleased if this invitation is accepted.

Thank you.



ALBANIE / ALBANIA

Jemin GJANA

Minister of Agriculture, Food and Consumer protection

*Honorable Colleagues ministers,
Ladies and Gentleman.*

I would like first of all to thank Ms. Elena Espinosa, for his kind invitation to participate in this Conference of Ministers of Agriculture of the member States of CIHEAM and on behalf of the Albanian delegation to express my cordial thanks to the Spanish authorities for the warm and friendly hospitality reception and the organization of this conference in the beautiful city of Zaragoza I would like to express my pleasure to take part for the second time in the seventh meeting of Ministers of the Member countries of CIHEAM.

My thanks are also addressed to the Secretariat and board of CIHEAM for its active role and contribution in the development and strengthening of the agriculture cooperation in the Mediterranean Region among our member countries.

In such context I would like to appreciate the cooperation between Albania and CIHEAM.

The fruitful relations with Mediterranean institutes of Bari, Chania, Montpellier and Zaragoza has brought great benefits for us particularly in the short term and long training of our expert from the technical administration and research centers as well in the implementation of joint projects in the field of agriculture production.

Referring to the subjects of this conference I would like to present shortly some issues of fishery sector which actually is under the responsibility of the Ministry of Environment for management and conservation of fisheries resources and as processing industry under the Ministry of Agriculture.

MANAGEMENT AND CONSERVATION OF FISHERY RESOURCES IN THE MEDITERRANEAN

GESTION ET CONSERVATION DES RESSOURCES DE PECHE EN MEDITERRANEE

Ladies and Gentleman.

Fishing activities in Albania takes place along entire 450 length of Albania's coastline, including its territorial waters 12 miles offshore, up to the international boundary.

However for the most part it is concentrated along the continental shelf zone, which on the side of Adriatic Sea in the north extends 25 miles, but only 2-4 miles on the side of the Ionian Sea.

Fishing in Albania is primarily marine fisheries, although lagoon and inland fishing does take place on a limited scale. During recent years aquaculture is being increasingly promoted with particular focus on carp fingerling and fish for general consumption.

Currently there are 59 Albanian fish farms. With fishing fleet of about 270 boats Albania's domestic fisheries production is approximately 7000 t (marine fisheries 2000 t). In full operation in the country are 4 fishing processing factory (3 for anchovy and 1 for marinated and frozen fish products) 17 fisheries establishments are approved to export in the EU market.

Albanian Government is paying special attention to the policies for the management of fish resources in the Adriatic and Ionian Sea.

In such context is defined a program of policies with objective the monitoring and controlling of fisheries activities for a better management and conservation of fisheries resources.

Our programs are oriented in compliance with the directives of common fisheries policies of EU and General Fishery Commission for Mediterranean.

We appreciate the cooperation with EU countries as Italy in the frame of implementation of ADRIAMED project and INTEREG III as well as the scientific programs for a better management of fisheries resources.

Recently are undertaken actions for the improvement of portual infrastructure for normal development of fisheries activity and to increase the level of security.

MANAGEMENT OF WATER RESOURCES AND AGRICULTURAL PRODUCTION IN THE MEDITERRANEAN REGION

GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LA REGION MEDITERRANEENNE

Albania belongs to the countries with a limited arable lands per capita. However, agriculture has great potential of development.

The agriculture sector continues to play an important role in Albanian Economy, contributing about 21 percent of the GDP, employing more than half of the active labor force in the country and is the most important income source for the majority of rural households.

Farmer's interest and investment have significantly increased during these last years especially in vegetables, vineyards, fruit trees, olive, livestock.

The increase of the productivity and competitiveness of the sector and integration Albanian agricultural market into the EU and regional markets constitutes the medium –term goal of the government policies in this sector.

In order to achieve this goal we have increased the public investment for market infrastructure, market information systems, water sector introduction of support schemes for farm competitiveness, improvement of standards of food quality and food safety, development of rural finance etc.

Albania is rich by water resources .While Albania has not yet experienced serious water deficiencies or conflicts over water.

We possess a lot of water resources available for agriculture, but not yet exploited as it is requested. The farmers through irrigation is the largest consumer of surface water resource.

Albania is divided into six river basins. Total available water resources are estimated 41.7 billion m³ of which 65 % are generated within Albania and remaining from neighbouring countries. The major water resource is surface water and is found in rivers, lakes lagoons and reservoirs. Lakes cover 4 % of country's territory

The development of the agriculture sector through rehabilitation of irrigation and drainage schemes supported by World Bank has intensified competition for water among farmers, which are organized in Water User's Association.

The emergence of new industries the needs to expand hydropower capacity and the rapid expansion of urban areas have also begun to put pressure on the country's water resources and increasing the number of localized water crises.

In such context in order to avert a water crisis, it is necessary to strengthen the current institutional framework for sustainable water resource management.

The Albanian Government has undertaken important action and decision regarding the legal and institutional aspects of the water administration system.

The water resources are regulated by a law and the national Council of Water is the Central decision organ for the management of water resources.

Based on the above law the Councils of Water Basins are local authorities responsible for the management of water reserves in the respective basins.

Ladies and Gentleman.

In our program we are focused on three fundamental objectives which are: specialization of agriculture towards vegetable sector, fruit trees, vineyards and livestock; establishment of marketing network and the assurance of food security.

To achieve these objectives the sustainable management of water resources play a great role. In such context we are implemented an action plan aiming the improvement of water resource management.

The most significant operation has been the rehabilitation of irrigation and drainage infrastructure through two projects supported, by the World Bank.

A number of actions related to water resource management have already been carried out over the last few years as:

The construction of a large reservoirs for energy generation, modernization of drinking water systems, the reforestation of selected watersheds.

These projects centered on rehabilitating large scale irrigation by transferring all responsibilities of operation and management of these irrigation schemes to farmers organized in water user association and addressed a number of water resource management issues by reducing water losses, upgrading drainage systems and repairing small irrigation dams.

Drainage Boards were established in flood-prone areas to coordinate flood control and flooding rescue.

In the affording of challenges in the frame of the Agreement of Stabilization – Association with EU and regional cooperation Albania in sustainable water is engaged to:

- To start the implementation process of the European Water directive.
- To strengthen the coordination and increase the cooperation between different institution involved in water management
- To established a monitoring network in the hydrological system of the country
- The inventory of the water sources in the country.
- To strengthen the institutional framework for sustainable water resource management (Water User's Association and Federation)

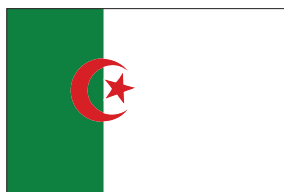
We are convinced that the improving the management of fisheries and resources integrated water resources should be viewed as one element for broader and strong cooperation among the member countries of CIHEAM.

The development of the system of wholesale markets and retailed markets, information system for agriculture markets, improving of quality standards and food security, training and extension service, as well as consumer education are great challenges of the future.

CIHEAM with its long experience can offer a strong support and assistance in the process of integration of our agriculture and food sector for an access in the Market of EU countries exploiting the opportunities for several Albanian products.

Appreciating also the interventions of my honourable colleague Ministers, I am convinced that this Conference will give a new impact to the cooperation among our countries and will generate new ideas to cope with the challenges of globalization in order to undertake together concrete actions in support of the sustainable fisheries in the Mediterranean and sustainable water use for agriculture.

Thank you.



ALGERIE / ALGERIA

Smâil MIMOUNE

Ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques

*Monsieur le Président,
Excellence, Mesdames et Messieurs les Ministres,
Honorable Assistance.*

Tout d'abord je tiens à remercier Madame la Ministre de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation du royaume d'Espagne pour l'invitation qu'elle a bien voulu m'adresser afin de prendre part à cette importante rencontre, les Autorités Espagnoles pour l'accueil et l'hospitalité qu'ils nous ont réservé et les responsables du CIHEAM pour l'excellente organisation de cette réunion qui nous permettra de débattre, non seulement des questions traitant de la durabilité des ressources mais, également, des moyens de consolider les acquis à travers notamment, le développement de la coopération.

GESTION ET CONSERVATION DES RESSOURCES DE PECHE EN MEDITERRANEE

MANAGEMENT AND CONSERVATION OF FISHERY RESOURCES IN MEDITERRANEAN

Une bonne gouvernance des pêches et, partant, leurs conservation et développement durables constitue, aujourd'hui, une préoccupation majeure qui nous interpelle afin de trouver les moyens appropriés devant assurer la meilleure conciliation possible entre le développement de la production et la sécurité alimentaire tout en garantissant une meilleure préservation des ressources halieutiques

Il est admis maintenant, que tous les scientifiques du monde s'accordent à dire que certains stocks de poissons sont menacés d'effondrement, d'autres de disparition. Plus de 50 % des ressources sont exploitées à la limite de leur capacité biologique et près de 30 % sont déjà considérées comme surexploitées.

En outre, la dégradation des principaux stocks halieutiques est, aujourd'hui, victime à la fois de ces incidences des pêches effrénées mais, également, des dommages exogènes dont particulièrement la pollution marine sous toutes ses formes.

Si pêcher est un droit, préserver la ressource halieutique est un devoir.

Aussi, notre participation, aujourd'hui, à cette rencontre de haut niveau, ne peut témoigner que de la volonté que nous manifestons à travers notre adhésion et notre participation

active dans la dynamique engagée en faveur de la préservation des ressources halieutiques à l'échelle mondiale.

C'est, également, la conviction du Gouvernement Algérien que toutes les parties prenantes dans ce processus ont déjà pris conscience des enjeux qui nous confrontent aujourd'hui et, au demeurant, l'engagement pris de favoriser une gestion durable des pêches méditerranéennes constitue une preuve tangible de la démarche entreprise au niveau de notre région ces dernières années.

Il nous importe, maintenant, de rendre effective cette gestion par un renforcement de la coopération mais, également, de l'assistance pour le développement des capacités techniques, l'amélioration des dispositifs juridiques et institutionnels de gestion à travers l'intégration de considérations relatives à l'écosystème marin.

C'est justement autour de ces principales préoccupations que devrait se renforcer l'intervention du CIHEAM pour contribuer davantage au développement durable des activités de production des pêches maritimes et d'aquaculture dans notre région.

Mesdames et Messieurs.

J'aimerais, à cet égard, situer les progrès réalisés par l'Algérie dans ces domaines mais, également, relever les efforts complémentaires devant être déployés pour encadrer et accompagner convenablement les programmes de développement déployés, actuellement, sur le terrain.

En effet, les dispositifs engagés ces dernières années pour le développement des activités de la pêche et de l'aquaculture se sont traduits, notamment, par la modernisation de l'outil de production, le développement des structures de soutien à terre et l'émergence d'une aquaculture marine et d'eau douce.

Ces programmes de développement ont été rendus possibles grâce aux potentialités disponibles, tant au plan des pêches maritimes qu'en matière d'aquaculture, dont les volumes et possibilités de développement sont estimés par les études menées dans ces domaines.

Ce processus de développement a été, parallèlement, encadré par la Loi 01-11 relative à la pêche et l'aquaculture, promulguée en 2001, dont les principes et fondements se sont largement inspirés des instruments internationaux pertinents en la matière et, notamment, du Code de conduite pour une pêche responsable.

Ainsi, au plan de l'exploitation des ressources halieutiques, le secteur a engagé une série de dispositifs tendant à mieux organiser les débarquements des pêches maritimes, améliorer la codification des activités de production et renforcer le contrôle des opérations de pêche par un système de surveillance des navires de pêche par satellite.

L'acquisition d'un navire de recherche pour l'évaluation des ressources halieutiques et l'élaboration d'un plan d'aménagement et de gestion des pêcheries algériennes figurent parmi les encadrements nécessaires engagés par le secteur afin de réunir les meilleures conditions d'un développement durable.

Pour sa part, le développement de l'aquaculture a bénéficié d'une série de mesures de soutien et d'aide de l'Etat en vue de consacrer, progressivement, une activité aquacole durable dont les efforts consentis dans ce domaine commencent à enregistrer des résultats prometteurs sur le terrain.

L'impact sur l'environnement des activités à développer a été, pour ce faire, l'une des conditions d'éligibilité pour bénéficier de ces mesures au quel cas, tout investissement doit se souscrire, d'abord, aux impératifs de maintien en équilibre des écosystèmes.

Ces programmes de développement ont, parallèlement, été encadrés par une autre série de dispositifs visant l'amélioration du niveau de qualifications et le renforcement de la recherche/développement.

Notre action dans ces domaines a été, notamment, axée sur le recentrage et l'adaptation des programmes de formation, la mise à niveau de nos établissements de formation et le redéploiement de la recherche au service du développement, à travers une série d'opérations pilotes, de démonstration et de vulgarisation, réalisées par l'Etat.

Cependant, tous ces encadrements demeurent insuffisants eu égard à l'ampleur et à la nature des programmes de développement prévus au titre du schéma directeur de développement des activités de pêche et d'aquaculture, à l'horizon 2025, adopté en Conseil du Gouvernement au mois d'octobre 2007.

Les objectifs de réalisation de sa première phase, fixés à fin 2010, nécessitent, aujourd'hui, d'autres encadrements pour accompagner ce processus de développement à travers une série d'actions de formation, de perfectionnement et d'appui à la recherche appliquée que le secteur se propose d'inscrire dans le champs des activités du CIHEAM.

En effet, les efforts déployés, pour s'inscrire dans le cadre d'un développement durable, nécessitent un niveau d'encadrement qualifié à la mesure des actions qui restent à engager pour consacrer un développement durable des activités productives du secteur de la pêche et de l'aquaculture en Algérie.

Ces actions ont pour objectifs:

- la certification des établissements et des programmes de formation sectoriels à travers des actions de formation de formateurs;
- l'accompagnement des programmes de développement sectoriels à travers des actions de perfectionnement et d'assistance technique en direction des populations concernées par les activités de développement;
- le développement et la mise à niveau des capacités sectorielles dans les domaines de la recherche appliquée à travers des actions d'appui et de soutien technique en direction de l'encadrement scientifique du secteur.

C'est à ces niveaux que s'expriment les besoins nécessaires en matière d'encadrements aux côtés, bien entendu, des aspects liés à la sécurité sanitaire et à la qualité des produits, aux circuits de valorisation et de commercialisation, à l'amélioration des réseaux d'informations statistiques et au développement de synergies entre les centres de recherche et ceux de formation, des deux (02) rives de la Méditerranée pour conjuguer les efforts autour des processus et plans d'actions engagés dans ces domaines.

Quant au projet de déclaration finale, je propose de rajouter à la fin du paragraphe 5 de la page 2 : « ... une réponse conjointe qui tienne compte des spécificités inhérentes aux aspects d'ordre géomorphologique, sociologique et culturel, propres à chaque pays. »

Je vous remercie, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, de votre aimable attention.

GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LA REGION MEDITERRANEENNE

MANAGEMENT OF WATER RESOURCES AND AGRICULTURAL PRODUCTION IN THE MEDITERRANEAN REGION

Mohamed Fouad RACHEDI

Chef de délégation – Directeur de la Formation, de la Recherche et
de la Vulgarisation, ministère de l'Agriculture

*Madame Elena Espinosa Mangana, ministre de l'Agriculture, de la Pêche
et de l'Alimentation du Royaume d'Espagne,
Messieurs les Ministres,
Messieurs le président et Secrétaire général du CIHEAM,
Mesdames et Messieurs.*

Je voudrais tout d'abord vous présenter les excuses de Monsieur Saïd BARKAT, ministre de l'Agriculture et du Développement rural, qui, pour des raisons de calendrier, n'a pu venir à cette réunion.

Permettez-moi maintenant, au nom de la délégation algérienne de renouveler mes remerciements au Gouvernement Espagnol pour l'organisation de cette 7^{ème} réunion des ministres de l'agriculture des pays membres du CIHEAM, et aussi pour avoir choisi Saragosse, ville abritant cette année, l'exposition universelle placée sous le thème "eau et développement durable".

Vous conviendrez avec moi que l'initiative consistant à favoriser la mise en place de cet espace d'échanges et de concertation entre les ministres est devenue une tradition. A cette occasion, je souhaiterais remercier le CIHEAM qui en est à l'origine.

Mesdames et Messieurs.

Au même titre que pour le dossier relatif à la gestion et maintien des ressources de pêche dans la Méditerranée, le dossier sur la gestion durable des ressources hydriques et production agricole dans la région méditerranéenne est un domaine dont l'Algérie souscrit pleinement à sa pertinence.

Il faut rappeler que la faiblesse et l'irrégularité de la pluviométrie inscrivent l'Algérie au même titre que plusieurs autres pays, dans un système climatique aride et semi-aride.

Face à une importante dégradation du milieu naturel, à une accélération du processus d'érosion et à une sécheresse prolongée, il était devenu impératif pour l'Algérie d'arrêter une politique de gestion adéquate de conservation et de protection des ressources naturelles en vue d'assurer la durabilité agricole.

Cette rareté de l'eau et la sécheresse endémique nous a obligés à réviser et à adapter tous les systèmes cultureux en usage par la mise en œuvre du plan national de développement agricole et rural pour souscrire à l'harmonie de gestion et de développement des espaces à travers six (06) programmes intégrés et structurants :

1. programme national de reboisement emploi rural
2. programme mise en valeur des terres par la concession
3. programme développement et d'intensification de la production agricole (filiales).
4. programme adaptation des systèmes de production
5. programme zones de parcours et de protection de la steppe
6. programme mise en cohérence et de dynamisation de l'agronomie saharienne.

Pour réussir le processus de changement sur tous les plans, le développement socio-économique passe forcément par la transformation du secteur agricole, par l'amélioration de la production agricole et la sécurité alimentaire.

Les formules d'encouragement à l'investissement introduites visent également à offrir des possibilités intéressantes dans le secteur de l'agro-alimentaire.

Ce plan mobilisateur a pour objectif l'amélioration du niveau de sécurité alimentaire permettant un meilleur accès des populations aux produits alimentaires, une couverture de la consommation par la production nationale et un développement des capacités de production des intrants agricoles et du matériel de reproduction ainsi que l'utilisation rationnelle des ressources naturelles aux fins d'un développement durable et de promotion des productions à avantages comparatifs avérés.

Il faut rappeler que ces programmes sont menés sur la base de trois considérations majeures :

- les limites des ressources (terre et eau) ;
- le caractère avancé de la dégradation de certains milieux physiques ;
- l'insuffisance de maîtrise et de contrôle technique des ressources du milieu naturel en tant que richesses conduit à souhaiter que celles-ci soient inventoriées, protégées et valorisées.

Ce sujet et bien d'autres encore, notamment la lutte contre la désertification et la pauvreté, la préservation des ressources naturelles, la Biosécurité, les transitions sociales et économiques, etc., doivent trouver des réponses dans un espace qui transcende les frontières, et ce pour tous les produits.

L'évolution des prix enregistrée ces derniers mois, au niveau mondial, nous a obligés à monter des programmes de stabilisation macro-économique qui sont devenus inévitables pour faire face au déficit accru de certains produits et particulièrement les céréales, dont leur poids et leur complexité nous font comprendre qu'elles exigent aussi des réponses supranationales.

Cette filière qui est fondamentale pour notre agriculture comme pour notre économie et nos paysages, prédomine par son niveau de consommation, d'importation, de préoccupations, de contraintes et des possibilités.

Jouant un rôle stabilisateur indispensable, elle demeure et demeurera pour bien longtemps un créneau privilégié dans l'échiquier économique national.

A l'heure où la mondialisation impose de plus en plus la constitution d'ensembles régionaux et autres groupements capables d'affronter les défis que celle-ci impose, la prise en charge de ces sujets est vitale dans la mesure où l'ensemble des pays partagent les mêmes préoccupations et ambitions.

Ce choix, je peux vous assurer que nous le partageons et que nous ne ménagerons aucun effort pour que cette approche méditerranéenne autour de cette question devienne un leitmotiv de partenariat qui tiendra compte des spécificités des pays et des intérêts communs.

La prise en compte des facteurs de fragilités sur la gestion durable des ressources et production agricole dans la région méditerranéenne permettrait de créer les conditions d'une stabilité sociale et économique nécessaire au développement.

Mesdames et Messieurs.

Face à ce constat macro-économique, une des questions la plus préoccupante qui reste posée pour notre pays est la sécurité alimentaire.

Diverses positions traduisant différentes perceptions du problème ont tenté de définir et de mettre en œuvre une approche de développement de l'agriculture et par voie de conséquence de la céréaliculture qui, par son importance stratégique, en constitue la base fondamentale.

Sans plus tarder, j'aimerais conclure en réaffirmant l'attachement de l'Algérie, à cette vision prospective et à ce type d'approche pour conduire une politique active en faveur de la préservation et du développement de l'environnement et la gestion des ressources naturelles.

De même on sera très attentifs à conforter cette dynamique pour soutenir tous les programmes qui seront arrêtés en ce sens.

Honorable assistance.

Je suis confiant que les discussions de cette journée vont permettre de dégager les grandes lignes d'une plate-forme commune à même de nous aider à prendre les décisions adéquates relatives à l'avenir du développement du secteur agricole qui permettra d'actualiser les dispositifs, les outils et les méthodes pour renforcer le contrôle, assurer une gestion intégrée de nos espaces des bandes côtières, aider à la préparation et à l'élaboration des plans de rétablissement des espaces menacés, de formation des professionnels, de communication, de recherche d'échanges...

Je vous remercie pour votre aimable attention.



EGYPTE / EGYPT

Amin ABAZA

Minister of Agriculture and Land Reclamation

MANAGEMENT AND CONSERVATION OF FISHERY RESOURCES IN THE MEDITERRANEAN

GESTION ET CONSERVATION DES RESSOURCES DE PECHE EN MEDITERRANEE

Fish is a major source of animal protein in human diet. The total fisheries area in Egypt is about 13.2 million feddans (IS 56,000 km²) of which the Mediterranean and the Red Sea represent 24 % while the internal lakes, lagoons and inland water represents 67 %. The total production of fish from the natural sources and the fisheries reached 971.000 tones in the year 2006.

Fisheries gives the greater proportion of fish, most fishing in the Mediterranean and Red Seas is carried out by small fishing boats skippered by individualistic captains, each trying to make the best living he can. The fishing trade is hazardous because of harvesting dangers and perishes ability of the commodity whose consumers demand that it should be fresh.

Fishermen are traditionally conservative community and inherited the traditions and cannot easily accept newcomers. They are organized in cooperatives, which work under the large umbrella of fisheries and fish farming cooperatives. The fishermen sell their catch to traders who in turn operate in the open market.

The Mediterranean and Red Seas are the main source of sardine and shrimps. However, the problems associated with water pollution in the Mediterranean Sea, Red Sea and inland waters are real threat for development plans which needs a collaborative efforts of the countries benefiting form both sources to develop their productivity. They are characterized by low yield per unit because much of the equipment is primitive and catch techniques are inefficient. They are monopolized by middlemen who gain most of the profit the economic level of artisan fisheries is a main factor of their isolation.

Fish farming, production of seafood via agriculture of fish farming accounts for 16 % of the seafood consumed in 1997. The total production from aquaculture showed a steady annual increase in quantities produced.

Fish farming is emerging as a viable source and attracted investors as an economic entity and could be classified as:

The extensive system, in this system, the ponds are not with enough fries and artificial feeding and the ponds only produce one crop a year. The crop is usually marketed at the village level.

The cage system: this system involves installing gages along the Nile and its branches. Most of the system prevails in Damitta governorate. The system includes stocking with fries and supplemental artificial feed twice a year. Most of the owners are individuals of both small and medium scale.

The semi-intensive system includes investors who are using heavy breeding stock and artificial feeding twice a year using modern techniques in breeding, aeration and marketing.

The traditional method of fishing is still used, which damage the spawning grounds and harm juvenile fish. This system prevails in fresh and brackish waters.

CHALLENGES AND OBSTACLES FACING THE IMPROVEMENT OF THE FISH PRODUCTION SECTOR:

1 - Problems facing the natural fisheries:

Over fishing, and its effects on the sustainability of sources are considered the main obstacles. It is important to set a number of policies to adjust consumption.

2 - Problems facing the fish farming:

Lack of the agriculture drainage water, high price of fish fodder and concentration of fish production in a certain period of the year, lead to decreasing fish prices during this period.

3 - Problems facing the management of the fish sector:

Several department and Ministries are involved in the management of fisheries and this always leads to a conflict of interest which in turn affects the fish sector.

4 - Lack of statistical information:

Lack of training, fund and modern technologies leads to an accurate statistical information which in turn gives false indicators about the capability of lakes, Nile River and fish farming.

Plan of improving fish production in Egypt

The plan of improving fish production in Egypt during the period 2007-2017 aims at increasing fish production up to 1.5 million tones by the year 2017, and insure sustainability of environmental resources taking into consideration the social effects that may occur when developmental interventions are made. In addition, creation of new employment opportunities is an essential objective of the plan.

The improvement plan depends on:

- Developing resources and using new technologies.
- Increasing the value added of fish and improving the processing technologies.
- Provide accurate data and information about fish and fisheries.
- Prohibiting drying of internal lakes and lagoons.
- Improving and development of the natural inland resources.
- Encourage the fishermen cooperatives formation and provide them with fishing Equipment through soft loans.

- Issuing a decree to guarantee a non polluted water media.
- Modernization or techniques used in fishing and marketing of this perishable commodity.
- Providing training for fishermen.
- Supporting fish research.

PROCEDURES AND ACTIVITIES NECESSARY TO DEVELOP THE FISH SECTOR IN EGYPT:

1- In the field of fish farming in the lacks and Nile River:

- a- Encouraging new and simple technologies that aim at decreasing costs.
- b- Coordinate between different researches sectors in order to improve new strains that bear the different environmental conditions.

2- In the field of improving the natural fisheries:

- a- Cleaning and disinfection of water canal and weed control.
- b- Integrated environmental management of the fisheries, implementation of the fish lows, encouragement of boat owners to build modern boats for fishing and supporting the cooperatives.

3- In the field of improving the fish legislations:

- a- The current fish legislations and lows needs a new look to be suitable for the international market, in addition to encouraging the private sector to invest in this field.

FISH PROCESSING:

- a- Research is an important issue that should be used and encouraged in a suitable way especially those research concerning with processing and packaging.
- b- Integrating of new technologies concerning with the quality and safe of the local products to increase its value in the international market.

MANAGEMENT OF WATER RESOURCES AND AGRICULTURAL PRODUCTION IN THE MEDITERRANEAN REGION

GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LA REGION MEDITERRANEENNE

The efficient use and maintenance of the water resources determine the future of agricultural development in Egypt. Egypt's water resource base mainly consists of:

- A - Egypt's quota from the Nile.
- B - Underground water.
- C - Effective rain fall and torrent water.
- D - Non traditional water resources which include.
 - Intermediate reuse of the agricultural drainage water and the treated wastewater.
 - Desalinated water.

The total water resources now available to Egypt is estimated at 73.8 billion cubic meters per annum including the natural and non-traditional resources. About 62.6 billion cubic meters are used annually. Agricultural sector consumes about 81 % of total water available.

1 – NILE WATER

The Nile is the major source of water in Egypt. The Egyptian agriculture is almost entirely dependent on irrigation consequently agricultural development is closely linked to the Nile River and its management. The Nile Waters Agreement between Egypt and the Sudan in 1959 gave Egypt 55.5 billion cubic meters; almost more than 90 % of the country's developed water resources. There is a potential that the resources available at Aswan will increase by 2 billion cubic meters through the proper canalization of the Nile system in the Sudan to reduce water losses if the Jonglei Canal project is resumed. There is also a good room for joint projects with the Nile Basin States to increase water inflows in the coming years.

2 – UNDERGROUND WATER

Egypt has three major reservoirs of underground water:

- A – Valley and Delta reservoir.
- B – The Nubian Sandy aquifer in the Eastern and Western desert, around the High Dam's lake and in Sinai.
- C – Calcareous rocky aquifer scattered nationwide.

The Nile basin reservoir is highly efficient in storing water. About 4.0 billion cubic meters are drawn annually from this reservoir (7.5 billion cubic meters annually) to provide the surrounding towns and villages with potable water.

3 – RAINFALL AND TORRENTS

Egypt has no effective rainfall except in a narrow band along the northern coastal areas where an average of 120-200 mm annually is precipitated. The total torrent water is estimated at 1.5 billion cubic meters annually. Ministry of Irrigation and Water Resources builds dams on certain valleys to store torrent waters for future uses and for feeding the underground reservoirs.

Capacity and Utilized Quantities of Underground Water and Potentials for Future Use (Billion cubic meters /annum)

Source of Underground Water	Capacity	Utilized Volumes	Potentially-Useable Quantities
Nile Basin	5.4	3.1	2.3
Nile Basin Outskirts	0.9	0.7	0.2
Desert Basin	1.2	0.8	0.4
Sub-total	7.5	4.6	2.9
Nubian Sandy Aquifer	3.6	0.6	3.0
Scattered Valley	0.2	--	0.2
Sub-total	3.8	0.6	3.2
Total	11.3	5.2	6.1

4 – NON-TRADITIONAL WATER RESOURCES

About 4.5 billion cubic meters per annum are reused in irrigation. There is a potential for intermediate reuse of about annually 5 billion cubic meters, out of 12 billion cubic meters being drained into the sea to maintain the salt balance of the Delta soils and the underground water. Treated wastewater reuse is currently estimated at 1.5 billion cubic meters annually.

Desalination projects are planned at the coastal areas to meet the demand of the tourist projects being constructed there.

Potentials of Developing Egypt's Water Resources

The per caput share of water is decreasing from one year to another due to the scarcity of fresh water resources for a population growing at 2% annually. For this reason, Egypt has embarked on a number of projects to rationalize water use:

1 – Irrigation Improvement Program (IIP)

IIP was designed to reduce water losses by using modern control structures, lining of the misqas, laser leveling, using one pump on the commonly shared misqa (on-farm aqua-duct) and installation of plastic (PVC) pipes. The project has achieved the following on area to which it is applied:

- Reduced water losses;
- Increased the planted area as a result of dining the misqas and use of PVC pipes;
- Saved time, effort and cost of O & M and energy used for system operation;
- Abated pollution of the environment and reduced infection with water-borne diseases such as Schistosomiasis.

By 2017, IIP will expand over 2.0 million feddans, saving about 2.0 billion cubic meters.

2 – Developing short duration, high-yielding rice varieties save rice consumptive water use.

The new varieties reach full maturity in 120 days rather than 160 days which is the case with the ordinary varieties. Those new varieties are being promoted among rice growers to save about 4.0 billion cubic meters by 2017. Gated-pipes are also being promoted among sugarcane growers in Upper Egypt following a successful pilot program for the same purpose. There is no intention to increase sugarcane acreage (300 thousand feddans). Laser leveling is currently expanded to reduce water losses. Sugar beet acreage is partially increased at the expense of sugarcane.

3 – Weed control in the water streams to reduce water loss and abate environmental pollution.

4 – Rationalization of water use in the municipalities and the industrial projects and infrastructure rehabilitation.

In view of the foregoing, the following additional water resources up to 2017 are listed:

1- Underground water in the Valley, the Delta and Deserts	6.1 BCM/annum
2- Reusable agricultural drainage water	5.0 BCM/annum
3- Reusable treated wastewater	1.5 BCM/annum
4- One million feddans grown to short duration rice	4.0 BCM/annum
5- IIP in old lands	2.0 BCM/annum
6- Egypt quote from Jonglei Canal adds	2.0 BCM/annum
Total	20.6 BCM/annum

These additional water resources are set against non-agricultural uses of about 4.0 billion cubic meters /annum, as stated below:

Municipal uses	1.5	billion cubic meters/annum
Industrial uses	2.5	billion cubic meters/annum
Total	4.0	billion cubic meters/annum

The surplus (16.6 billion cubic meters/annum) can be used in horizontal expansion as the present strategy up to 2017 aims at reclaiming 3.4 million feddans to increase the contribution of agriculture to the GDP.

Current Challenges of Water Sector in Egypt

- Limitation of the available water resources.
- Pollution problems/ lack of awareness.
- Low water use efficiency- water losses.
- Lack of participation of the private sector and the water users.
- Lack of financial funds.
- Laws and rules are not well applied.
- The need for re-structuring the departments responsible of managing water resources.

Causes of traditional surface irrigation efficiency reduction

- Increasing the amount of leaching from the canals and basins to the under ground.
- Increasing the evaporation from non-productive water surfaces.
- Lack of regular water distribution in the soil that decreases productivity.
- Increasing ground water ration decreases the efficiency of the drainage system.
- The canals and the misques occupies about 10% of the land area.
- Loosing a great percent of fertilizers in the soil.
- Social and health problems.

Efficient water use:

Efficiency enhancement of the resource use is the key element of the strategy for increasing the total value added from agriculture, including the intermediate reuse of drainage water, efficient use of ground water and the effective rainfall, completion of irrigation and drainage improvement projects and the development of water resources to meet the increasing demand for water by agricultural, industrial and municipal sectors.

The total developed water resources are estimated at 62.6 BCM, distributed as show in previous table (2).

The target is to increase the water resources by about 10.7 BCM. Water use is expected to increase by 9.0 BCM for the reclamation and cultivation of 1.5 million feddans in the old and the new valley and the fulfillment of water requirements of the other sectors.

The state is currently exerting the following unrelenting efforts to improve water use efficiency in agriculture include

- Applying water-saving technologies and low quality water for irrigation.
- Introducing of water fees to provide some cost recovery for maintenance of the increasingly capital intensive irrigation system is to be considered.
- Intermediate reuse of the agricultural drainage water estimated at an average 11.0 BCM annually of which about 3.7 BCM are currently used. The reusable quantity may be increased to 7.0 BCM following the completion of El-Salam Canal, the public drain and other projects.
- Expanding the use of underground water in the old Valley and Delta, which water has been fed into the underground reservoir in the vicinity of the Nile valley. Although the capacity of that reservoir is nearly 300 BCM, the utilizable volume is about 4.7 BCM, of which 2.6 BCM are currently in use.
- Treatment and reuse of wastewater currently estimated at about 2.5 BCM in Cairo, Alexandria and other big cities.

In Field of Water Quality

- Establish a national water quality program, with a unified management structure for enforcement of effluent standards.
- Develop incentives for pollution control.
- Introduce appropriate systems for (i) sludge treatment, reuse and disposal (ii) treating waste water from domestic, agricultural and industrial activities for reusing or disposal.
- Sponsor research activities to develop simple quick test for detecting water pollution (bio-indicators).
- Support educational programs and introduce courses relevant to conservation and Sustainable Development of natural resources in educational institutes at the national level.
- Monitor the polluted drainage water which is reused through the present mechanism of mixing with canal to avoid health hazards or risks.
- Cleaning up reused water including industries to remove heavy metals.
- Strengthen the private sector through legislation (a unified investment law) on customs, loans and taxes.
- Maximizing the value added per unit of water used. This could be accomplished through achieving self-reliance within the agricultural sector by making a wise selection of crops, varieties and crop rotations with an emphasis on high value, low water demanding crops with high export potentials.
- Strengthen and modernize extension services, especially for new lands.
- Policy changes in agricultural production include:
- Expanding non- consuming water crops.

- Expanding production of high yield, disease resistant horticultural varieties and fodder crops through biotechnology.
- Diversification of animal protein sources.
- Flexible credit policies should be introduced and directed at farmers reclaiming new lands and initiating small projects. These should have favorable economic prospects (with, preferably, increased job opportunities) and be conducted in an environmentally friendly way.
- Develop agricultural marketing techniques through improvements in farmgate-to-end-user transportation, storage, packaging and market information in order to minimize losses and waste in agricultural products.
- Develop and modernize rural institutions and organizations to increase their role in rural development.
- Adopt investment projects aimed at raising the production capacity of all industries and cultivated land (old, old-new and new) nationwide.
- Achieve highly efficient resources use in light of the world prices for agricultural and industrial products and resources.

RECOMMENDATIONS FOR MEDITERRANEAN SUSTAINABLE MANAGEMENT OF RESOURCES

The Strategic Objectives Should Be Achieved Through Technically Feasible, Economically Viable And Environmentally Sustainable Means:

1. The underlying principles of the Mediterranean Strategy are that sustainability has to be based on the interdependence of its three pillars: economic development, social equity and environmental protection, as well as on improved governance.
2. Joint efforts are required to make progress in the sustainable management of resources and coastal zones, and to enhance natural and cultural diversity in the region.
3. Enhancing its specificities, complementarities and synergies with neighboring countries in the European Union and the League of Arab States
4. Implement agricultural policies in developing countries aimed at rationalizing agricultural structures, including land and water policies, education and training, access to credit and markets, strengthening of farmers associations and professional organizations.
5. Promote and/or reinforce the establishment of networks between Mediterranean countries to disseminate and apply innovative agricultural practices.
6. Promote regional consultations with Mediterranean countries with a view to adopting new technologies, legal considerations and training of farmers in modern irrigation techniques that ensures the sovereignty of countries in matters of management natural resources.
7. Ensuring the optimum allocation and utilization of agricultural resources (particularly land and water) together with conserving, improving and developing these resources to achieve sustainable agricultural development, i.e., increasing production and incomes (efficiency or growth) together with attaining equity and combined with environmental aspects.

8. Rationalizing consumption of irrigation water including adoption of water extension programs, breeding short season varieties that need less quantities of water and are more durable to salinity. Also expansion of water management trials in fields and soil leveling by laser which would also preserve water.
9. Training and extension should receive equal attention to improve productivity and increase incomes. Farmer's associations, including cooperatives and rural organizations should be enhanced and upgraded so as to contribute more effectively in rural development and creating new opportunities for gainful employment in rural areas.
10. Establishment & strengthening of NGOs to play a vital and effective role in monitoring the debt-swap transactions, training, awareness, legislation, taking issues to court, coordinating & cooperating with international NGOs etc

Some Indicators for Sustainable Development Follow –Up

Sustainable development strategy should include indicators to follow up of progress towards sustainable development in Mediterranean. These indicators will show the main changes in terms of socio- economic disparities between the two shores, poverty and unemployment, contribution of the region to global pollution, environment degradation costs...

Measures for Improving integrated water resource and demand management

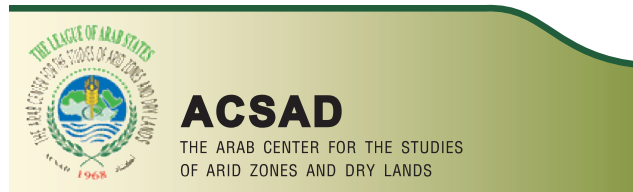
- Water efficiency index (total and per sector with reference to objectives)
- Water intensity index ratio compared to GDP and research of evaluation of water intensity irrigated agriculture production added value compared with water demand for irrigation.
- Exploitation index of renewable water resources

7^{ème} réunion
des ministres de l'Agriculture,
de l'Alimentation et de la Pêche
des pays membres du CIHEAM

7th meeting
of the Ministers of Agriculture,
Food and Fisheries of
CIHEAM's member countries

Organisations internationales

International organisations



ACSAD

Abdulwhab BELLOUM

Directeur du programme Agriculture de conservation

*Madame la Présidente,
Messieurs les Ministres,
Monsieur le Président du CIHEAM,
Mesdames et Messieurs représentants des Organisations internationales et régionales,
Chers Collègues.*

Il m'est agréable de vous adresser, madame la Ministre, et à Monsieur le Président du CIHEAM également, au nom du Dr Farouk Saleh Farès, directeur général de l'ACSAD, ses vifs remerciements pour l'invitation à cette importante rencontre de haut rang, et que les inconvenances d'un programme préalablement chargé ne lui ont pas permis d'être présent parmi vous.

Permettez-moi Madame d'apporter quelques remarques sur le volet « Ressources en eau », volet important et qui rentre dans une large gamme dans les activités prioritaires de notre Centre. Il est connu que la résultante de la configuration algorithmique de la gestion intégrée de l'eau est une certaine équivalence entre l'offre et la demande. Si un certain degré de cette équivalence pourrait être atteint pour les pays les mieux nantis en ressources en eau (pays de la rive Nord principalement), il est utopique d'envisager une gestion de la demande pour les pays de la rive Sud, et dont les spécificités de cette région confèrent à l'eau une connotation plus sociale avec des tensions, parfois extrêmes, et non une marchandise économique, et que malgré l'accaparement par le secteur agricole de près de 90% des ressources en eau utilisées, l'importation de la nourriture reste tributaire des marchés extérieurs à concurrence de 50% environ pour les pays arabes de la rive Sud.

Au point de vue conceptuel, il est préférable d'utiliser le terme de redevances de l'eau plutôt que tarification, concept refusé eu égard aux divergences sur l'exploitation des ressources en eau des cours d'eau internationaux.

Enfin, en matière de valorisation de l'eau (pluie et irrigation), et à travers des expériences prouvées dans la région arabe, j'appuie la proposition émise par Monsieur le Ministre tunisien, en terme d'orientation de la recherche sur la gestion de l'eau vers des cultures plus tolérantes à la sécheresse, tout en allant, encore plus loin, dans la reconversion progressive des systèmes agricoles actuels vers des systèmes plus performants, en l'occurrence le système de l'agriculture de conservation et à travers lequel, j'émets le souhait au CIHEAM de se joindre aux efforts de l'ACSAD avec certains partenaires internationaux pour la promotion du système AC dans la rive Sud de la Méditerranée, et la redynamisation de la Convention signée précédemment entre ACSAD et le CIHEAM pourrait être l'action à mettre en œuvre dans les courtes échéances.

Je vous remercie de votre aimable attention.



COMMISSION GENERALE DES PECHEES POUR LA MEDITERRANEE

Alain BONZON

Secrétaire exécutif

*Excellences, Madame et Messieurs les Ministres,
Monsieur le Commissaire européen,
Monsieur le Secrétaire général,
Distingués délégués,
Mesdames, Messieurs.*

Au nom du Président de la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM), Mr HadjAli, j'ai l'honneur d'exprimer mes vifs remerciements à Madame Spinosa, Ministre de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation de l'Espagne pour son aimable invitation à participer à cette VIIème réunion Ministérielle du CIHEAM. Le thème de travail, « la gestion et la conservation des ressources halieutiques en Méditerranée », vous en conviendrez, interpelle tout particulièrement la CGPM.

Je tiens aussi à remercier chaleureusement le CIHEAM et son Institut agronomique de Saragosse, avec lequel la CGPM entretient des relations privilégiées, depuis plus de deux décennies. L'Institut a été longtemps le coordonnateur de deux des principaux organes subsidiaires du Comité de l'Aquaculture de la CGPM, couvrant les aspects socio-économiques et du marché, ainsi que les questions relatives aux technologies aquacoles. Il a ainsi apporté une contribution notable à l'essor du secteur aquacole en Méditerranée ; un secteur caractérisé par un taux de croissance annuel de près de 15 % par an. L'Institut est aussi le principal partenaire de la CGPM en matière de formation, grâce à son excellence dans l'organisation de cours et séminaires de haute gamme, ciblés sur les besoins tant des pays de la rive nord que ceux de la rive sud de la Méditerranée. Je me réjouis donc à l'idée de voir notre collaboration se renforcer dans un proche avenir, notamment par le biais du Mémoire d'entente que nous sommes en train de finaliser.

*Madame et Messieurs les Ministres,
Distingués délégués,
Mesdames, Messieurs.*

Le secteur des pêches en Méditerranée a atteint son seuil de maturité. La production totale s'est stabilisée au cours des années 90's. Bien que la capacité d'adaptation technologique, économique, voire sociale du secteur ne soit plus à démontrer, les niches de développement pérennes s'avèrent de plus en plus rares.

En effet, la plupart des stocks d'espèces démersales sont pleinement exploitées. Les flottilles ciblant ces ressources ont tendance à compenser les baisses de rendement par un accroissement de l'effort de pêche nominal. Elles favorisent, en aval, une augmentation constante des prix du poisson. Les fluctuations inter-annuelles des indices d'abondance

des espèces de petits pélagiques, essentiellement sardines et anchois, sont tributaires de facteurs environnementaux encore mal connus. Ceci rend difficile l'application de mesures classiques de gestion et requiert des approches nouvelles. Il est également important de comprendre les impacts potentiels de la prolifération des espèces non indigènes sur la biodiversité. Quant aux grands pélagiques, il n'est pas nécessaire de revenir sur la situation du thon rouge qui a fait l'objet d'un plan de réhabilitation ambitieux au sein la CICTA ; plan adopté également par la CGPM. D'ailleurs, et par mesure de précaution, la CGPM, conjointement avec la CICTA, démarre cette année un programme pour pallier le manque d'information et données concernant la pêche des thonidés mineurs. Il conviendra d'étendre ces investigations au germon en 2009.

Il faut de surcroît noter que la plupart des ressources halieutiques de la région appartiennent à des stocks partagés ou transfrontaliers. Les principales espèces sont, en outre, commercialisées sur un marché que l'on peut qualifier « de commun » à tous les riverains.

Dans ce contexte, il est impératif de renforcer, sans délais, le cadre normatif de gestion responsable des ressources halieutiques, en prenant courageusement les mesures de régulation qui s'imposent, tant au niveau national que régional. Il faut ensuite que les États concernés appliquent effectivement ces mesures et acceptent les mécanismes de suivi et contrôle mis en place, renforcés le cas échéant par des systèmes de sanction. L'adéquation des capacités des flottilles de pêches et la lutte contre la pêche illicite, non déclarée ou non réglementée demeurent des priorités en Méditerranée. Dans le même temps, il est nécessaire de définir des politiques visant la reconnaissance explicite d'un statut préférentiel de la pêche artisanale afin d'en garantir la pérennité.

La Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM) est l'Organisation régionale de gestion des pêcheries (ORGP) mandatée pour assurer une exploitation soutenable des ressources marines vivantes ainsi qu'un développement harmonieux de l'aquaculture en Méditerranée et en Mer noire. La Commission est consciente de ses responsabilités et s'emploie activement à les assumer.

La CGPM continue, notamment, de procéder aux réformes structurelles et opérationnelles initiées il y a dix ans pour faire face aux nouveaux enjeux et aux nouvelles responsabilités découlant des instruments juridiques internationaux récents, qu'il s'agisse du Code de conduite de la FAO pour une pêche responsable et ses Plans d'action ou de l'Accord des Nations Unies sur les stocks d'espèces hautement migratrices et les stocks chevauchants. La Commission met en œuvre également les orientations de politique de ses Parties Contractantes, comme celles contenues dans la Déclaration de la dernière Conférence Ministérielle de Venise sur le développement durable des pêches, tenue en 2003. Elle s'efforce de faire appliquer les décisions, dont des Recommandations à caractère obligatoire pour les Parties, qu'elle adopte au cours de ses sessions plénières annuelles.

La Commission est soutenue dans cette tâche par ses organes subsidiaires. Son Comité Scientifique Consultatif (le SAC), composé d'experts et chercheurs de tous les pays riverains de la région, compile et analyse les connaissances biologiques, économiques, sociales et environnementales disponibles. Le SAC développe également les instruments nécessaires, notamment les outils statistiques, pour préparer les décisions de conservation et de gestion de la Commission, en favorisant une approche éco-systémique de gestion des pêcheries. Le Comité s'appuie sur un réseau intégré de projets sous-régionaux (CopeMed, AdriaMed, MedsudMed et bientôt EastMed), exécutés par la FAO. (Je voudrais d'ailleurs saisir cette occasion pour remercier les gouvernements de l'Espagne, de l'Italie, de la Grèce et la Communauté Européenne qui financent ces projets). La priorité demeure toutefois pour le SAC, d'obtenir en temps utile des pays Membres, les données et informations standardisées, notamment pour la mesure de l'effort de pêche et le suivi des capacités des flottilles.

La CGPM a aussi récemment restructuré en profondeur son Comité de l'Aquaculture (le CAQ). L'attention est centrée sur les questions de durabilité, de tendance du marché et celles relatives à la sélection des sites et la capacité de charge des établissements aquacoles dans le contexte de l'aménagement des zones côtières. La finalité est la formulation de standards régionaux élaborés en collaboration avec la profession et l'harmonisation des législations nationales. Le CAQ s'appuie également sur son système d'information et de statistiques pour la promotion de l'aquaculture (le SIPAM), dont le Centre régional est basé à Tunis. Le soutien financier extra-budgétaire de l'Espagne et de la Communauté Européenne, permet d'espérer dans un proche avenir, des performances accrues du Comité. Elles sont nécessaires pour favoriser, notamment, les indispensables synergies à promouvoir entre les rives nord et sud de la Méditerranée, compte tenu de l'évolution du secteur aquacole, caractérisé non seulement par un développement rapide et une concentration des activités, mais aussi par des besoins de diversification évidents de ces productions.

Enfin, la CGPM vient de se doter d'un Comité d'application (le CoC). Ce Comité examine les aspects techniques liés au contrôle des pêches, comme par exemple la mise en place de Systèmes de suivi par satellite des navires (VMS), ou encore la mise en œuvre des mesures de l'État du port. Le CoC doit assurer le suivi des décisions de la Commission, en particulier celles à caractère obligatoire, comme par exemple en matière d'interdiction des activités de pêches au-delà des profondeurs de 1000 mètres, l'utilisation d'une maille carré de 40mm pour les culs de chalut ; le respect des saisons de fermeture pour certaines pêcheries, ou le respect des zones de restriction de la pêche afin de protéger les habitats sensibles en eaux profondes.

*Madame et Messieurs les Ministres,
Distingués délégués,
Mesdames, Messieurs.*

L'environnement géographique, culturel, socio-économique et politique qui lie tous les États riverains de la Méditerranée est unique, en dépit des niveaux variés de développement économique. On a coutume de rappeler que la mer Méditerranée ne sépare pas nos peuples mais au contraire en constitue le lien indéfectible. Le réseau de coopération mis en place par la CGPM depuis 1949 en témoigne. Il a permis d'organiser efficacement et de manière concertée le développement des pêcheries et le secteur de l'aquaculture en Méditerranée.

La CGPM est désormais confrontée au défi, sans précédent, d'assumer la pleine responsabilité d'une conservation et d'une gestion durable des ressources halieutiques de la région. Le succès d'une telle entreprise réside, avant tout, dans la volonté des Parties contractantes à respecter effectivement leurs engagements, à joindre leurs efforts pour trouver des solutions novatives, adaptées aux spécificités de la Méditerranée et répondant aux attentes légitimes des professionnels.

Le succès dépend aussi de la capacité à développer les synergies avec tous les partenaires disponibles et évitant toutefois les doublons. Les États Membres du CIHEAM (à une exception près) sont tous Membres de la CGPM. Cela ne peut que contribuer à la cohérence des politiques mises en place au travers de chacune de nos organisations et faciliter une coopération dynamique dans tous les domaines d'intérêt commun.

Merci de votre attention.



**CONSEIL OLEICOLE INTERNATIONAL
INTERNATIONAL OLIVE COUNCIL**

Mohamed Ouhmad SBITRI

Directeur exécutif

*Madame la Ministre,
Messieurs les Ministres et Chefs de Délégation,
Mesdames, Messieurs.*

Je voudrais tout d'abord vous remercier, Madame, pour l'invitation qui a été adressée au Conseil oléicole international pour prendre part à cette réunion.

Je voudrais également à cette occasion adresser mes remerciements au CIHEAM avec qui le Conseil oléicole international est partenaire dans le domaine de la formation en oléiculture par l'octroi de bourses de Masters et par l'organisation de Séminaires de formation.

Permettez-moi, Madame, en tant que dernier arrivé au niveau des observateurs à ce forum, de faire part du contenu de l'Accord international de 2005 sur l'huile d'olive et les olives de table et ses objectifs en ce qui concerne l'irrigation, la diète méditerranéenne et la sauvegarde de l'environnement.

EN MATIÈRE D'IRRIGATION :

Dans le cadre de la mise en œuvre des objectifs de l'Accord le COI a organisé différents cours sur l'irrigation dans certains pays méditerranéens auxquels ont participé les experts des pays membres du COI. D'autres seront organisés au cours du prochain triennat.

Un projet appelé « Irrigaolivo » sera lancé prochainement par le Conseil. L'objectif est de créer un modèle utilisé et adapté à l'oléiculture, projet qui sera financé par le Fonds Commun pour les Produits de Base.

SUR LA DIÈTE MÉDITERRANÉENNE :

Toute la promotion faite jusqu'à aujourd'hui s'est basée sur la Diète méditerranéenne et ses bénéfices dans la lutte contre les maladies cardiovasculaires. Cette promotion a été effectuée dans les marchés du Canada, du Japon, de la Corée du Sud, des Etats-Unis et de l'Australie.

Cette année un budget de l'ordre de deux millions d'euros sera consacré à la promotion en Inde, en Chine et en Russie. Là aussi la Diète méditerranéenne sera un élément de base.

LA SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT :

Cet élément est devenu central pour le Conseil oléicole international. C'est ainsi qu'un montant de l'ordre de deux millions de dollars est consacré à un projet régional d'utilisation des margines comme substitut aux engrais chimiques afin de limiter, voir éradiquer, le déversement de ces margines dans les égouts, comme est prise en compte également l'étude des écosystèmes fragiles dans le but de préserver la diversité écologique.

Pour revenir à l'Accord que j'ai mentionné, celui-ci précise que de la culture de l'olivier dépendent l'existence et le niveau de vie de millions de familles qui sont tributaires des mesures prises pour maintenir et développer la consommation des produits oléicoles et pour renforcer l'économie mondiale desdits produits.

Il met l'accent sur le fait que la culture de l'olivier est une culture indispensable à l'entretien continu et à la conservation des sols en raison de sa nature pérenne, qui constitue aussi un moyen de valoriser des terrains ne supportant pas l'implantation d'autres cultures et qui, même dans des conditions d'exploitation extensive, réagit de façon favorable à toute amélioration culturale.

C'est dans ce cadre général que les objectifs du COI s'articulent autour de trois thématiques importantes :

- la coopération technique internationale,
- la normalisation du commerce international des produits oléicoles,
- l'expansion des échanges internationaux et de promotion des produits oléicoles.

1. En matière de coopération technique internationale l'objectif est de :

- Favoriser la coopération internationale pour le développement intégré et durable de l'oléiculture mondiale ;
- Favoriser la coordination des politiques de production, d'industrialisation, de stockage et de commercialisation pour les huiles d'olive, les huiles de grignons d'olive et les olives de table ;
- Encourager la recherche-développement et favoriser le transfert de technologie et les activités de formation dans le domaine oléicole afin, entre autres, de moderniser la culture de l'olivier et l'industrie des produits oléicoles et d'améliorer la qualité de la production ;
- Jeter les bases d'une coopération internationale pour le commerce international des huiles d'olive, des huiles de grignons d'olive et des olives de table, en vue d'établir dans ce cadre des liens étroits de coopération avec les représentants des divers acteurs du secteur oléicole et ce, conformément aux dispositions des conventions et accords internationaux correspondants ;
- Promouvoir les efforts déployés et les mesures prises pour améliorer et faire connaître la qualité des produits ;
- Promouvoir les efforts déployés et les mesures prises pour améliorer les rapports de l'oléiculture avec l'environnement, en vue notamment de protéger et de conserver celui-ci ;
- Étudier et favoriser l'utilisation intégrale des produits dérivés de l'olivier ;
- Mener des activités visant à préserver les sources génétiques de l'olivier.

2. En matière de normalisation du commerce international des produits oléicoles l'objectif est de :

- Continuer à mener des activités de collaboration en matière d'analyse physico-chimique et sensorielle pour améliorer la connaissance des caractéristiques de composition et de qualité des produits oléicoles, en vue de l'établissement de normes internationales qui permettent :
 - le contrôle de la qualité des produits ;
 - la loyauté des échanges internationaux ;
 - la protection des droits du consommateur ;
 - la prévention des pratiques frauduleuses ;
- Faciliter l'étude et l'application de mesures tendant à l'harmonisation des législations nationales et internationales se rapportant notamment à la commercialisation de l'huile d'olive et des olives de table ;
- Encourager l'harmonisation des critères pour la définition des indications géographiques accordées par les Membres, en vue de leur protection au niveau international ;
- Jeter les bases d'une coopération internationale pour prévenir et, le cas échéant, combattre toute pratique frauduleuse dans le commerce international de tout produit oléicole comestible, en établissant dans ce cadre des liens étroits de collaboration avec les représentants des divers acteurs du secteur oléicole.

3. En matière d'expansion des échanges internationaux et de promotion des produits oléicoles l'objectif est de :

- Promouvoir toute activité tendant à un développement harmonieux et durable de l'économie oléicole mondiale par tous les moyens dont dispose le Conseil oléicole international dans les domaines de la production de la consommation et des échanges internationaux, compte tenu de leurs interrelations ;
- Faciliter l'étude et l'application de mesures permettant d'atteindre un équilibre entre la production et la consommation, ainsi que l'établissement de procédures d'information et de consultation permettant une plus grande transparence du marché ;
- Mettre en œuvre des mesures tendant à développer les échanges internationaux de produits oléicoles, et adopter toute mesure appropriée pour augmenter la consommation d'huile d'olive et des olives de table ;
- Mener des activités favorisant une meilleure connaissance des propriétés nutritionnelles, thérapeutiques et autres de l'huile d'olive et des olives de table ;
- Confirmer et renforcer le rôle du Conseil oléicole international en tant que forum de rencontre entre l'ensemble des opérateurs du secteur et centre mondial de documentation et d'information sur l'olivier et ses produits.



FAO

Maria KADLECIKOVA

Regional Representative for Europe and Central Asia

Indeed, I am very pleased to participate on behalf of the Food and Agriculture Organization of the United Nations on the 7th Ministerial Meeting of the Ministers of Agriculture and Fisheries of CIHEAM Member Countries.

FAO's mandate and programme of work covers crops, livestock, forestry, fishery and aquaculture, as well as issues related to water, natural resources and biodiversity. The Organization is also chair of the UN Water Group until December 2008. In connection to the damaging impact of the climatic changes, its Member Nations have strongly called for urgent initiatives to address these challenges, which will have a major impact on our ability to achieve the Millennium Development Goals.

Global warming and the demand for biofuel driven by steadily rising prices of fossil fuels are requiring complex trade-offs and economics, social and environment policy decision that will have important repercussion on the agriculture and fuel security.

The importance of these issues are given by the social and political consequences of rising food prices, the controversy surrounding the production and trade of bioenergy, and the already visible impact of even more frequent and intensive droughts and floods in various countries. This is why FAO is convening the High-Level Conference on World Food Security and the Challenges of Climate Change and Bioenergy, which FAO will be hosting in Rome from 3 to 5 June 2008.

In this connection the meeting of CIHEAM Member Countries dealing with fishery and sustainable water management resources and agricultural production in the Mediterranean region is very timely.

The projected climate changes will affect crop yields, livestock management and location of production with risk for fluctuating farm income, scarce water resources and land abandonment. It should be considered in timely manner how to promote good farming practices which are compatible with new climatic conditions. It is also important that farmers, scientists and decision makers will be well prepared for these challenges.

FAO welcomes the 7th Meeting of the Ministers of Agriculture and Fisheries of CIHEAM Member Countries and supports its Declaration. Fishery policies should be based on the analysis of objective and reliable data. As it is outlined in the recommendation FAO will continue in its support to the General Fisheries Commission for the Mediterranean (GFCM) in cooperation with EU stimulate actions aimed at harmonizing fisheries statistics systems in member countries and at developing common tools for the compilation and analysing of data.

In connection to the sustainable management of the water resources, FAO supports the statement that water resources policies and agricultural policies should be consistent, water is the scarce resource, on the other side with changing weather conditions the development of agriculture is conditioned by the irrigation which plays an important social role in the rural areas.

I also wish to express the compliment to the Secretary-General of CIHEAM for its excellent expose on the sustainable management of the water resources in the Mediterranean countries. Particularly is appreciated the mutual understanding with FAO that these new parameters have to be urgently addressed in order to ensure sound management of natural resources and to obtain adequate agricultural production and guarantee the food security in its both quantitative and qualitative terms, to improve the farming techniques and to develop the sound strategies for agricultural and rural developments policies. In this respect it will be important to incorporate into both papers scheduled for the 26th FAO Regional Conference for Europe and Central Asia the challenges, needs and concepts of the CIHEAM countries especially into the paper entitled "FAO and Adoption to climate change in the European Region".



FIPA / IFAP

Guy GIVA

Président du Comité méditerranéen de la FIPA
Président de la Chambre d'Agriculture de l'Aude

*Madame la Ministre, Messieurs les Ministres,
Monsieur le Président du CIHEAM.*

Au nom du Comité Méditerranéen de la Fédération Internationale des Producteurs Agricoles, nous tenons à vous remercier pour votre accueil et votre hospitalité typiquement méditerranéens dont vous avez fait part au cours de notre séjour à Saragosse.

Mesdames et Messieurs.

Les thèmes qui ont été abordés aujourd'hui, à savoir la gestion des ressources de la pêche en Méditerranée et la gestion durable des ressources hydriques et production agricole posent le problème de la sécurité alimentaire.

- Les ressources vivrières sont en train de diminuer,
- Les ressources en produits de base pour l'alimentation (céréales, lait) sont déficitaires,
- Nous perdons des terres agricoles au profit de l'urbanisation tous les ans.

Le déficit hydrique devient très préoccupant pour le bassin méditerranéen, et le changement climatique pénalise lourdement notre développement.

Depuis 2004, les agriculteurs du Sud de la France se mobilisent et ont mis en place une Association des Irrigants des Régions Méditerranéennes Françaises (AIRMF) afin de faire reconnaître les spécificités méditerranéennes en matière d'irrigation. D'autres pays se sont regroupés autour de cette problématique pour former un Réseau Méditerranéen des Irrigants (EIC) qui comprend : France, Espagne, Italie, Maroc, Portugal, Tunisie.

Sa mission est de représenter les irrigants au niveau européen et de faciliter leur participation aux politiques de l'eau de l'Union Européenne. Une collaboration entre le CIHEAM et l'EIC serait d'un grand bénéfice.

Concernant le projet du partenariat Euro-méditerranéen, nous sommes bien entendu prêts à participer à ce projet et partageons la proposition faite ce matin par M. Barnier dans le but d'atteindre les objectifs de paix et de stabilité dans la région. Nous sommes prêts à conforter les relations autour du pourtour méditerranéen pour un développement harmonieux de l'agriculture dans cette région.

OCDE / OECD

Ken ASH

Director Adjunto de Agricultural y Comercio

*Madame President,
Honorable Ministers,
Colleagues.*

The relationship between CIHEAM and OECD extends back to the 1960's, when OECD was one of the co-founders of the Centre. Our relationship has since evolved, considerably, from that of close collaborators to that of 'old friends'; that is, we generally keep in touch, but we do not spend much time together. Now seems a good moment to look a little more closely at our respective policy interests, and I propose that we do so, with your Secretary General, following this meeting when we are both back in Paris.

In the meantime, let me share with you a brief outline of current work in the Trade and Agriculture Directorate of OECD. We are somewhat different than other international organisations in that we do not offer technical agronomic services, we do not offer money, neither loans nor grants, we do not negotiate international agreements, and we do not make and implement policy. We are in the business of providing **economic and policy information, analysis and advice** so as to help governments improve the performance of their policies.

As far as agriculture is concerned, we do so in essentially three policy areas: agricultural trade, agricultural reform, and agriculture and fisheries sustainability.

The most recent CIHEAM meeting examined **agricultural trade** issues in some depth, so I will not repeat here the results of the considerable work that we have undertaken that demonstrates, as you already understand well, the huge benefits across and within countries that come from further opening agricultural markets. Trade negotiations on-going at the WTO will hopefully conclude with further multilateral liberalisation over the coming few months.

Our work on **agricultural policy reform** emphasises the need for governments to continue to move away from production and price based support systems, towards policies that better target the various objectives that are of interest today. In this context, the current historically high prices for many commodities on world markets should make such policy change more feasible, including in political terms, as the apparent rationale for maintaining border protection – that is, to sustain high domestic prices - no longer exists. As an aside, and as a number of you have indicated in your comments, there is widespread interest in further understanding the causes and the impacts of commodity price increases, as well as the prospects for future market conditions. We will undertake a special effort this year to address these matters.

Agriculture sustainability is an increasingly important area of work, given that farm households are the custodians of so much of the land and water resources in all our countries. Recent work aims to clarify the relationship between production systems and environmental impacts, with a view to clarifying the most appropriate policies to limit negative impacts (such as taxes and regulations) and to increase positive outcomes (such as targeted payments). Both climate change and water are current issues high on the policy agenda.

In the area of **fisheries sustainability**, responsible management of stocks is the key policy issue for many governments and the role of regional fisheries management organisations in this context is crucially important. Illegal, unregulated and unreported (IUU) fishing is of widespread concern, and interest seems to be growing in improving the availability of (scientific and other) data necessary for effective policy making.

A common element of many of these policy issues is their interdependence. It is simply not possible to examine single policies, aimed at a specific sector, in individual countries and to draw valid conclusions. Ensuring coherence across various objectives, policies, sectors and countries is an essential ingredient in identifying ways to improve policy performance.



PLAN BLEU

Henri-Luc THIBAULT

Directeur

Madame la Présidente.

GESTION ET CONSERVATION DES RESSOURCES DE PECHE EN MEDITERRANEE

MANAGEMENT AND CONSERVATION OF FISHERY RESOURCES IN THE MEDITERRANEAN

La gestion durable de la mer, du littoral et des ressources marine constitue l'un des sept domaines d'actions prioritaires de la Stratégie Méditerranéenne de Développement Durable adoptée par les vingt et un pays riverains et la communauté européenne fin 2005 en Slovénie et endossée, quelques semaines plus tard à Barcelone, par les chefs d'Etat et de gouvernement du partenariat euro-méditerranéen.

A ce titre, les pays riverains et la communauté européenne ont notamment retenu :

- de faire évoluer la pêche en Méditerranée en promouvant une approche réellement écosytémique,
- de restaurer les stocks, dans toute la mesure du possible, d'ici 2015,
- de favoriser des techniques d'aquaculture durable pour minimiser son impact sur l'environnement.

Ils ont par ailleurs appelé la création de zones protégées marines et côtières incluant en particulier des habitats pélagiques et profonds.

La mise en œuvre de ce volet de la Stratégie Méditerranéenne de Développement Durable, son suivi, de même que son évaluation appellent bien évidemment un engagement déterminé des acteurs en charge de l'administration, de l'organisation et la gestion de la pêche et de l'aquaculture en Méditerranée au premier rang desquels vous, mesdames et messieurs les ministres.

Je veux simplement dire ici que le PAM et au sein du PAM le Plan Bleu qui assure pour le compte des vingt et un pays riverains de la Méditerranée une fonction d'observatoire de l'environnement et du développement durable ainsi que de centre d'analyse systémique et surtout prospective entend poursuivre et renforcer sa coopération avec les pays membres du CIHEAM et son partenariat avec le Secrétariat général afin de mettre à disposition des

acteurs méditerranéens les informations utiles à la décision notamment en ce qui concerne la mesure des interactions entre pêche, aquaculture et environnement.

Je rappelle à cet égard, qu'il y a quinze jours à Almeria, sous la présidence de la ministre espagnole en charge de l'environnement, Madame NARBONA, les ministres de l'environnement des pays riverains et la communauté européenne ont adopté une déclaration forte pour protéger la biodiversité méditerranéenne que, je n'en doute pas, cette assemblée saura relayer.

GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LA REGION MEDITERRANEENNE

MANAGEMENT OF WATER RESOURCES AND AGRICULTURAL PRODUCTION IN THE MEDITERRANEAN REGION

L'eau en Méditerranée est inégalement répartie dans l'espace et le temps et l'agriculture est, et de loin, le premier secteur consommateur puisque l'irrigation représente plus de 60 % de la demande voire plus de 80% dans les pays du sud et de l'est de la région. Les tendances dessinées par le Plan Bleu pour les prochaines années montrent qu'à l'horizon 2025 les tensions sur les ressources seront particulièrement fortes au sud et à l'est du bassin avec des indices d'exploitation des ressources naturelles renouvelables pouvant dépasser le seuil de pénurie situé à 75%. Et le changement climatique en cours pourrait accentuer les difficultés puisque dans les dernières décennies du siècle les scénarios les moins optimistes du GIEC prévoient une baisse des précipitations pouvant aller jusqu'à 30% en été.

L'urgence est donc à l'action et c'est à juste titre que l'eau constitue le premier domaine d'action prioritaire de la Stratégie Méditerranéenne de Développement Durable qui entend notamment promouvoir une meilleure gestion de la demande en eau notamment dans les politiques agricoles et accroître la valeur ajoutée par mètre cube d'eau utilisé. A cet égard l'augmentation de l'efficacité de l'utilisation de l'eau agricole apparaît prioritaire puisque celle-ci ne serait actuellement que de l'ordre de 60 % et que 20% de l'eau transportée serait perdue.

Madame la Présidente.

Réunis ici même à Saragosse il y a un peu moins d'un an, à l'occasion du 3^{ème} atelier régional sur la gestion de la demande en eau en Méditerranée, le groupe de travail sur la gestion de la demande en eau dans le secteur agricole a fait des recommandations visant notamment à mieux intégrer les objectifs de la GDE dans les politiques agricoles en proposant en particulier des objectifs d'efficacité à décliner aux niveaux régional, national voire des bassins versants, à promouvoir les différents outils réglementaires, tarifaires, fiscaux favorisant la mise en œuvre de ces objectifs et enfin à accélérer les réformes institutionnelles permettant d'associer les différents acteurs concernés par une meilleure gestion de la demande en eau.

Ces recommandations ont été adoptées par les ministres en charge de l'environnement lors de leur rencontre d'Almeria de janvier 2008 et ils ont, en outre et à cette occasion, chargé le Plan Bleu d'établir, au plus tôt un recueil de bonne pratique en matière de GDE. Je ne doute pas que sur ce sujet comme sur de nombreux autres, le partenariat entre le PAM, le Plan Bleu et le CIHEAM continuera d'être exemplaire pour que progresse la GDE en Méditerranée.

Mais faire des recommandations ne suffit pas : l'essentiel est désormais de s'assurer de leur mise en œuvre. Et en la matière la mesure régulière des progrès enregistrés, la mise en commun des expériences réussies, des difficultés rencontrées est indispensable. C'est ce à quoi le Plan Bleu et le CIHEAM se consacrent conjointement depuis quelques mois pour notamment évaluer le degré de mise en œuvre du volet agricole de la stratégie méditerranéenne de développement durable. A sa place et dans son domaine de compétence le Plan Bleu est bien entendu déterminé, en étroite liaison avec le CIHEAM et les institutions concernées, à poursuivre son action dans ce domaine.

RECOMMANDATIONS

*à l'issue de la 7^{ème} réunion des
ministres de l'Agriculture, de l'Alimentation
et de la Pêche des pays membres du CIHEAM*

Zaragoza, 4 février 2008

RECOMMENDATIONS

*Issued at the close of the 7th meeting of
the CIHEAM member countries' Ministers
of Agriculture, Food and Fisheries*

Zaragoza, 4 February 2008

RECOMMANDATIONS

- 1.** L'agriculture et la pêche sont des secteurs essentiels pour le développement social et économique des pays de la Méditerranée ; ce sont donc des activités déterminantes pour la coopération dans la région. Et d'autant plus si l'on tient compte de leur contenu culturel séculaire et partagé. Une approche adéquate, fondée sur un aménagement rationnel du milieu agricole, sur la conservation des ressources halieutiques et d'éléments tels que le sol, l'eau et la biodiversité, ainsi que sur la qualité et la sécurité alimentaire, permet un développement efficace et durable.
- 2.** Le Bassin Méditerranéen se trouve confronté à de nombreux défis environnementaux. Le développement de l'agriculture et d'autres secteurs économiques exige une utilisation de plus en plus intensive de l'eau, cependant la disponibilité des ressources en eau dans l'avenir est incertaine. Les ressources halieutiques, le littoral et le milieu marin en Méditerranée sont menacés par la surexploitation, la pollution et l'impact sur ce milieu d'activités en tout genre.
- 3.** Il convient donc de promouvoir des initiatives favorisant une agriculture et une pêche responsables du point de vue environnemental, qui contribuent au développement durable du Bassin Méditerranéen et à la sauvegarde

RECOMMENDATIONS

- 1.** Agriculture and Fisheries are essential sectors for social and economic development in Mediterranean countries. Therefore, they are key activities for the cooperation in the region, especially taking into account the shared and centuries-old cultural background. An appropriate approach, based on the rational planning of the farming environment, the conservation of fisheries resources and of other elements such as soil, water and biodiversity, as well as food quality and safety, enables efficient and sustainable development to be accomplished.
- 2.** The Mediterranean Basin faces many environmental challenges. The development of agriculture and other economic sectors implies the increasing intensive use of water, at the same time that there are uncertainties about the availability of water resources for the future. The fisheries resources and the coastal and marine environments in the Mediterranean are threatened by overexploitation, pollution and the impact of a wide range of activities on this environment.
- 3.** Therefore, those initiatives that favour responsible agriculture and fisheries – from an environmental standpoint – should be promoted, to contribute to sustainable development in the Mediterranean Basin and safeguard

des valeurs et qualités matérielles et intangibles qui caractérisent et identifient le paysage agricole, le littoral ou la mer de cette région. Le futur des secteurs de l'agroalimentaire et de la pêche dépend du maintien d'un équilibre entre compétitivité et durabilité. Dans ce contexte, il est particulièrement important de mettre en place les principes de la Stratégie Méditerranéenne pour le Développement Durable, adoptée par les pays riverains et la Commission Européenne révisée en 2005, pour renforcer les politiques de durabilité dans le domaine de l'agriculture, de la pêche et du milieu rural.

4. Dans un contexte marqué par une ouverture progressive des échanges de produits agroalimentaires, les aspects liés aux normes sanitaires, de qualité et de commercialisation prennent de plus en plus d'importance, en particulier pour les produits agroalimentaires emblématiques de l'alimentation méditerranéenne, possédant des propriétés organoleptiques et favorables à la santé de manière naturelle, et qu'il faut préserver et promouvoir. Sans une convergence en matière de réglementations relatives à la qualité et la sécurité alimentaire, le commerce des produits de l'agriculture et de la pêche pourrait être entravé.

GESTION ET CONSERVATION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES EN MÉDITERRANÉE

5. Les ressources halieutiques dans le bassin méditerranéen sont la base d'un tissu économique et culturel formé par un grand nombre d'entreprises, généralement de petite dimension, qui jouent un rôle social fondamental dans

the material and intangible values and qualities that characterize and identify its agricultural landscape, its coasts or its sea. The future of the agro-food and fisheries sectors involves maintaining a balance between competitiveness and sustainability. Within this context, the implementation of the principles of the Mediterranean Strategy for Sustainable Development, adopted by the riparian countries and the EU Commission –revised in 2005– is especially interesting, for the enhancement of policies pursuing sustainable agriculture, fisheries and the rural environment.

4. In a context marked by the gradual opening of the agro-food trade, issues linked to quality, marketing and health standards have grown in importance, especially as regards emblematic agro-food products of the Mediterranean diet, which have intrinsic healthy and organoleptic properties that have to be preserved and strengthened. If convergent regulations concerning food quality and safety are not adopted, trade of agricultural and fisheries products may be hindered.

MANAGEMENT AND CONSERVATION OF FISHERIES RESOURCES IN THE MEDITERRANEAN

5. Fisheries resources in the Mediterranean Basin are the base of an economic and cultural fabric made up of a large number of firms –often small in size– which play a fundamental social role in the areas where these

les zones où se déroulent leurs activités. La diversité des espèces et la durabilité des pêcheries en Méditerranée sont menacées par la surexploitation des stocks, la pollution, l'invasion d'espèces extérieures et la dégradation du milieu marin. Ces problèmes sont communs à tous les pays de la Méditerranée, et leur solution passe nécessairement par une réponse conjointe qui tienne compte des spécificités inhérentes aux aspects d'ordre géomorphologique, sociologique et culturel, propres à chaque pays.

6. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire de réaliser un effort conjoint visant à envisager des actions pour la conservation des ressources marines, à échanger des expériences sur des réglementations permettant d'assurer une pêche durable, à améliorer la participation du secteur dans l'élaboration des politiques, dans le développement de capacités scientifiques et dans la promotion de la participation active des scientifiques au sein des Organisations régionales de gestion halieutique, et à partager et uniformiser les statistiques sur l'état des stocks halieutiques.
7. L'aquaculture contribue à garantir un approvisionnement régulier en produits de la pêche de qualité, et à renforcer le tissu socio-économique des régions vivant des produits de la mer. Les pays de la région méditerranéenne accordent une attention particulière au développement durable de ce secteur, tout en tenant compte des risques environnementaux qu'entraîne par ailleurs l'exploitation aquacole. La croissance du secteur aquacole, du secteur de la pêche et d'autres secteurs nécessite une gestion intégrée des zones côtières.

activities are pursued. The diversity of species and the sustainability of the fisheries in the Mediterranean are threatened by overexploitation of stocks, pollution, invasion of foreign species and degradation of the marine environment. These problems are shared by all Mediterranean countries and their solution necessarily implies a common response that takes into account the inherent particularities related to geomorphologic, sociologic and cultural aspects of each country.

6. For this reason, joint efforts are needed in order to undertake actions aimed at conserving marine resources, exchanging experiences in regulations that assure sustainable fishing, improving the participation of the sector in policy-making processes, in building scientific capacity and fostering the active participation of scientists to the relevant Regional Fisheries Management Organisations, as well as sharing and homogenizing statistics about the state of the fisheries resources.
7. Aquaculture guarantees a stable supply of quality fisheries products and strengthens the socio-economic network of the fishing regions. Countries from the Mediterranean region pay special attention to the sustainable development of this sector, thus paying attention to the environmental risks also involved in aquaculture activities. The growth of the aquaculture and fisheries sectors, as well as of other sectors, requires an integrated management approach for the coastal areas.

8. Afin de promouvoir la coopération dans ces domaines, les Ministres de l'Agriculture et de la Pêche des pays membres du CIHEAM adoptent les RECOMMANDATIONS suivantes :

- Les pays membres du CIHEAM favoriseront la coopération visant à améliorer la gestion des ressources halieutiques en Méditerranée. Pour ce faire, il sera nécessaire de renforcer les connaissances en matière d'évaluation des stocks halieutiques et de mesures de protection pour leur exploitation durable, en cherchant à introduire des critères tels que les approches d'écosystème et de précaution. Des expériences concernant la création et la gestion de réserves marines protégées seront également partagées.
- Il est d'une grande importance de continuer d'avancer en ce qui concerne les bases scientifiques pour la gestion durable de la pêche, afin d'établir les bases pour avancer en profondeur dans l'harmonisation des réglementations concernant la pêche. Au sein du CIHEAM, on œuvrera à coopérer pour développer une analyse comparative des législations relatives à la gestion du secteur lié aux pêches, ainsi qu'à la pêche et l'aquaculture, en s'efforçant d'incorporer des critères d'évaluation ainsi qu'une approche considérant les écosystèmes et l'approche de précaution. Les pays membres du CIHEAM, avec l'appui du Centre, renforceront la coopération visant à harmoniser les législations relatives à l'exploitation des ressources halieutiques, ainsi que la convergence autour d'aspects relatifs à la commercialisation, surtout pour

8. In the interests of promoting cooperation in these areas, the Ministers of Agriculture and Fisheries of CIHEAM member countries have adopted the following RECOMMENDATIONS :

- CIHEAM member countries shall promote cooperation with the aim of improving the management of fisheries resources in the Mediterranean. For this, knowledge about the assessment of fishery stocks and management actions for sustainable exploitation shall be reinforced, attempting to incorporate criteria such as the ecosystems approach and the precautionary approach. Experiences in the creation and conservation of protected marine reserves shall be shared.
- It is especially important to carry on making progress in the scientific basis for sustainable fisheries management which may set the basis for further harmonization of fisheries regulations. The CIHEAM will work to cooperate to develop a comparative analysis of the legislations governing the management of the fisheries sector, fishing and aquaculture, in an attempt to incorporate assessment criteria such as the ecosystem approach and the precautionary approach. CIHEAM member countries, with the support of the Centre, shall reinforce cooperation aimed at harmonizing the legislations on the exploitation of fisheries resources, as well as the convergence of aspects related to marketing, mainly of small pelagics, and quality and safety of products from capture fisheries and aquaculture. Likewise, fish consumption shall be promoted and

les petits pélagiques, et la qualité et l'hygiène des produits de la pêche et de l'aquaculture. Sera également favorisée l'introduction ou le maintien de la consommation de poisson dans les modes de consommation alimentaire favorables à la santé, comme un des piliers du Régime Méditerranéen.

- Les politiques concernant la pêche devront être fondées sur l'analyse de données objectives et fiables. Les pays membres du CIHEAM, en collaboration avec d'autres organismes internationaux tels que la Commission Générale des Pêches pour la Méditerranée, la FAO, l'UE et le PUNE/PAM, encourageront des actions visant à la fiabilité des systèmes de statistiques des pêches dans les pays membres et au développement d'instruments scientifiques pour le recueil et l'analyse de données, ainsi que pour le développement de la capacité institutionnelle en matière de science halieutique et la promotion de la participation des scientifiques dans les cadres de discussion scientifique.
- Il est nécessaire d'améliorer la connaissance des interactions entre l'aquaculture et le milieu marin, de façon à ce que le développement de ce secteur puisse fournir des produits de haute qualité, tout en évitant les impacts environnementaux. Les pays membres du CIHEAM favoriseront l'échange d'information concernant les techniques de production durables, permettant la diversification de l'aquaculture autour de produits de qualité capables de satisfaire les demandes

shall be included as part of healthy eating habits, as one of the pillars of the Mediterranean Diet.

- Fisheries policies should be based on the analysis of objective and reliable data. CIHEAM member countries –in collaboration with other international institutions, such as the General Fisheries Commission for the Mediterranean, the FAO and the EU and UNEP/ MAP– shall stimulate actions aimed at reliable fisheries statistics systems in member countries and at developing scientific common tools for the compilation and analysis of data, as well as at building capacity in fisheries science and at fostering scientists participation in relevant scientific fora.
- It is necessary to improve knowledge about the relationship between aquaculture and the marine environment, so that the development of this sector can yield products of high quality at the same time as avoiding environmental impacts. CIHEAM member countries shall promote the exchange of information on sustainable production techniques, which may enable aquaculture to be diversified towards quality products that satisfy both current

présentes et futures en produits de la pêche et de l'aquaculture, tout en garantissant le niveau de qualité des aliments méditerranéens.

- Le CIHEAM, par l'intermédiaire des Instituts Agronomiques Méditerranéens, renforcera sa mission de formation d'experts méditerranéens en matière de pêche et d'aquaculture, ainsi que son appui à la recherche coopérative. La formation dans ce domaine exige la participation d'experts possédant des connaissances et des méthodologies communes, dans des disciplines très diverses, et doit aborder aussi bien la dimension technique que les aspects socioéconomiques et culturels liés au Régime Méditerranéen. Dans ce sens seront favorisés les partenariats entre le CIHEAM et des institutions d'enseignement et de recherche des pays membres.
- Les pays membres de l'Union Européenne invitent la Commission Européenne à prendre en compte la zone méditerranéenne dans le VII Programme Cadre de R+D concernant les ressources marines

GESTION DURABLE DES RESSOURCES EN EAU ET PRODUCTION AGRICOLE DANS LA RÉGION MÉDITERRANÉENNE

- 9.** Les caractéristiques géographiques et **climatologiques** des pays de la Méditerranée font que le développement de leur agriculture soit en grande mesure conditionné par la disponibilité de ressources en eau pour l'irrigation. La stimulation d'une agriculture irriguée durable et compétitive est un élément qui permet d'accroître la productivité

and future demands for fishing and aquaculture products, assuring at the same time the quality level of the Mediterranean Diet.

- The CIHEAM, through the Mediterranean Agronomic Institutes, shall promote educational activities for Mediterranean experts in fisheries and aquaculture and shall support cooperative research. Education in this field implies the participation of experts, with common knowledge and methods and from very diverse disciplines, and should cover both the technical dimension as well as socio-economic and cultural aspects related to the Mediterranean Diet. For this, partnerships between CIHEAM and educational and research institutions from member countries shall be encouraged.
- The European Union member countries invite the European Commission to take into consideration the Mediterranean area within the VII Framework Programme on R&D related to marine resources.

SUSTAINABLE MANAGEMENT OF WATER RESOURCES AND AGRICULTURAL PRODUCTION IN THE MEDITERRANEAN REGION

- 9.** The geographical characteristics and weather conditions of Mediterranean countries to a large extent make the development of agriculture conditional to the availability of water resources for irrigation. The impetus to the development of sustainable and competitive irrigation agriculture is an element that enables agriculture

agricole, en favorisant la sécurité et la qualité alimentaires, et en induisant le développement économique et celui du secteur industriel. L'irrigation joue un rôle social majeur en milieu rural.

10. L'eau n'est pas uniquement un facteur de production agricole, mais aussi un élément nécessaire pour le développement humain et économique en général. L'accès à une eau potable de qualité est une priorité que l'on doit garantir.

11. Il est nécessaire d'assurer la cohérence entre la politique liée aux ressources en eau et la politique agricole. La production irriguée peut s'orienter vers la production de cultures spécialisées et destinées à l'exportation, ou bien celle de produits de base pour l'approvisionnement interne et la sécurité et la qualité alimentaires. Ces deux orientations engendrent des externalités, aussi bien positives que négatives, dont il faut tenir compte dans la conception des politiques correspondantes. Ces politiques devront considérer la sauvegarde et la promotion des produits du régime méditerranéen, ainsi que les qualités environnementales et paysagères qui y sont associées.

12. L'eau étant une ressource rare, l'amélioration de l'efficacité de sa gestion dans l'agriculture méditerranéenne nécessite de façon incontournable la formulation de politiques visant non seulement à élargir l'offre de cette ressource, y compris l'exploitation de sources alternatives, mais aussi une approche axée sur le contrôle de la demande ainsi que la modernisation des infrastructures. Ainsi, il est

productivity to be increased, boosting food quality and safety and leading to the development of the economy and of the industrial sector. Irrigation plays a very important social role in the rural environment.

10. Water is not a mere means of agriculture production, but an element necessary for human and economic development in general. Access to quality drinking water is a priority that should be guaranteed

11. Water resource policies and agriculture policies should be consistent. Production under irrigation could be oriented to the production of specialized crops targeted at the export markets, or to the production of staple products targeted at domestic consumption and food quality and safety. Both approaches generate negative and positive externalities, which should be taken into account when designing the corresponding policies. These policies will take into consideration the safeguard and promotion of Mediterranean Diet products, as well as their related environmental and landscape qualities.

12. Water is a scarce resource, therefore improving management efficiency in Mediterranean agriculture implies considering without delay policies aimed not only at extending the supply of this resource –including the use of alternative sources– but at an approach focused on controlling demand and modernizing infrastructures. Likewise, it is not possible to implement a suitable irrigation policy without the

impossible d'implanter une politique d'irrigation appropriée si ce n'est avec la participation active des usagers et de leurs associations. Le développement de l'irrigation peut être favorisé si l'on encourage l'investissement privé et la formation des usagers.

- 13.** L'expansion de l'irrigation est limitée par la disponibilité de ressources en eau et par l'impact environnemental. L'utilisation inadéquate d'eau d'irrigation peut conduire à la détérioration des sols, la création de problèmes de salinité, ou la surexploitation des nappes et la désertification.
- 14.** L'échange d'information et la concertation autour de mécanismes de coopération dans ces domaines sont des outils fondamentaux pour la mise au point de politiques nationales d'irrigation, adaptées aux conditions économiques, sociales et géographiques spécifiques de chaque pays.
- 15.** Dans ce sens, il sera également fondamental d'introduire dans ces politiques les prévisions découlant des études sur le changement climatique et ses effets sur les ressources en eau de la région.
- 16.** Pour ce faire les Ministres de l'Agriculture et de la Pêche des pays membres du CIHEAM adoptent les RECOMMANDATIONS suivantes :
 - Le CIHEAM favorisera l'échange de savoir-faire lié à l'information, la recherche et le développement de la gestion de l'eau et de la technologie d'irrigation, ce qui permettra de partager des expériences sur la modernisation des zones irrigables

active involvement of users and their associations. The development of irrigation could be boosted if private investment and training of users are encouraged.

- 13.** The expansion of irrigation is limited due to the availability of water resources and to environmental impacts. The inappropriate use of water for irrigation may lead to the deterioration of soils, to salinity problems, or to the overexploitation of aquifers and desertization.
- 14.** The exchange of information and the coordination of cooperation mechanisms in these fields are fundamental tools for the development of national irrigation policies, adapted to the specific economic, social and geographical conditions of each country.
- 15.** In this sense, it will also be fundamental to incorporate to these policies forecasts derived from studies on climate change and its effects on the water resources of the region.
- 16.** For this reason, the Ministers of Agriculture and Fisheries of CIHEAM member countries have adopted the following RECOMMENDATIONS :
 - CIHEAM shall promote the exchange of capabilities related to information, research and development of water management and irrigation technologies, that will permit the sharing of experiences about the modernization of irrigable

et l'amélioration de la gestion de l'utilisation agricole de l'eau, ainsi que sur le fonctionnement des associations d'usagers de l'eau.

- L'observatoire du CIHEAM recueillera des informations sur la situation concrète de chaque pays, ce qui permettra d'évaluer les technologies et les politiques de gestion de l'eau et des zones irriguées les plus appropriées à chaque contexte. Le Bassin Méditerranéen est un témoignage culturel singulier et un exemple paradigmatique de valorisation ingénieuse et durable et de gestion intelligente des ressources en eau. L'Observatoire portera également une attention spéciale à ces actifs, en les documentant dans tous les cas et en les intégrant si possible dans les nouvelles politiques concernant les zones irriguées.
- Le CIHEAM renforcera son activité pour la formation de cadres spécialisés en matière de gestion de l'eau et de conduite des systèmes d'irrigation et d'utilisation de l'eau. Pour ce faire sera encouragée la coordination des programmes éducatifs entre les différents Instituts Agronomiques Méditerranéens, et sera favorisée la collaboration entre le CIHEAM et les Administrations et Centres de Formation relevant des pays membres qui développent des programmes de formation et de recherche concernant les ressources en eau pour l'agriculture

RECOMMANDATIONS ADDITIONNELLES

- 17.** L'évolution des prix des produits agricoles de base, en particulier les céréales, est d'une importance majeure

areas, and for improving water use for agriculture, as well as the performance of water user associations.

- The CIHEAM Observatory will compile information about the specific situation of each country, which will help assessing the most suitable water and irrigation management technologies and policies in each context. The Mediterranean Basin bears witness of a unique culture and is a paradigmatic example of clever and sustainable use and of intelligent management of water resources. The Observatory will also pay special attention to these assets, documenting all cases and integrating them when possible into the new irrigation policies.
- CIHEAM shall be intensified to train specialists in water management and in the administration of irrigation and water use systems. For this reason, the coordination of the educational programmes of each Mediterranean Agronomic Institute shall be encouraged as well as the collaboration between CIHEAM and member countries' Administrations and Education Centres in charge of educational and research programmes related to water resources for agriculture.

ADDITIONNAL RECOMMENDATIONS

- 17.** The evolution of prices for agricultural commodities, mainly cereals, is especially relevant for food safety and

pour la sécurité alimentaire et pour le futur du secteur agroalimentaire, à la fois dans les pays producteurs et dans les pays importateurs. Dans ce sens, il est d'un grand intérêt pour les pays de la Méditerranée d'étudier les contraintes conjoncturelles et structurelles qui déterminent les prix des matières premières agricoles.

18. En raison de son histoire et de sa situation géographique, le Bassin Méditerranéen présente une tradition millénaire pour ce qui est de la production et l'intégration d'aliments variés, nutritifs, appétissants et apportant des bienfaits de santé. Les caractéristiques uniques des produits du bassin s'ajoutant à leurs combinaisons, élaborations, préparations et modes de consommation, ont constitué au fil des siècles un mode alimentaire singulier qui a abouti à la reconnaissance du Régime Méditerranéen, par l'Organisation Mondiale de la Santé et la FAO, comme un modèle alimentaire de qualité, bon pour la santé et durable. Le Régime Méditerranéen représente un actif culturel extraordinaire, vivant, qui continue de se transmettre et qui est partagé par tous les pays du Bassin Méditerranéen. Il représente également un potentiel économique et social important, et en même temps une marque d'authenticité, de qualité et de santé, légitime et d'une importance majeure. La promotion du Régime Méditerranéen dans la sphère internationale permettrait d'élargir des modes de consommation favorables à la santé, en encourageant une alimentation équilibrée et nutritive.

19. Les ministres de l'Agriculture prennent note du projet de l'Union de la Méditerranée, dont la valeur ajoutée

for the future of the agro-food sector, both in producing countries as well as in importing countries. For this reason, it is interesting that Mediterranean countries should study the temporary and structural determining factors that determine prices for agricultural raw materials.

18. Because of its history and its geographical situation, the Mediterranean Basin has a long-standing tradition of producing and integrating a wide range of nutritious, appetizing and healthy food products. The unique characteristics of the products from the Basin together with the way they are combined, prepared as well as the eating habits have shaped a unique dietary pattern over centuries which has led the Mediterranean Diet to be recognized by the WHO and the FAO as a quality, healthy and sustainable food model. The Mediterranean diet represents an amazing living cultural asset which is still spread and shared throughout all countries from the Mediterranean Basin. It also represents an important economic and social potential at the same time as a legitimate and extremely important sign of authenticity, quality and health. The promotion of the Mediterranean Diet in the international sphere may enable healthy consumption habits to be extended, promoting balanced and nutritious eating habits.

19. The Ministers of agriculture take note of the project of a Union of the Mediterranean, whose added-value

peut résider dans l'élan politique qu'il devrait donner à la coopération concrète autour de la Méditerranée et à la mobilisation des acteurs des pays riverains, en complément des institutions et des processus existants. Ils relèvent l'importance de renforcer la coopération agricole entre les deux rives de la Méditerranée, et le caractère précurseur du CIHEAM à cet égard.

20. Dans ce sens les Ministres de l'Agriculture et de la Pêche des pays membres du CIHEAM adoptent les RECOMMANDATIONS suivantes :

- a.** Au sein du CIHEAM sera créé un groupe de travail Ad Hoc pour analyser la situation des marchés de matières premières agricoles et mener une étude stratégique du secteur. Ce groupe de travail analysera, entre autres, le projet concernant le marché de céréales, qui est actuellement abordé par le Secrétariat Général. L'étude stratégique servira de base de débat lors de la prochaine Réunion des Ministres de l'Agriculture des pays membres du CIHEAM.
- b.** Etant donné qu'il s'agit d'un héritage culturel immatériel extraordinaire qui nous unit et nous identifie, et en raison de son importance stratégique sociale, territoriale, environnementale, paysagère, économique, productive et à valeur santé, les pays membres du CIHEAM appuient la candidature avancée, afin que l'UNESCO reconnaisse le Régime Méditerranéen en tant que Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

could be found in the political impetus it should be given to the concrete cooperation around the Mediterranean and the mobilisation of stakeholders of neighbouring countries. This should come as a complement to existing processes and institutions. They underline the importance of reinforcing cooperation in agriculture between the two shores of the Mediterranean, and the role of the CIHEAM as a precursor in this regard.

20. For this reason, the Ministers of Agriculture and Fisheries of CIHEAM member countries have adopted the following RECOMMENDATIONS:

- a.** An ad-hoc working team will be set up within the CIHEAM in order to analyse the situation of the markets for agricultural raw materials and to conduct a strategic study of the sector. This working team shall analyse the cereal market project –among others– which is currently being undertaken by the Secretary General. The strategic study will be used as the basis for discussion in the next meeting of Ministers of Agriculture and Fisheries of CIHEAM member countries.
- b.** As we are united and identified by this outstanding intangible cultural legacy and because of its social, territorial, environmental, landscape, economic, productive and health strategic importance, CIHEAM member countries support the proposal launched to recognize the Mediterranean Diet as UNESCO's Human Intangible Cultural Heritage.

- c. Il sera créé, avec l'appui du CIHEAM, un groupe de travail auquel les pays participeront sur une base volontaire, pour réfléchir conjointement, en liaison avec l'Union européenne et des organisations internationales, sur les domaines prioritaires en matière d'agriculture et de pêche, avec une attention spéciale au Régimen Méditerranéen, au développement rural, à des ressources en eau limitées, le changement climatique et à la recherche scientifique dans ces domaines.

Prenant compte des avancées réalisées dans le cadre du Processus de Barcelone et sur les bases de la déclaration de Rome de décembre 2007, ce groupe prêtera une attention spéciale aux projets susceptibles d'être proposés dans le cadre du projet de l'Union de la Méditerranée.

Le ministre de l'Agriculture et des Affaires rurales de Turquie, Mr. Mehmet Mehdi EKER a, au cours de son intervention lors de la VIII^{ème} réunion des Ministres de l'Agriculture et de la Pêche des pays membres du CIHEAM, proposé Istanbul comme lieu où pourrait se tenir la VIII^{ème} Réunion Ministérielle."

- c. A working Group will be created, with support of CIHEAM, in which countries will participate on a voluntary basis, alongside the European Union and international organizations, with the purpose of examining the possibilities of a common reflection on aspects of relevance in agriculture and fisheries, conferring special attention to the Mediterranean Diet, Rural Development, the Scarcity of Water Resources, the climate change and Scientific Research in these issues.

Considering the progress made within the Process of Barcelona and on the basis of the Declaration of Rome in December 2007, this Group will pay special attention to the initiatives that may be taken within the framework of the project for the Union for the Mediterranean.

The Minister of Agriculture and Rural Affairs of Türkiye, Mr. Mehmet Mehdi EKER has, during his address to the 7th Ministerial meeting of Agriculture and Fisheries of CIHEAM's member countries, proposed Istanbul as place for the 8th Ministerial meeting."

7^{ème} réunion
des ministres de l'Agriculture,
de l'Alimentation et de la Pêche
des pays membres du CIHEAM

7th meeting
of the Ministers of Agriculture,
Food and Fisheries of
CIHEAM's member countries

Liste des Participants

List of the Participants

DELEGATIONS MINISTERIELLES

MINISTERIAL DELEGATIONS

ESPAGNE / SPAIN

– Elena ESPINOSA MANGANA	Ministra de Agricultura, Pesca y Alimentación
– Santiago MENENDEZ DE LUARCA	Subsecretario de Agricultura
– Juan Carlos MARTIN FRAGUEIRO	Secretario General de Pesca Maritima
– Manuel ROSSI	Director del Gabinete de la Ministra
– Juan José GRANADO MARTIN	Secretario General Tecnico
– Francisco AMARILLO	Director General de Desarrollo Rural
– Fernando CURCIO	Director General de Recursos Pesqueros
– Ignacio GANDARIAS	Director General de Estructuras y Mercados Pesqueros

FRANCE

– Michel BARNIER	Ministre de l’Agriculture et de la Pêche
– Philippe DUCLAUD	Conseiller technique au Cabinet du ministre
– Georg RIEKELES	Conseiller technique chargé des Affaires internationales au Cabinet du ministre
– Jean de PONTON D’AMECOURT	Chargé de mission sur le projet d’Union pour la Méditerranée
– Stéphane LE MOING	Chef de service des Relations internationales, direction générale des Politiques économique, européenne et internationale

GRECE / GREECE

– Pavlos PEZAROS	Head of delegation – Director for Agricultural Policy, Ministry for Rural Development and Food
-------------------------	---

ITALIE / ITALY

– Vincenzo FERSINO	Chef de délégation – Chef de bureau des Relations internationales, Cabinet du ministre, ministère des Politiques agricoles, alimentaires et forestières
---------------------------	--

LIBAN / LEBANON

– Mouïn **HAMZE**

Chef de délégation – Secrétaire général du CNRS. Délégué du Liban au Conseil d'administration du CIHEAM

MALTE / MALTA

– Philip **VON BROCKDORFF**

Head of delegation – Permanent Secretary, Ministry of Agriculture and Fishery

– Salvino **BUSUTTIL**

Delegate of Malta to the CIHEAM Board. President of the Foundation of Malta

MAROC / MOROCCO

– Aziz **AKHANNOUCH**

Ministre de l'Agriculture et de la Pêche maritime

– Amine **TEHRAOUI**

Chef de Cabinet

– Fouad **GUESSOUS**

Délégué du Maroc au Conseil d'administration du CIHEAM – Directeur de l'IAV Hassan II

– Abou Bekr **SEDDIK EL GUEDDARI**

Directeur de Ingenieria Rural

– Abdelatif **BERRAHOU**

Directeur general de l'Institut National Investigaçon Pesquera

PORTUGAL

– Luis **MEDEIROS VIEIRA**

Chef de délégation – Secrétaire d'Etat adjoint

TUNISIE / TUNISIA

– Mohamed **HABIB-HADDAD**

Ministre de l'Agricole et des Ressources hydrauliques

– Mohamed Ridha **KECHRID**

Ambassadeur de la Tunisie en Espagne

– Fethi **LEBDI**

Délégué de la Tunisie au Conseil d'administration du CIHEAM. Directeur général de l'INAT

TURQUIE / TURKEY

- Mehmet **MEHDI EKER**
- Vedat **MIRMAHMUTOGULLARI**
- Salami **GULAY**

Minister of Agriculture and Rural Affairs

Delegate of Turkey to the CIHEAM Board.
Undersecretary, ministry of Agriculture and Rural Affairs

Assistant

ALBANIE / ALBANIA

- Jemin **GJANA**
- Sali **METANI**

Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation

Délégué de l'Albanie au Conseil d'administration du CIHEAM.
Responsable du département européen, direction des Relations extérieures, ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Protection du Consommateur.

ALGERIE / ALGERIA

Pêche / Fishery

- Smaïl **MIMOUNE**
- Nadir **BENSAGUENI**
- Hanza **BELKHODJA**

Ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques

Agriculture / Agricultural

- Mohamed Fouad **RACHEDI**

Chef de délégation. Vice-président du Conseil d'administration du CIHEAM.
Directeur de la Formation, de la Recherche et de la Vulgarisation, ministère de l'Agriculture et du Développement rural.

Ambassade de l'Algérie

- Abdelatif **DAGMOUN**

Ministre plénipotentiaire

EGYPTE / EGYPT

- Amin **ABAZA**
- Adel **EL BELTAGY**
- Ayman **ABOU-HADID**
- Noha **AHMEN KHEDA**
- Dawlat **HASSAN**
- Medhat **EL MELIGI**

Minister of Agriculture and Land Reclamation

Senior adviser to the Minister, Ministry of Agriculture

Delegate of Egypt to the CIHEAM Board.
President of Agricultural Research Center

ORGANISATIONS INTERNATIONALES

INTERNATIONAL ORGANISATIONS

UNION EUROPEENNE / EUROPEAN UNION

- Joe **BORG** Responsible for Fisheries and Maritime Affairs
- Joanna **DARMANIN**
- Franco **BIAIGI**
- Isabel **RODRIGUEZ TOQUEIRO**

ACSAD

- Farouk **SALEH FARES** Director
- Abdelouahab **BELLOUM** Directeur du programme Agriculture et Conservation

COI

Conseil oléicole international

- Mohamed **SBITRI** Directeur exécutif

CGPM

Commission générale des pêches pour la Méditerranée

- Alain **BONZON** Secrétaire exécutif

CONSEIL DE L'EUROPE / EUROPEAN COUNCIL

- Lluís Maria **DE PUIG**
- Jorge **VILLARINO**

FAO

Food agricultural organisation

- Maria **KADLECIKOVA** Regional representative for Europe and Central Asia

FIPA

Fédération internationale des producteurs agricoles

- Guy **GIVA** Président du Comité méditerranéen

OCDE

- | – Ken **ASH** Director Adjunto de Agricultura y Comercio

PLAN BLEU

- | – Henri-Luc **THIBAUT** Directeur

CIHEAM

CONSEIL D'ADMINISTRATION

- Abdelaziz **MOUGOU** Président du Conseil d'administration. Président de l'IRESA, ministère de l'Agriculture et des Ressources hydrauliques
- Giuliana **TRISORIO-LIUZZI** Vice-présidente et déléguée de l'Italie. Professeur, Istituto di Sistemazioni Idraulico, Forestali, Facoltà di Agraria
- Mohamed F. **RACHEDI** Vice-président et délégué de l'Algérie
- Fouad **GUESSOUS** Vice-président et délégué du Maroc. Directeur de l'IAV Hassan II
- Sali **METANI** Délégué de l'Albanie. Responsable du département européen. Direction des Relations extérieures, ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Protection des consommateurs
- Ayman **ABOU HADID** Délégué de l'Egypte. Président de l'ARC
- Eva **BLANCO MEDIO** Délégué de l'Espagne. Conseiller aux Affaires agricoles, Délégation permanente de l'Espagne auprès de l'OCDE
- Philippe **BARRE** Délégué de la France. Direction de la Coopération scientifique, Universitaire et de la Recherche, ministère des Affaires étrangères
- Eleftherios **TJAMOS** Délégué de la Grèce. Professeur, Université d'Agriculture d'Athènes
- Mouïñ **HAMZE** Délégué du Liban. Secrétaire général du CNRS
- Salvino **BUSUTTIL** Délégué de Malte. Président de la Fondation de Malte
- Fethi **LEBDI** Délégué de la Tunisie. Directeur général de l'INAT
- Vedat **MIRMAHMUTOGULLARI** Délégué de la Turquie. Secrétaire d'Etat, ministère de l'Agriculture et des Affaires rurales

SECRETARIAT GENERAL

– Bertrand HERVIEU	Secrétaire général
– Vincent DOLLE	Directeur de l'IAM de Montpellier (France)
– Luis ESTERUELAS	Directeur de l'IAM de Zaragoza (Espagne)
– Cosimo LACIRIGNOLA	Directeur de l'IAM de Bari (Italie)
– Alkinoos NIKOLAÏDIS	Directeur de l'IAM de Chania (Grèce)
– Sébastien ABIS	Administrateur
– Bernadette DUPUY	Consultant
– Elena KAGKOU	Administrateur
– Placido PLAZA	Administrateur principal
– Richard RAJCA	Administrateur principal
– Hassan TLILI	Consultant

MINISTERIO DE AGRICULTURA, PESCA Y ALIMENTACION

Alicia VILLauriz	Subdirectora General de Relaciones Agrarias Internacionales
José Antonio GONZALEZ MARTIN	Subdirector General Adjunto
Sebastian FRAILE	Vocal Asesor
José Manuel SANCHEZ MORA	Subdirector General Caladero Nacional
José Eugenio NARANJO	Coordinador Area Plan Nacional Regadíos
Vicente CARCELEN	Jefe de Area Medioambiental
Isabel BOMBAL	Subdirectora General Planificación y Control Alimentario
Gillermo ARTOLACHIPI	Consejero de Agricultura. Embajada de España en Rabat
Eva BLANCO MEDIO	Consejera de Agricultura ante la OCDE
Pedro GALACHE	Consejero en la REPER
Elena BUSUTIL	Jefe de Area Reclaciones Multilaterales
Antonio LIZCANO	Jefe de Servicio Organismos Internacionales, Agrarios, Pesqueros y Alimentarios
Maria Victoria ORTEGA NAVARRETE	Subdirección General de Relaciones Agrarias Internacionales

7^{ème} réunion
des ministres de l'Agriculture,
de l'Alimentation et de la Pêche
des pays membres du CIHEAM

7th meeting
of the Ministers of Agriculture,
Food and Fisheries of
CIHEAM's member countries

Annexe

Notes introductives

Introductory notes

GESTION ET CONSERVATION DES RESSOURCES DE PECHE EN MEDITERRANEE

MANAGEMENT AND CONSERVATION OF FISHERY RESOURCES IN THE MEDITERRANEAN

ASPECTS GENERAUX

De nombreuses études scientifiques reflètent de manière réitérée la constatation qu'une grande partie des populations de poissons de la Méditerranée subissent des niveaux d'exploitation qui dépassent les limites de durabilité, avec des signes notoires de surexploitation causée en grande partie par une trop grande capacité de pêche, qui s'ajoute à la dégradation des ressources en général, le tout ayant pour résultat l'obtention de faibles rentabilités socio-économiques qui rendent difficiles la viabilité des entreprises de pêche de la Méditerranée, caractérisées, en général, par leur faible envergure.

Par ailleurs, viennent s'ajouter à la surexploitation de la pêche des signes de dégradation du milieu marin, de contamination, d'invasion par des espèces non autochtones ainsi que de nouvelles formes d'exploitation de la pêche appliquées à des espèces migratoires déterminées.

Ces dernières années, tous les pays membres de la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM) sont arrivés à la conclusion que cet organisme régional doit être dûment renforcé pour faire face aux besoins croissants de coordination et de gestion des pêcheries de la région, afin de soutenir un développement harmonisé de l'activité, qui permette en même temps une exploitation durable de la pêche. Des efforts ont été réalisés dans ce sens

GENERAL FEATURES

A wide range of scientific studies prove that a large part of the fish populations of the Mediterranean are being severely overfished, primarily due to an excess of fishing capacity. The widespread deterioration of resources leads to poor socio-economic performance, which endangers the viability of the generally small-scale fishing enterprises of the Mediterranean.

Overfishing is compounded by degradation of the marine environment, pollution, invasion by non-native species and new forms of fishing for certain migratory species.

In recent years, all member countries of the General Fisheries Commission for the Mediterranean (GFCM) have reached the conclusion that this regional body should be suitably reinforced to tackle the increasing needs of coordination and management of the fisheries of the region in order to support harmonised development of the activity and sustainable exploitation of fisheries. Efforts have been made to buttress the role of GFCM. The EU and some countries

pour renforcer les activités de la CGPM et il faut souligner la contribution de l'UE et le soutien de certains pays de l'environnement régional pour une meilleure opérativité de la CGPM, à travers une planification adéquate des travaux élaborée par leurs divers comités et en particulier par le Comité consultatif scientifique (SAC).

Depuis la Conférence ministérielle de la Méditerranée de Venise en novembre 2003, le travail a porté sur un accord de coopération régionale pour le développement des pêcheries de la Méditerranée, en tenant compte des différents facteurs environnementaux, économiques et sociaux qui influencent la région. Le principal progrès enregistré dans ce processus depuis cette conférence a été la relance de la CGPM, qui a été dotée d'une nouvelle structure et d'un budget autonome qui ont permis de dynamiser sa gestion dans toute la Méditerranée.

Par ailleurs, lors de la Conférence ministérielle de Venise, l'importance du travail de la FAO à travers les projets régionaux exécutés avec des fonds fiduciaires a été reconnue. Ces projets ont également été validés par la Commission européenne, qui a fait preuve de sa disposition à participer à leur financement afin de garantir leur continuité.

Du côté espagnol, le projet régional de la FAO « Assistance, Appui technique et Mise en place des réseaux de coopération pour une meilleure coordination de l'aménagement des pêches en Méditerranée occidentale et centrale », plus connu sous le nom de COPEMED, a été achevé mi-2005 et récemment prorogé pour une durée de 3 ans afin de permettre la culmination des projets mis en œuvre. Suivant l'exemple de ce projet, d'autres projets régionaux méditerranéens exécutés par la FAO,

in the region have aided GFCM's operations with regard to suitable planning of its work through its various committees, particularly its Scientific Advisory Committee (SAC).

Since the Ministerial Conference of the Mediterranean held in Venice in November 2003, work has been done on a regional cooperation agreement for fisheries development in the Mediterranean, taking account the various relevant environmental, economic and social factors. The greatest step forward in the process since the 2003 conference has been the revival of GFCM by giving it a new structure and an independent budget that have enabled it to strengthen its role throughout the entire Mediterranean.

The Ministerial Conference of Venice acknowledged the significance of the regional projects conducted by the FAO using fiduciary funds, also validated by the European Commission, which has signalled its willingness to help fund such projects and thus ensure that they continue.

On Spain's part, the FAO regional project "Advice, technical support and establishment of cooperation networks to facilitate coordination to support fisheries management in the western and central Mediterranean", better known as COPEMED, was completed in mid-2005, and has recently been extended for a further 3 years to bring the projects begun to completion. Following the lead of COPEMED, other FAO regional projects, such as Adriamed, MedsudMed and MedFisis, are intended to

par exemple Adriamed, MedsudMed et MedFisis pourraient permettre, grâce à une coordination adéquate, que les systèmes nationaux de statistiques et d'information sur la pêche dans tout le bassin soient enfin harmonisés, afin d'atteindre un ensemble d'objectifs qui seront énumérés plus bas.

En Espagne, une norme sur la gestion du secteur de la pêche en Méditerranée est en vigueur. Elle régule la pêche au chalutage et à la senne dans tout le bassin méditerranéen espagnol, qui aurait besoin d'une réglementation parallèle dans les pays méditerranéens du sud pour atteindre les objectifs inspirés par leur rédaction en ce qui concerne les engins de pêche, la limitation des captures, les mesures de conservation des espèces commerciales, le respect des tailles minimums biologiques, la limitation des fonds, etc.

Finalement, l'UE a approuvé en décembre 2006 un règlement sur les « Mesures de gestion pour l'exploitation durable des ressources de pêche dans la mer Méditerranée, modifiant le Règlement n° 2487/93 », dont l'adaptation à la situation espagnole a déjà été effectuée.

Compte tenu du besoin de protéger et d'améliorer l'état de certaines populations de pêche en Méditerranée, des zones spécialement protégées doivent être établies pour protéger et conserver certaines espèces menacées.

En ce qui concerne la conservation et le développement des espèces menacées, nous rappelons que la convention de Barcelone, de 1976, modifiée en 1995, pour la protection de la mer Méditerranée contre la pollution, est toujours en vigueur. L'Espagne applique les principes qui en émanent à travers la création d'une série de réserves marines qui présentent

deploy suitable coordination in order finally to standardise national systems of fishery statistics and information throughout the entire Mediterranean, and thus achieve a range of objectives described below.

Spain has in force a set of regulations on the management of the fisheries sector in the Mediterranean, regulating trawl and purse-seine fishing throughout the entire Spanish Mediterranean. To attain the goals pursued by these regulations, there is a need for similar laws in the southern Mediterranean countries as regards fishing gear, catch limits, commercial species conservation measures, compliance with minimum biological sizes, depth restrictions, etc.

Finally, in 2006 the EU enacted a Regulation on management measures for the sustainable exploitation of fishery resources in the Mediterranean Sea, and amending Regulation No 2487/93. This Regulation has already been implemented in Spanish law.

Finally, given the need to protect and improve the condition of certain fish populations in the Mediterranean, specially protected zones will be established to protect and preserve certain endangered species.

The conservation and development of endangered species is one of the concerns of the 1976 Barcelona Convention, as amended in 1995, for the protection of the Mediterranean Sea against pollution. Spain has applied the principles of the Convention by creating a number of marine reserves of fisheries interest in the Mediterranean under the Ley de Pesca Marítima (the "Marine

un intérêt pour la pêche, dérivées de l'application de la loi sur la pêche maritime dans la mer Méditerranée. Ces réserves supposent un important effort de gestion et de conservation des ressources dans le but de soutenir la pêche artisanale dans les régions où elles sont implantées.

POINTS POSSIBLES À ÉTUDIER

Les pays méditerranéens font face à des problèmes communs d'exploitation des ressources de pêche et de pollution, qui doivent être abordés par une réponse commune. Des recommandations basées sur ce dénominateur commun pourraient être adoptées en vue d'améliorer les connaissances, les informations et la formation en matière d'activités de pêche durables, ainsi que de transformer l'expérience des pays de la région en mesures de conservation.

Fisheries Act"). This involves a major effort of resource management and conservation for the purpose of sustaining small-scale fisheries in the relevant regions.

POINTS TO BE CONSIDERED

The countries of the Mediterranean face common problems of fishery resource exploitation and pollution, and these issues should be met with a joint response. Given these common concerns, recommendations could be adopted towards improving knowledge, information and training on sustainable fishing activity, and share the experience of the countries of the region with regard to conservation measures.

GESTION DES RESSOURCES HYDRIQUES ET DE LA PRODUCTION AGRICOLE DANS LA REGION MEDITERRANEENNE

MANAGEMENT OF WATER RESOURCES AND AGRICULTURAL PRODUCTION IN THE MEDITERRANEAN REGION

ASPECTS GENERAUX

Dans les pays méditerranéens, le peu de précipitations et leur répartition irrégulière conditionnent les rendements, la viabilité et la diversification des cultures ainsi que la stabilité des revenus des agriculteurs. Avec des conditions de température et d'ensoleillement extrêmement favorables à une grande variété de cultures, l'apport d'eau a toujours été un élément fondamental pour le développement de l'agriculture.

En Espagne, cette situation a fait que la superficie irriguée se soit étendue au cours des siècles, pour atteindre actuellement 3,5 millions d'hectares. C'est le pays de l'Union européenne qui possède la superficie irriguée la plus importante et le neuvième pays à niveau mondial. L'importance de l'irrigation en Espagne n'est pas seulement quantitative. Un secteur qui jouit d'une longue expérience en gestion et planification et d'un haut niveau technologique s'est développé en parallèle ; c'est un élément clé de l'aménagement du territoire et du développement rural.

Du point de vue économique, la fonction productive de l'irrigation est fondamentale pour le secteur agroalimentaire espagnol : 13 % seulement de la superficie agraire utile (SAU) engendrent plus de 50 % de la production finale agricole (PFA). Elle offre, de surcroît, des revenus plus stables aux agriculteurs et leur permet de diversifier

GENERAL FEATURES

In the Mediterranean, scarce and irregularly distributed precipitation constrains the output, viability and diversification of crops and the stability of farmers' income. The prevailing temperatures and sunlight are ideal for a wide range of crops; it is the supply of water that has traditionally been the key determinant of agricultural development.

In Spain, this state of affairs has led to the development over the centuries of irrigated farmland, which now stands at a surface area of 3.5 million hectares. Spain is thus the European Union country with the largest area of irrigated farmland, and the ninth worldwide. The importance of irrigated farmland for Spain goes beyond the quantitative, because there has also emerged an industry with solid experience of planning and management and a high standard of technological sophistication that constitutes a key aspect supporting the territory and its rural development.

Economically, the productive role of irrigated farmland is essential to the Spanish agrifood sector: 13% of the UAA generates over 50% of final agricultural output. In addition, irrigation ensures that farmers' income remains stable and allows for crop diversification, a better fit with demand, higher quality and market

les productions, de mieux les adapter à la demande, de fournir une meilleure qualité et de meilleurs prix sur les marchés, ainsi que d'augmenter la valeur ajoutée des produits. L'irrigation a joué un rôle décisif dans l'économie agraire espagnole et dans la sécurité alimentaire du pays en garantissant l'approvisionnement d'aliments et de matières premières, et en contribuant à une balance commerciale agricole excédentaire.

Dans le domaine social, l'utilisation plus intensive de facteurs de production matériels et de main d'œuvre ainsi que la fourniture de matières premières à l'industrie agro-alimentaire ont permis d'augmenter le nombre d'emplois indirects et d'intégrer l'agriculture dans l'ensemble de l'économie en favorisant le développement d'autres secteurs en milieu rural. L'irrigation a la capacité de fixer la population et d'équilibrer les différences régionales en attirant richesse et infrastructures, ce qui en fait un important vecteur de croissance rurale.

Du point de vue environnemental, une mauvaise gestion de l'irrigation et une utilisation impropre des ressources peuvent représenter une menace pour la quantité et la qualité des eaux. Il est de ce fait indispensable d'insister sur ces aspects : minimiser l'impact et obtenir des systèmes d'irrigation durables, ayant des effets positifs sur l'environnement. Parmi ces fonctions, il convient de souligner leur capacité à fixer la population dans les zones rurales, à conserver le paysage et à éviter la désertification du lieu.

L'irrigation accentue le rôle multifonctionnel de l'agriculture et contribue à la structuration du territoire et à la création d'emplois dans les zones rurales méditerranéennes.

price, and greater value-added in products. Irrigation has played a decisive role in the Spanish agricultural economy and food safety by assuring supply of food and raw materials and contributing to a surplus in the agricultural balance of trade.

In the social sphere, the higher utilisation of production factors, such as inputs and labour, and the role of irrigated farming as a supplier of raw materials to the agrifood industry, have aided the development of induced employment and the integration of agriculture with the rest of the economy, thus favouring the emergence of other sectors in the rural environment. Irrigated farming fixes population settlement and balances regional differences by attracting wealth and infrastructure: it is therefore a major vector of rural development.

In environmental terms, misuse of irrigation and resources can threaten water quantity and quality. It is thus essential to minimise impact and achieve sustainable irrigated farming that has a salutary effect on the environment. The role of irrigated farming in fixing population settlement in rural areas helps maintain the landscape and prevent desertification.

Irrigated farming accentuates the multifunctional role of agriculture, reinforces the underpinnings of the territory and creates jobs in Mediterranean rural areas.

Il est facile de comprendre que l'eau est l'un des principaux facteurs qui conditionne de notre agriculture. Le fantôme de la sécheresse, trop souvent présente pendant de longues périodes de notre histoire, cause de famine et d'émigration de nos paysans, a marqué ceux qui réfléchissaient aux facteurs clé du développement tout comme ceux qui le mirent en pratique ou, tout du moins, qui tentèrent des actions dans ce but.

Au cours du XX^e siècle, la création de grandes zones d'irrigation a proliféré. Elles étaient destinées à libérer l'agriculture espagnole de la faim et de la misère et à peupler les zones rurales d'agriculteurs prospères, en particulier à partir des années cinquante. Cette démarche reçut un fort appui public, avec des actions propres ou conjointes avec l'administration hydraulique, sous forme de construction d'infrastructures de régulation et de transport d'eau. Au milieu des années 80, la superficie irriguée en Espagne avait triplé, pour atteindre les trois millions d'hectares. Depuis 1995, cette croissance a ralenti et est de nos jours stabilisée.

En 1985, les Communautés autonomes ont assumé les compétences de transformation des systèmes d'irrigation, conformément à la constitution espagnole. Ces compétences ont été attribuées à la planification hydrologique, à travers les Plans Hydrologiques de Bassins (PHB) et le Plan Hydrologique National, dont les contenus sont réglementés par la loi sur les eaux. Les PHB établissent des normes de base pour garantir que l'ensemble des ressources hydriques est exploité au mieux et que des objectifs de garantie de dotation d'eau dans les zones irrigables sont fixés. L'actuelle Directive cadre européenne sur l'Eau (DCE) impose aux États membres d'assurer le bon état des masses d'eau. En 2009, les nouveaux plans de démarcation

It is thus readily grasped that water is one of the main determinants of our agriculture. The threat of drought, too often a reality for long stretches of our history and the cause of famine and emigration among our farmers, has been one of the main concerns for those planning, implementing or working towards our development.

Throughout the twentieth century there proliferated the creation of large areas of irrigated farmland intended to free Spanish agriculture from famine and poverty and populate rural areas with prosperous farmers, especially from the 1950s onwards, with major government support and actions carried out independently or in partnership with the water authorities to build water regulation and transport infrastructure. By the mid-1980s, the irrigated surface area of Spain had trebled, reaching three million hectares. The growth of irrigated surface area slowed down after 1995, and has presently stabilised.

In 1985, the autonomous communities – the self-ruling regions of Spain – were given devolved powers under the Spanish Constitution to regulate irrigated farmland. These powers encompass water planning, through the *Planes Hidrológicos de Cuenca* ("PHCs", or river basin plans) and the *Plan Hidrológico Nacional* (the national water plan), governed by the *Ley de Aguas* (the "Water Act"). The PHCs lay down the fundamental rules to ensure the most suitable use of water resources as a whole and establish targets to guarantee water supply in irrigable areas. The present European Union Water Framework Directive requires that the Member States' bodies of water be managed so as to achieve target conditions. By 2009, the new river

hydrologique, élaborés selon les lignes marquées par la DCE, devront être terminés.

La nécessité de rationaliser les usages agricoles de l'eau est, par conséquent, présente dans les éléments de planification et dans les textes légaux en vigueur. Une planification générale de l'irrigation s'impose donc ; elle a été articulée dans le Plan National d'Irrigation approuvé en 2002. Ce plan est cohérent avec le cadre actuel de la PAC. Il tient compte du besoin de préserver les ressources hydriques dans un contexte de manque d'eau et encourage le développement durable. Ses objectifs se concentrent sur l'amélioration et la modernisation des systèmes d'irrigation existant et l'incorporation de nouvelles technologies pour les rendre plus durables. Des actions de transformation en zone irriguée sont également envisagées. La priorité est donnée à de petits secteurs se trouvant dans des zones rurales défavorisées, en déclin ou en voie de dépeuplement. Elles répondent au concept multifonctionnel du modèle d'agriculture européenne.

Dans la période actuelle de planification de l'irrigation, il est nécessaire de rendre compatibles la création ou la restructuration des systèmes d'irrigation avec l'utilisation adéquate des ressources en eau et en énergie. Des mesures visant à introduire de nouvelles technologies d'irrigation plus efficaces, à former les cultivateurs ayant droit d'arrosage et à diffuser l'information doivent être prises. Comme indiqué plus haut, en Espagne, l'expérience de l'utilisation rationnelle des ressources hydriques a été longuement approfondie, étant donné les particularités climatiques du pays et l'évolution historique de ses systèmes d'irrigation.

basin district plans must be completed, in pursuance of the WFD.

The need to rationalise the agricultural use of water is thus a consideration of planning policy and extant legislation. Irrigated farming must therefore be subject to general planning, as implemented by the *Plan Nacional de Regadíos*, the national plan on irrigated farming, enacted in 2002. The plan is consistent with the present CAP framework, with the need to preserve water resources in a context of water scarcity, and with the support of sustainable development. The objectives of the plan focus on improving and modernising existing irrigated farms and on introducing new technologies to make them more sustainable. In addition, the plan contemplates actions to convert land into irrigated farmland, prioritising small areas of rural regions that are underprivileged, in decline or undergoing depopulation; such actions follow the multi-functional concept of the European model of agriculture.

In the present period of planning for irrigated farming, it is necessary to make the creation or restructuring of irrigation systems compatible with the suitable use of water and energy resources, by means of measures to achieve the introduction of new, more efficient irrigation technologies, to train farmers and disseminate information. As indicated above, Spain's specific climate and the historic development of its irrigated farms have led to the emergence of a large reserve of experience in the rational use of water resources

L'exemple le plus illustre est celui des Communautés de cultivateurs jouissant d'un droit d'arrosage, qui existent depuis des siècles afin de mettre en place une répartition adéquate de l'eau et une organisation spécifique à l'irrigation. Ces communautés sont des groupements de tous les propriétaires d'une zone irrigable, qui doivent obligatoirement s'unir pour administrer de manière autonome et commune toutes les eaux publiques, sans fins lucratives. La figure des Communautés de cultivateurs jouissant du droit d'arrosage est renforcée par l'administration espagnole qui, outre la reconnaissance des communautés existantes, oblige les futurs utilisateurs communs de l'eau à créer une Communauté de cultivateurs à droit d'arrosage.

Dans le domaine des nouvelles technologies, le Service d'information Agro-climatique pour l'Irrigation (SIAR) est une infrastructure qui capte, enregistre et transmet les données nécessaires pour le calcul de la demande hydrique des zones irriguées. Le ministère de l'Agriculture promeut l'installation, l'exploitation et la maintenance de ce système en collaboration avec les Communautés autonomes, dans bien des cas à travers ses propres Services de Conseil au cultivateur (SAR). Le combinaison des deux systèmes est également utile pour l'estimation des vidanges de bassins par l'administration hydraulique.

Les programmes informatiques de gestion administrative de l'irrigation (par exemple le programme ADOR, financé par le Plan National de R+D et le FEDER) sont un support pour les Communautés de cultivateurs car ils permettent de contrôler la consommation réelle des cultures et son rapport avec les recommandations en matière d'irrigation. Un autre exemple

The key example of this are *Comunidades de Regantes*, irrigation associations which have worked for centuries towards achieving proper water distribution and their own organisation of irrigated farming. A *Comunidad de Regantes* consists of all owners in an irrigable area, brought together by mandatory membership, for the purpose of common, independent management of public water resources, on a non-profit basis. The institution of the *Comunidad de Regantes* is supported by Spanish government authorities, which recognise existing *Comunidades* and require any future users making common use of water to form their own *Comunidades*.

In the ambit of new technologies, the *Servicio de Información Agroclimática para el Regadío* ("SIAR", the agro-climatic information service for irrigated farming) comprises an infrastructure that captures, records and transmits the data required to calculate water demand in irrigated areas. The Ministry of Agriculture, Fisheries and Food, or "MAPA", promotes the installation, operation and maintenance of this system in cooperation with the autonomous communities, often through their own "SARs", or irrigation advisory units. The combination of the two systems is also used by the water authorities to estimate water withdrawals.

Irrigation management software (such as ADOR, funded by the national research and development plan and ERDF) are an aid to *Comunidades de Regantes*, because they let them monitor real crop consumption and its correlation with irrigation recommendations. A further example are automatic control systems, which enable farmers to set the time and duration of

est celui des systèmes automatiques de contrôle, qui permettent de contrôler le moment de l'arrosage et sa durée. On obtient ainsi une irrigation plus efficace et des économies sur la main d'œuvre, l'eau, l'énergie et les coûts de maintenance.

L'application de la télédétection à l'irrigation est un outil qui lui est extrêmement utile. Le ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation (MAPA) participe au développement de services d'information qui appuient le respect des directives européennes telles que la DCE et la directive sur les nitrates dans le domaine de la GMES, une initiative conjointe de la Commission européenne et de l'Agence Spatiale européenne pour l'établissement de techniques d'observation de la terre appliquées à la prise de décisions liées aux problèmes d'environnement et de sécurité.

Le Plan de surveillance environnementale a un rôle important dans le champ d'action du Plan national d'irrigation. Il part d'une analyse environnementale sur les systèmes d'irrigation potentiels et les systèmes déjà exploités, effectuée pendant le processus d'élaboration du Plan national d'irrigation. Son objectif est d'établir un suivi et une surveillance de l'évolution de l'état de l'environnement dans les zones d'action et l'adéquation des mesures appliquées pour en corriger les effets.

A travers le Centre National de Technologie des Systèmes d'Irrigation (CENTER), qui dépend de la sous-direction générale de l'irrigation et des économies d'eau du MAPA, des travaux d'étude, de développement et d'application des technologies d'irrigation sont développés pour être transférés au secteur agricole, sur le territoire national et à l'étranger. Ses principales activités sont le transfert de technologie au moyen de cours

watering, thus achieving more efficient irrigation, and savings in labour, water, energy and maintenance costs.

The application to irrigation of remote detection is an invaluable tool. MAPA helps develop information services to support compliance with European directives, such as the WFD and the Nitrates Directive, in the context of Global Monitoring for Environment and Security, GMES, a joint initiative of the European Commission and the European Space Agency to create Earth-observation technologies as an aid to decision-making in these policy areas.

The *Plan de Vigilancia Ambiental*, the environmental monitoring plan, plays a major role in coordination with the national plan on irrigated farming. It is based on an environmental assessment of existing and potential irrigated farms conducted in the process of drawing up the national plan on irrigated farming. The purpose of the environmental monitoring plan is to track the environmental condition of action areas and the suitability of any measures taken to rectify environmental impact.

CENTER, the national centre of irrigation technology attached to MAPA's sub-directorate general of irrigation and water economy, researches, develops and applies irrigation technologies for transfer to the agricultural sector in Spain and beyond. Its key activities include: technology transfer through courses and seminars aimed at industry professionals; the central laboratory of irrigation materials

et de journées destinées aux professionnels du secteur. Il collabore également avec le Laboratoire central de matériaux et d'essais d'irrigation qui, dans le but d'effectuer un suivi du degré d'efficacité des systèmes d'irrigation et de drainage, développe, en collaboration avec les fabricants de matériel d'irrigation, des travaux de normalisation, d'essais et d'homologation de matériel et d'équipements. Une autre de ses activités consiste à évaluer les zones irrigables, qui sont un instrument de soutien du Programme d'amélioration et de consolidation de l'irrigation du Plan national d'irrigation, moyennant évaluation de son opportunité sociale et de la capacité de paiement du coût de la solution adoptée. La durabilité de la zone est ainsi traitée non seulement du point de vue environnemental mais aussi des points de vue économique et social.

POINTS POSSIBLES À ÉTUDIER

Les différents états de développement de la politique d'irrigation et des technologies existant dans l'agriculture des régions méditerranéennes font qu'il est nécessaire d'échanger des informations entre les différents domaines tels que les nouvelles technologies, les aspects juridiques ou la formation des agriculteurs pour qu'ils utilisent des systèmes modernes d'irrigation. L'existence d'une plateforme d'accès et de diffusion de tous les aspects propres à l'irrigation, agissant comme centre de coordination et de promotion de la coopération, faciliterait l'atteinte de cet objectif.

and testing, which, for the purpose of monitoring the efficiency of irrigation and drainage systems and in partnership with irrigation technology manufacturers, does testing, standardisation and certification work on materials and equipment; and "irrigated area assessments", which support the programme of irrigated farmland improvement under the national plan for irrigated farming by evaluating the social suitability and payment ability of a given solution so as to ensure the environmental, economic and social sustainability of the area.

POINTS TO BE CONSIDERED

The various stages of development of irrigation policy and of existing technology in the agriculture of the Mediterranean region require an exchange of information in various ambits, such as new technologies, legal considerations and the training of farmers in modern irrigation techniques. The achievement of these goals would be aided by a platform for access to and dissemination of all irrigation-related concerns, which would operate as a centre for coordination and support for cooperation efforts.

Imprimé avril 2009
Ideaprint - Bari, Italie
tel +39 080 5424578 ~ ideaprint@virgilio.it